



Université d'Oran 2
Faculté des Sciences de la Terre et de l'Univers
MEMOIRE

Pour l'obtention du diplôme de Magister
En Géographie et Aménagement du Territoire

La Médina de Nédroma :

Étude du vieux bâti

Présenté et soutenu publiquement par :
YAMINE Naima

Devant le jury composé de :

| | | | |
|----------------------|-------------------------|---------------------|--------------|
| HADEID Mohamed | Professeur | Université d'Oran 2 | Président |
| TRACHE Sidi Mohammed | Professeur | Université d'Oran 2 | Rapporteur |
| TAHRAOUI Fatima | Maître de Conférences A | Université d'Oran 2 | Examinatrice |
| YOUSFI Badreddine | Maître de Conférences A | Université d'Oran 2 | Examineur |

Année : 2015/2016

Dédicace

Je dédie cet ouvrage à mes parents qui m'ont élevé et protégé par leurs prières.

A la mémoire de ma belle mère.

A mon époux Ahmed qui n'a cessé durant tous ce temps à m'inciter à achever cette étude et par sa patience et son aide précieuse.

A tous les membres de la famille : Yamine, Imine et Maaleg

A mon directeur de recherche Mr S. M. Trache.

A la mémoire de mon co-encadreur Mr Bendjlid Abed

Remerciements

J'adresse mes sincères remerciements à mon directeur et encadreur l'éminent professeur Mr TRACHE SIDI MOHAMMED qui a consacré beaucoup de son précieux temps pour m'assister et qui par ses conseils et ses remarques pertinentes a été un acteur dominant dans ma recherche.

Un grand Merci à MR ABDELMALEK LARBI, Directeur du CEM de Aintellout qui a mis tous l'établissement qu'il dirigeait à ma disposition.

A MR MIDOUN AZZEDDINE, le Président de l'association EL MOUAHIDIA qui ma accueilli chaleureusement et a mis la riche bibliothèque de l'association à ma disposition.

A Mme REMAOUN et aux membres du jury qui ont aimablement accepté d'évaluer ce travail.

A tous les enseignants et les enseignantes de la faculté de science de la terre, géographie et aménagement de territoire.

Un grand hommage est rendu aux services techniques de l'APC et de la Daïra de Nédroma , Au personnel de D.P.A.T de la Wilaya de Tlemcen ainsi qu'à l'association et aux habitants de la Medina de Nédroma Pour leur disponibilité et leur aide multiformes.

A Tous les organismes et services que j'ai consultés.

Ma profonde reconnaissance destinée à mes chers collègues de travail de la subdivision de Logement et Equipements Publics surtout MR ABDELLI ABDELKADER.

Je serai durant toute ma vie très reconnaissante de l'aide que toutes ces personnes n'ont prodiguée et de ce fait je leurs adresse mes sincères remerciements.

Introduction générale

La ville est considérée comme une réalité spatiale et sociale. Elle présente un certain nombre de traits spécifiques à chaque région et à chaque époque. Sa forme globale est déterminée par l'ensemble des éléments structurants l'espace qui s'inscrit dans un système urbain. **DALMASSO** le montre clairement en disant : « *les villes sont la projection sur une fraction de l'espace, des conditions naturelles, des héritages de l'histoire du jeu, des forces économiques, des efforts du progrès techniques, du génie créateur des architectes, des contraintes administratives, des habitudes quotidiennes comme des aspirations conscientes ou inconscientes administratives de leurs habitants, et du régime politique.* »¹.

L'image des villes algériennes est le résultat d'évolutions successives de plusieurs époques, leur développement est lié aux conditions historiques, économiques, culturelles et naturelles. « *elles disposent aujourd'hui d'un parc immobilier qui comporte plus de 5 millions de logements celui-ci est caractérisé par la menace de ruine qui pèse sur près de 1.5 millions de logements* »².

La ville de Nédroma englobe d'anciens quartiers composés du vieux bâtis et de nouveaux quartiers liés entre eux par des réseaux de communication souvent ingérables mais qui convergent tous vers un même lieu. Chaque espace est connu par une fonction bien déterminée soit culturelle, artisanale soit étatique ou résidentielle. Toutes ces fonctions se complètent entre elles et offrent ainsi aux habitants un cadre de vie civilisationnel et opérationnel voire même agréable.

A l'instar des villes modernes, les centres anciens ou les villes historiques bâties sur des sites défensifs proches aux ressources d'eau présentaient une multifonctionnalité engendrant ainsi une fonction résidentielle et sociale.

D'une manière générale, le bâti ancien des villes algériennes tend vers sa dégradation voire même sa disparition. Non seulement il n'est pas suffisamment entretenu, mais il subit d'une manière perpétuelle des modifications de la part des occupants.

1 : Dalmasso. Etienne, 1973, l'introduction de la géographie urbaine de Pellegrini, Paris, P 10

² : Moussannef-Serrab. Ch, 2006, stratégie de préservation et de mise en valeur du bâti ancien en Algérie ; le cas de la coopération Algéro-Française, Université de Annaba.
http://www.naerus.net/web/sat/workshops/2006/papers/chaerad_mussafet.pdf:11p

L'Algérie a hérité d'un patrimoine architectural et culturel arabo-islamique et colonial comportant une valeur historique importante. Chaque œuvre patrimoniale témoigne d'un passé propre à une population, à un mode de vie, à des systèmes de comportement des traditions et des arts spécifiques ; Ceci se retrouve dans les centres historiques comme les Médinas.

Durant les dernières décennies, les villes algériennes ont connu une forte urbanisation et un rythme d'évolution accéléré, accompagné de mutations socio-économiques profondes traduisant ainsi leur transformation. Elles prennent une configuration spatiale nouvelle car elles sont devenues spatialement éclatées, socialement hétérogènes et composites, économiquement complexes et difficiles à gérer, parce qu'elles se sont trouvées, entre deux civilisations l'une héritée de nos ancêtres et l'autre imposée d'un côté par la colonisation et de l'autre côté par la modernité.

Donc les Médinas des villes précoloniales se trouvent précisément face à des menaces variées au niveau environnemental, économique et social : perte de structures sociales, traditionnelles et institutionnelles (constructions illégales et incontrôlées).

« Nédroma fait partie de la grande famille des Médinas, comme Tlemcen, Constantine, au Maroc, Fès ou Meknès, en Tunisie comme Kairouan, Sfax ou Tunis. Alors qu'au Maroc les villes européennes furent fondées à côté des Médinas pour préserver celles-ci, en Algérie, un tel souci n'exista pas et beaucoup de traces de ce passé précolonial ont été effacées. Ce ne fut pas le cas de Nédroma qui, à part ses remparts, conserva l'essentiel de sa structure et constitue aujourd'hui un patrimoine pour l'Algérie. »³

L'ancien centre urbain se compose généralement par un ensemble de vieilles bâtisses faisant partie du patrimoine urbanistique et architectural de la ville. Ainsi le vieux bâti fait partie de notre passé, de notre mémoire et de notre identité. Il nous permet de construire l'avenir basé sur des racines bien fondées.

³ Idem cité par Mr Guillil S., 2010, Etat de fait de la Médina de Nédroma et perspectives d'une stratégie de sauvegarde, mémoire d'ingénieur en architecture, université de Tlemcen.

Problématique :

Etudier la question du vieux bâti c'est aborder celle des villes précoloniales où s'est juxtaposé un tissu urbain colonial au tissu traditionnel comme dans le cas de la Médina de Nédroma. Elle est l'une des anciennes villes algériennes ancrées dans les profondeurs de l'histoire, dont le vieux tissu urbain, présente encore aujourd'hui des valeurs patrimoniales matérielles et immatérielles inestimables et recèle aussi un important potentiel de développement local mais hélas gelé et inexploité.

Danielle PINI⁴ résume la situation et la problématique des villes historiques du Maghreb, en un enjeu d'un processus de transformation économique et socioculturel qui s'est traduit par une urbanisation fragmentée anarchique et incohérente.

Nédroma vit actuellement un processus de transformation économique et socioculturel qui se traduit par une urbanisation très rapide, fragmentée incontrôlée et incohérente, car de nouvelles entités se créent avec la multiplication de nouveaux quartiers. Dans une telle situation, ce centre ancien a vu perdre sa centralité et modifier son rôle et a vu aussi l'émergence de certains problèmes sociaux (les flux migratoires, la paupérisation, la densification de l'habitat, la dégradation de l'environnement et les conflits urbains ...).

Le changement dans le statut administratif de la ville de Nédroma (province commune et à la fin daïra) et les différentes politiques en aménagement ont influencé d'une façon irréversible l'organisation spatiale du cadre bâti et le fonctionnement habituel des quartiers. A cet effet qu'en est-il de l'impact de cette multiple évolution sur la médina ?

Les aspirations universalistes à la modernité et les remous de la mondialisation ont poussé les résidents et les autorités locales à opérer des transformations sur le plan spatial, socio-économique et culturel de la Médina de Nédroma. Ce qui nous amène d'emblée à nous interroger sur la place de la Médina dans les enjeux du développement urbain de la ville, notamment sa fonctionnalité actuelle.

Les mutations les plus apparentes touchent particulièrement l'architecture des maisons et le fonctionnement des quartiers. A ce propos, quelles sont les transformations réalisées au niveau du cadre bâti ? Et sont-elles cohérentes avec l'ancien aspect architectural ?

⁴ PINI Danièle, 2004, Patrimoine et développement durable : les enjeux et les défis pour les villes historiques du Maghreb. In Patrimoine et développement durable dans les villes historiques du Maghreb contemporain : enjeux, diagnostic et recommandation. UNESCO, Maroc.

Quels sont les aménagements apportés par les acteurs locaux pour rendre la vieille ville plus opérationnelle à une population de plus en plus mobile ? Et dans ce cas, y-a-t-il des mesures prises pour la restauration du cadre bâti traditionnel ?

Quelle est la part allouée par les autorités locales aux vestiges architecturaux dans cette Médina pour leur préservation ?

La dynamique spatiale et la mobilité résidentielle révèlent les comportements socio-économiques qui caractérisent la médina par une intensité des changements et des modifications irréversibles dans ses structures économiques et sociales. La mobilité résidentielle n'a-t-elle pas généré une migration des activités de la médina vers les nouveaux espaces urbanisés de la ville ? Quelle est la nouvelle répartition spatiale de celles-ci ? y-a-t'il un regain pour les activités artisanales et culturelles qui conduit à une nouvelle dynamique socio-économique de la vieille ville?

L'intensité des changements au niveau de la médina fait appel à plusieurs stratégies d'aménagement des différents intervenants pour sauvegarder le patrimoine immobilier de la vieille ville de Nédroma. A cet effet, quels sont les différents organismes qui interviennent au niveau du cadre bâti ? Quelles sont les actions menées sur le terrain avec les autorités locales ? D'où la question de son devenir qui se pose sérieusement, *« les problèmes des villes précoloniales en Algérie telles que Kalaa, Mazouna, Miliana, Nedroma..., ne sont pas tant ceux de leur désorganisation ni de la désurbanisation d'un certain nombre d'entre elles, que ceux, dans maints cas, de la dégénérescence de leurs structures économiques, face à la quasi-absence des structures modernes »*⁵

Afin de voir la réalité de l'ancien bâti qui existe depuis le 11^{ème} siècle, il est intéressant de faire une étude du vieux bâti qui s'intitule : la Médina de Nédroma ; étude du vieux bâti. La restauration du patrimoine foncier est devenue un défi politique et économique pour les autorités, ceci nous amène à nous demander comment la préservation du vieux bâti peut elle se concrétiser ?et quels sont les acteurs qui peuvent y intervenir ?

⁵ Sari D., 1967, les villes précoloniales de l'Algérie occidentale : Nédroma, Kalâa, Mazouna, la société nationale d'édition et de diffusion, Alger.

Les objectifs de la recherche :

L'ancien noyau urbain de Nédroma, objet de notre recherche, dont la résistance du vieux bâti est très vulnérable, a subi de nombreuses transformations au cours de son histoire.

L'objectif principal de notre travail est d'abord d'étudier le cadre bâti en mettant l'accent sur son état actuel et sur les transformations qui ont été opérées puis de déceler les motifs qui ont provoqué la rupture entre l'ancien et le nouveau centre.

A cet effet, notre recherche s'articule sur trois éléments :

- **le cadre spatial** : Connaitre le devenir de la structure urbaine précoloniale de la médina en s'appuyant d'une part sur les différents facteurs qui ont conduit à la dégradation du cadre bâti, ou à sa transformation et d'autre part sur l'évolution de la médina en fonction de la dynamique urbaine et de son intégration au reste de la ville.
- **le cadre social** : nous permet de connaître le mode de vie et les pratiques des habitants, leurs stratégies et leurs comportements sociaux.
- **le cadre économique**: Il met en lumière l'attraction de cette médina, son rayonnement et son développement économique qui était basé surtout sur l'artisanat traditionnelle (Tissage, Poterie). Il nous permet aussi de connaître les différentes activités économiques qui faisaient vivre la population à cette époque.

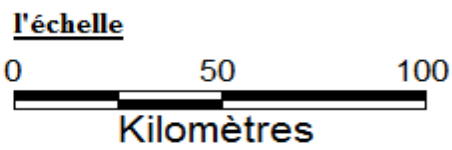
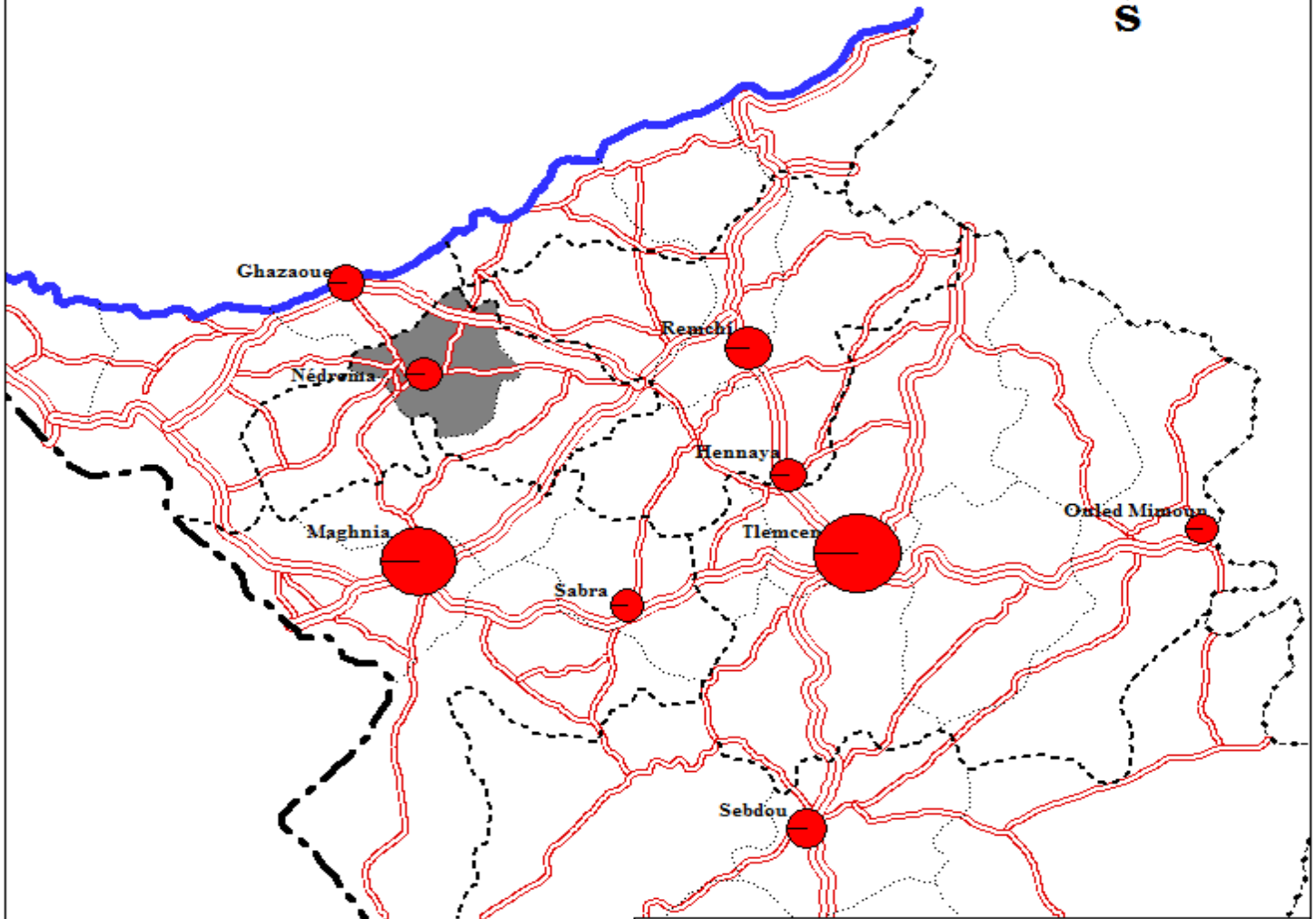
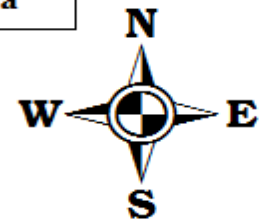
Présentation du champ d'étude

Nédroma est située à l'extrémité Nord- Ouest de l'Algérie occidentale, elle se trouve au Sud-est de Ghazaouet à 15 Kms de la côte, au Nord-Ouest de Tlemcen à une distance de 77 kms et au Nord de Maghnia. (**Carte N°1**).

Cette ville est située dans un territoire qui se caractérise par un certain nombre de particularités dont le principal est sa composante naturelle. Elle est bâtie sur un replat topographique, sur le versant Nord du djebel Fillaoussène dont le point culminant atteint 1136 m d'altitude et qui fait partie du massif des Traras. Ceci justifie d'ailleurs le site défensif que l'actuelle médina occupe a une altitude de 650 m et qui surplomb sur le littoral. Elle s'étend sur une surface de près de 10 hectares et comptait en 1962, 2958 habitants.

Actuellement, Nédroma est le chef lieu de la daïra et de la commune du même nom, se rattachant à la wilaya de Tlemcen. Elle administre les communes de Djebala, Khoriba et Ain Kebira.

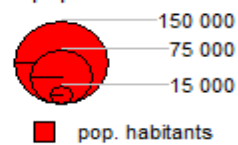
Carte N° 1: la situation administrative de la commune de Nédroma



la Légende

- — — — — la frontière Marocaine
- - - - - Limite de Wilaya
- - - - - Limite de Daira
- Limite de commune
- Le littoral
- == Route nationale
- chemin de wilaya
- la commune de Nédroma

la population en 2008



sources:

- Annuaire statistique de la wilaya de Tlemcen 2008
- Yamine Naima

Méthode d'approche

Notre sujet concerne l'étude du vieux bâti de la Médina de Nédroma . A travers cet intitulé il nous paraît nécessaire de définir les concepts et les notions : la Médina, la ville historique, le patrimoine et le vieux bâti.....utilisés par nos prédécesseurs dans cette recherche.

Dans cette étude nous avons commencé par une recherche bibliographique en consultant les différents documents traitants le thème en question, afin de mettre l'accent sur l'ossature globale de notre travail.

La reconnaissance de ce patrimoine qu'on a hérité est un pas en avant qui nous permet de faire une relecture de tous les événements que nos ancêtres ont vécu. Cela nous permettra ainsi de retrouver et de reconnaître nos identités les plus authentiques.

« La vile historique est devenue une source d'enseignement et d'inspiration pour le projet d'urbanisme. Celui-ci est conçu de façon à respecter la préexistence, et ne pas produire des ruptures brutales dans le tissu urbain »⁶

Afin de cerner les caractéristiques socio-économiques de la médina on recueille les informations utiles à notre recherche et toutes les données statistiques ensuite on fera une investigation prospective du terrain pour mieux connaître la zone d'étude

A partir de là, nous avons élaboré une maquette d'enquête qui comporte deux rubriques :

La première touche le cadre bâti afin de dresser un bilan concernant ses caractéristiques, son état actuel, le mode d'habiter et les transformations qu'il a subi, de connaître le niveau d'équipement de la Médina et la répartition des activités économiques dominantes.

La deuxième concerne l'habitant pour connaître la composition socioéconomique des occupants. Ceci nous permettra de cerner le dynamisme des quartiers d'activités dans la Médina tel Kherba et Souk.

Le plan du travail : Pour répondre aux interrogations posées précédemment nous divisons notre travail en trois parties

⁶ Hamidou Ouadfel, 1993, Revue « El Omrane El Maghribi »

La première partie consiste à décrire la structure urbaine de la Médina. Elle présentera d'une manière synthétique la ville de Nédroma, sa Médina, sa structure, ses composantes et son évolution historique en indiquant les différentes étapes de l'extension spatiale et pour connaître le changement de sa morphologie urbaine.

La deuxième partie consistera premièrement à décrypter le cadre bâti de la Médina, c'est-à-dire donner un aperçu de son état actuel puis définir le degré de sa dégradation ou de sa vétusté et deuxièmement à étudier le contexte socioéconomique de la médina pour comprendre le déclin des activités artisanales et commerciales ainsi que de ses conséquences sur la vie urbaine de la vieille Cité.

La troisième partie étudiera les acteurs intervenants sur cet ancien tissu urbain de la Médina en s'appuyant sur les différentes actions d'intervention qui ont été opérées. Pour préserver et sauvegarder le patrimoine immobilier d'un côté et de minimiser la dégradation du vieux bâti en d'allongeant l'espérance de vie des habitations dont la survie s'en trouve menacée de l'autre côté. A cet effet, des entretiens avec la population et avec les autorités locales et surtout les associations ont été menées. Nous nous intéresserons surtout aux grandes opérations comme la réhabilitation et la restauration du patrimoine immobilier qui à nécessité des interventions de grande envergure. Ceci nous aidera à mesurer et à évaluer le poids de la concrétisation de la restauration et la préservation du tissu urbain ancien.

Pour être représentative notre enquête s'est basée sur le RGPH de 2008 qui n'a touché que le 1/3 des constructions de chaque quartier. Ce chiffre a été déterminé sur la base d'échantillonnage orientée qui n'a ciblé que les maisons les plus appropriées. Le tableau ci après représente la répartition de notre échantillon.

Finalement on fera les traitements des données à l'aide de différents outils d'analyse (les enquêtes) pour interpréter les résultats escomptés.

Tableau N°1 : la répartition de l'échantillon

| N DIST | N ILOT | NBRE DE CONSTS | Habités | Inhabités | U. Proff | Nbre de ménages | 1/3 Nbre de constructions |
|--------------|--------|----------------|---------|-----------|----------|-----------------|---------------------------|
| 13 | 40 | 15 | 9 | 6 | 0 | 12 | 5 |
| | 39 | 27 | 20 | 5 | 0 | 22 | 9 |
| | 82 | 44 | 33 | 10 | 0 | 34 | 15 |
| | 41 | 95 | 67 | 19 | 0 | 74 | 32 |
| | 42 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 30 | 84 | 68 | 18 | 0 | 75 | 28 |
| | 27 | 13 | 5 | 3 | 0 | 5 | 4 |
| | 26 | 6 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 |
| 10 | 294 | 11 | 9 | 2 | 0 | 11 | 4 |
| | 14 | 60 | 49 | 3 | 0 | 52 | 25 |
| | 34 | 7 | 5 | 2 | 0 | 6 | 2 |
| 14 | 29 | 88 | 49 | 27 | 0 | 62 | 28 |
| | 25 | 13 | 9 | 2 | 0 | 8 | 4 |
| | 21 | 36 | 21 | 8 | 0 | 33 | 12 |
| | 19 | 12 | 5 | 3 | 0 | 4 | 4 |
| | 18 | 23 | 5 | 4 | 4 | 4 | 8 |
| | 20 | 61 | 39 | 11 | 1 | 39 | 20 |
| | 24 | 22 | 9 | 9 | 0 | 9 | 7 |
| | 23 | 11 | 4 | 4 | 0 | 4 | 4 |
| | 22 | 28 | 19 | 6 | 0 | 21 | 9 |
| | 293 | 53 | 39 | 13 | 0 | 50 | 18 |
| 15 | 2 | 13 | 8 | 2 | 0 | 11 | 4 |
| | 13 | 66 | 26 | 18 | 2 | 29 | 22 |
| | 17 | 13 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 |
| | 16 | 18 | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 |
| | 66 | 9 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 |
| | 67 | 17 | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 |
| 12 | 45 | 32 | 26 | 3 | 1 | 27 | 13 |
| | 46 | 17 | 12 | 5 | 0 | 13 | 6 |
| | 5 | 25 | 21 | 4 | 0 | 21 | 10 |
| 18 | 38 | 8 | 6 | 2 | 0 | 5 | 3 |
| | 37 | 33 | 24 | 8 | 0 | 24 | 12 |
| | 28 | 23 | 18 | 6 | 0 | 17 | 8 |
| | 36 | 14 | 10 | 2 | 0 | 11 | 5 |
| TOTAL | | 998 | 605 | 206 | 8 | 683 | 342 |

L'intérêt de l'étude:

La Médina de Nédroma est le résultat de sédimentations historiques qui se traduit par l'accumulation d'un patrimoine immobilier important. Notre intérêt de l'étude décrypté :

1-Intérêt historique et culturel:

La fondation de la médina de Nédroma remonte au 11^{ème} siècle à la période de la dynastie Almohade. Par rapport au reste de l'agglomération elle présente un caractère polarisateur du point de vue culturel, social, religieux et économique.

2-Intérêt scientifique :

L'intérêt scientifique pour cette Médina vient du fait qu'elle possède des sites remarquables conçus d'une manière ingénieuse et une structure urbaine intacte jusqu'à présent. De ce fait le vieux bâti de la médina reste une source de documentation et d'inspiration pour les chercheurs en se demandant comment ces structures ont pu résister plusieurs siècles aux différents aléas naturels et historiques ?

3- Intérêt d'urgence:

Ce noyau ancien imprégné de culture, chargé d'histoire, mémoire collective de tout un peuple qui fait la gloire de cette ville est exposé à de graves dangers de dégradations et d'insalubrité très avancés. Il est urgent de prendre en charge l'avenir de la médina.

INTRODUCTION :

La ville s'inscrit dans un territoire qui englobe un ensemble de caractères : climatique, morphologique, physique, anthropologique, culturel...

La médina de Nédroma est un ensemble urbain qui trouve son ancrage dans la profondeur de l'histoire.

Notre étude porte une lecture sur l'évolution de la médina à travers le temps d'une manière globale d'une part et sur son tissu urbain avec ses différentes composantes d'autre part.

Ce ci nous conduit à analyser cette évolution à travers le temps et les mutations spatiales et socioéconomiques de la médina.

Sur ce sujet dans la mémoire collective, Halbwachs a écrit ; *«lorsqu'un groupe est inséré dans une partie de l'espace, il la transforme à son image, mais en même temps il se plie et s'adapte à des choses matérielles qui lui résistent. Il s'enferme dans le cadre qu'il a construit. L'image du milieu extérieur et des rapports stables qu'il entretient avec lui passe au premier plan de l'idée qu'il se*

La ville peut être définie comme un objet ou un fait naturel fabriqué, dont sa construction a conservé les empreintes marquées par les différentes époques vécues. La reconstitution du processus de la formation de la ville allant de son état primitif jusqu'à atteindre son état actuel n'est autre qu'un bilan de son histoire urbaine. Panerai Philippe le montre clairement en disant : *«Connaître une ville n'est pas simple, surtout quand elle est vaste et que chaque époque est venue déposer sans trop de précautions sa marque sur celle des générations précédentes.»*¹.

La ville ancienne de Nédroma est un noyau qui présente un type de sites classiques des cités traditionnelles maghrébines.

¹ Panerai Ph., Depaule J. Ch., Demorgon M., 1999, Analyse urbaine, Ed Parenthèse, France.

INTRODUCTION :

Les œuvres patrimoniales témoignent d'un passé propre à chaque population : un mode de vie, des systèmes de comportement, des traditions et des arts spécifiques. Elles constituent une source inépuisée de références, que la société a conçue à ses besoins de fonctionnement, d'organisation et de défense. Ce patrimoine historique a subi et subi encore des transformations profondes dues aux nouvelles exigences de la modernité. L'image ancienne de ce patrimoine est entrain de se perdre ; cela signifie une perte de la mémoire historique et des sources de références d'inspiration.

La notion de patrimoine est aussi vieille que le droit de propriété, elle a commencé le jour où un homme a revendiqué son droit de possession.

Dès lors, cette notion qui ne s'appliquait qu'aux monuments importants et sites historiques s'est évoluée les dernières décennies en introduisant tous le vieux bâti.

Dans un premier temps nous tenterons d'éclaircir les différentes notions rattachées au patrimoine, en présentant l'élargissement du concept du patrimoine monumental au patrimoine architectural et urbain et nous aborderons dans un deuxième temps, la notion de la ville historique et de la Médina en montrant comment celles-ci se complètent.

1- Le concept du patrimoine :

Depuis longtemps la notion du « patrimoine » était liée à celle de la notion du « monument ». Ce mot évoque le sens de « se remémorer, avertir, rappeler », c'est une signification qui interpelle la mémoire et qui désigne toute sculpture ou ouvrage architectural qui permet de rappeler un évènement historique. C'est un bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants ».

Dans le **Grand Larousse** : le patrimoine est définit comme un « *Bien qu'on obtient par héritage de ses ascendants, ce qui est transmis par les ancêtres et est considéré comme héritage commun d'un groupe* ».

Françoise Choay : définit le patrimoine comme « *l'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune appartenance au passé* »¹

Selon **L'UNESCO** : « *le patrimoine est l'héritage du passé, dont nous profitons aujourd'hui et qui nous transmettons aux générations à venir, nos patrimoines culturels et naturels sont*

¹ CHOAY F., 1992, L'allégorie du patrimoine, Éd du Seuil, Paris, 275 p.

deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration. Ce sont des pierres de touche, nos points de références, les éléments de notre identité ».

Le patrimoine s'était vu assigner la mission de fabriquer l'identité, de gommer les différences et les frontières entre nations et continents états et leurs spécificités. Elargie à l'ensemble des traces produites par la nature et par l'homme au cours des siècles, cette conception a été transmise dans le monde et a fini par s'imposer. Plus récemment encore on a vu l'intégration du cadre bâti et les vestiges architecturaux, édifices monumentaux, rues, places, palais, bâtiments, morceaux de villes qui en constituent les noyaux historiques et villes à part entière. Donc le Patrimoine est souvent synonyme d'héritage - témoignage de l'histoire et des traditions d'une société qui nous a été légué par les générations précédentes et que l'on veut transmettre aux générations futures, donc à conserver.

➤ **PATRIMOINE URBAIN :**

Le patrimoine urbain est une « *valeur significative et exemplative d'une organisation spatiale transcendant l'évolution des modes et des techniques. C'est un fait capital dont les points de confirmation sont multiples et répartis aux quatre coins du monde* »².

La notion du patrimoine urbain comprend tous tissus prestigieux ou non des villes traditionnelles et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés.

Selon Bouché Nancy : « *Le patrimoine urbain fait explicitement référence à la vie urbaine, à l'histoire urbaine d'une ville, aux modes d'habiter, de vivre, de commercer, de développer l'activité économique... Les formes sont liées à ces fonctions dans différents contextes culturels et sociaux* ». ³

Le patrimoine urbain d'une ville porte donc son germe l'histoire de cette ville. Il retrace tous les évènements que cette ville a subis.

La conservation des monuments est primordiale. Ces monuments que les anciens ont érigés avec vigueur et amour et aussi avec leur richesse témoignent une expression d'un sentiment religieux et un mode de vie inhérent à leur identité. Ces édifices appartiennent à ceux qui les ont construits et aussi à nos successeurs c'est à nous donc de ne ménager aucun effort pour faire perdurer ce témoignage.

² Barthelemy J., 1995, De la charte de Venise à celle des villes historiques, In le journal scientifique : Ethique, principes et méthodologies, ICOMOS, p6.

³ Nancy B., 1997, Vieux quartiers, vie nouvelles ; Les quartiers anciens comme patrimoine social : quelles implications et quelles priorités d'acteurs ? La renaissance des villes anciennes, Journal Scientifique, ICOMOS Journal Scientifique, p19.

2- Le concept de la ville historique:

La ville historique est une structure vivante qui exprime l'évolution de la société et de son identité culturelle. Elle constitue une part d'un large héritage et contexte naturel et humain. Elle est beaucoup plus qu'un paysage historique. Les deux notions ville historique et paysage ont des liens forts et qui se renforcent, c'est tout un mélange de valeurs, culturelles, sociales, anthropologiques...

Dans le passé la ville était «...*l'une des plus belle productions des grandes civilisations témoignant à travers les siècles de la richesse de leur inspiration.*»⁴

Le concept de la ville historique est définitivement formalisé en 1986 par **ICOMOS** (Le Conseil international des monuments et des sites): « *Les villes, grandes et petites, (...) qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles* » sont éligibles à la procédure de sauvegarde »⁵.

Selon R. Pane (1979)⁶, un centre historique est la partie de la ville, qui apparaît lisible planimétrique et qui se présente comme une stratification profonde. En fait, un centre historique est reconnu par certaines valeurs telles que valeur d'homogénéité et d'unicité, valeur culturelle et esthétique et valeur économique...

Les villes historiques peuvent faire l'objet d'une identification et classification selon divers critères :

- **Urbanistique**⁷, la ville historique est identifiée par sa position par rapport à son isolement ou intégration à un tissu urbain.
- **Etat de conservation**⁸, la ville historique est identifiée soit comme une ville en phase de décadence, soit récente tels que les complexes architecturaux urbains modernes (Chicago, Sidney,...)
- Et enfin selon leur **historicité**⁹, la ville historique est identifiée selon les faits de sa création et de sa localisation.

Compte tenu du risque de la dégradation du vieux bâti des villes historiques leurs sauvegardes s'impose comme une solution d'urgence en procédant à un certain nombre de protocoles qui

⁴ Lacaze J-P., 1979, Introduction à la planification urbaine : imprécis d'urbanisme à la française, Ed Le Moniteur, Paris.

⁵ Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques, 1986, ICOMOS, 6 décembre 1986

⁶ Koumas A., Koumas C., 1993, méthode et technique de conservation In : la 1ère conférence internationale pour l'étude et la conservation de l'architecture de terre 24-29 oct. 1993. Silves, p 231-236.

⁷ Pour plus de détail voir Art. de la convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe. Grenade.3.10.1985

⁸ Cette classification est faite par A. Gazzola e L. A. Fontana (1973) : « Analisi culturali Del territorio »

⁹ Classification de Bailly G. H. et. Desbat J. P., 1973, « Les ensembles dans la reconquête urbaine ». Paris. Republié en 1974 par le conseil de l'Europe

peuvent être résumés en : identification ; restauration; réhabilitation ; entretien ; protection ; conservation ; revitalisation ; requalification; rénovation ; mise en valeur, développement...

3- La Médina ; le modèle d'une ville historique traditionnelle et musulmane:

3-1- La médina : notion et origine :

Une Médina (المدينة العتيقة), désigne une ville ancienne par opposition à une ville moderne de type européen. Ce terme est surtout employé dans les pays du Maghreb, en Afrique de l'Ouest et en

Afrique de l'Est.¹⁰

« En Afrique du nord, la médina désigne la partie ancienne d'une ville par opposition aux quartiers nouveaux de conception européenne »¹¹

La Médina ou la ville musulmane est le lieu où s'est développée la civilisation islamique, selon des caractéristiques architecturales et sociales spécifiques et d'une activité économique intense basé surtout sur l'artisanat traditionnelle.

Elle a été aussi un lieu d'étude et d'éducation de toutes les sciences enseignées dans les mosquées et leurs annexes (Mederssas, Zaouïas...).

«La médina, en arabe, c'était la ville intégrée et intégrante, unité sociale de référence, habitat exclusif, référence à la consolidation du sédentarisme. C'était un espace perméable aux noyaux ruraux environnants qui la nourrissent, et aux activités marchandes qui la soutiennent, malgré les remparts qui la ferment et la protègent de la menace des envahisseurs. A l'intérieur de ses murailles germe un tissu social vivant, avec ses passions d'amour et de guerre, capable de construire, au fil de l'histoire, ses propres signes d'identité et la traduction des modes de vie à travers la création littéraire et artistique, ainsi que par l'expression architecturale et artisanale.»¹².

La Médine, première cité d'islam qui a été une référence pour les autres cités. Ce modèle urbain typiquement islamique recouvre des notions relatives à une organisation particulière

¹⁰ Le Larousse expression, 2002, Le multi-dictionnaire du français au quotidien, VUEF.

¹¹ Liauzu Claude, 1995, « Médinas, mégapoles et ghettos » revue de médina cité du monde, p17.

¹² Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, 1995, Médinas: sauvegarde sélective de l'habitat traditionnel?, La Lettre du patrimoine mondial, n° 9.

des espaces et un ensemble de lois islamiques. Ce modèle offrait à la population un cadre de vie sociale et familiale conforme à leur aspiration arabo-islamique.

Comme tout établissement humain qui regroupe en un lieu du territoire une population hétérogène donnée. Les Médinas ont obéi aux mêmes règles de constructions et de développement des autres villes (facteurs naturels, économiques, politiques, sécuritaires, climatiques, ethniques et religieux.)

3-2- Les enjeux de la Médina

a- L'enjeu économique :

La médina de Nédroma par ses activités artisanales, ses manufactures et son commerce reste un lieu de travail par excellence. L'enjeu économique se manifeste également à travers la réussite commerciale de la médina qui est à l'origine de sa forte centralité et de son rayonnement sur l'agglomération.

b- L'enjeu social :

La médina représente un enjeu social important. Elle est le lieu d'accueil d'une population dont elle assure sa promotion sociale et son intégration.

L'inadéquation de l'habitat traditionnel avec le nouveau mode de vie de l'élite, et l'incapacité financière ou se trouvent de nombreuses familles de la médina à entretenir leur maison expliquent dans la plus part des cas cet abandon.

c- L'enjeu culturel :

Afin de cerner les concepts qui se rattachent au patrimoine urbain et historique et après avoir défini les différentes notions : patrimoine architectural, urbain et culturel il est très important de rappeler les caractéristiques de l'enjeu culturel de la Médina de Nédroma, sa diversité et son impact qu'il exerçait sur une population fière de sa culture arabo-islamique

3-3- Les éléments structuraux de la Médina :

La Médina ou la ville islamique se caractérise par un ensemble d'éléments structurants et éléments composants.

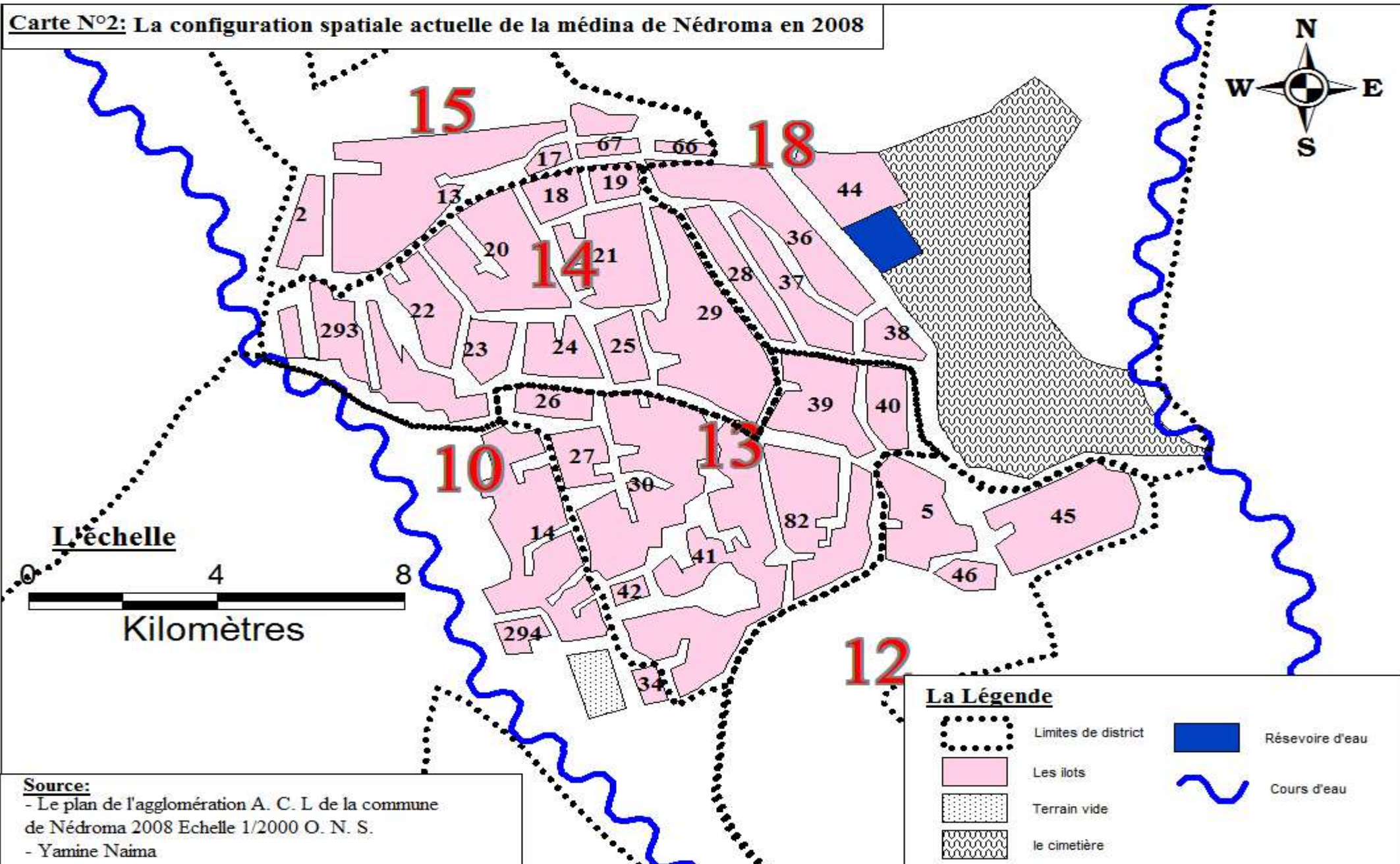
- a) Les quartiers sont des unités urbaines qui possèdent leurs identités, composées de bâtisses séparées par des étroites rues. Chaque quartier à ses propres équipements de base. La médina est divisée en plusieurs quartiers dont les limites se croisent sur la place centrale où est située la grande Mosquée. (**carte N° 2**)
- b) Les places jouent essentiellement le rôle de : Lieu de détente et repos après la dure journée de travail ; espace pour les rencontres, les convivialités et des festivités.
- c) Les rues, ruelles et impasses, remplissent le rôle de liaison entre les différentes composantes du quartier et le reste de la cité.

3-4- Les éléments composants de la Médina :

Parmi les composantes de la Médina, nous avons :

- a) *Les fortifications* ou les remparts servaient à délimiter et à sécuriser la Médina. Cette enceinte comportait plusieurs portes gardées assurant ainsi une maîtrise des entrées et sorties à la médina des gens.
- b) *La grande Mosquée*, équipement de culte se situant au cœur de la Médina.
- c) *Le Hammam*, équipement typique de la Médina, localisé à côté de la grande Mosquée.
- d) *Le Palais ou la casbah*, un lieu de pouvoir localisé à une des extrémités des principales portes.
- e) *Le Souk*, équipement à caractère commercial et économique, localisé sur les principales rues qui convergent vers la grande mosquée.
- f) *Les fondouks* sont des équipements d'accompagnements du souk. Ils servaient à l'hébergement des commerçants et au stockage des marchandises.

La première Partie : la Médina de Nédroma ; unité déterminante dans le patrimoine nationale
 1^{er} chapitre : la Médina, patrimoine et ville historique



L'ancien centre de la ville de Nédroma constituait son noyau initial. C'est à partir de celui-ci qu'elle s'est étendue.

Nédroma, ville historique n'a pas été construite suivant un plan prédéfini mais sa Médina a été bâtie de manière qu'elle résiste aux conditions climatiques d'une part et qu'elle soit accessible sans trop de peine à tous les habitants d'autre part.

La Médina de Nédroma, par sa structure, ses ressources de son terroir présentait un cadre de vie diversifié sur le plan religieux, social et économique.

Les étroites ruelles (derb) de la Médina convergeaient toutes vers la même place dite Tarbiâa. En ce lieu, les habitants pouvaient prendre une douche dans le bain maure, prier dans la mosquée et faire leurs emplettes de tous genres. A la Tarbiâa tous les jours les gens se rencontraient au café et échangeaient entre eux leurs préoccupations quotidiennes. Mais maintenant l'extension de cette ville a fait perdre ce rôle dominant de la Médina.

Conclusion :

Le patrimoine est une richesse matérielle et immatérielle léguée par nos aïeux que nous devons revaloriser, conserver puis transmettre aux générations futures.

Le patrimoine peut-être perçu comme ressource ayant une valeur inestimable à plusieurs dimensions qu'on doit nécessairement sauvegarder.

Le choix du terrain, la construction des mosquées, du bain maure et des habitations séparées par des derbs qui convergent tous à la place de la Tarbiâa montrent que les maîtres d'ouvrages ont eu à cette époque des concepts très ingénieux basés sur des notions élémentaires de l'aménagement du territoire inspirées de la culture arabo-islamique. .

Introduction :

La patrimonialisation d'un site architectural ou un ensemble urbain trouve son ancrage dans la profondeur historique.

Nous montrerons tout au long de ce chapitre certains aspects et dimensions de la vie urbaine de la Médina et puis nous décrypterons le processus historique qui a permis son émergence en lui donnant une identité spécifique.

1- Nédroma : Une médina d'origine berbère :

Nédroma a pris dès le 9^{ème} siècle le nom de « Fillaoussène » comme ville existante par le géographe *EL YACOUBI* (876 – 889), dans son livre « Kitab El Bouldan ». Ce qu'en 1068 qu'elle a pris son nom d'aujourd'hui, comme une ville importante et prospère, par le géographe *EL BEKRI*, dans son livre « Description d'Afrique ».

Selon René Basset ; Nédroma est une cité berbère qui portait le nom fillaoussène relatif au « djebel Fellaoussène » qui la domine. Celui-ci est un nom berbère composé de deux éléments « Fella » dans le sens « sur » ou « plus haut que » et « Oussène » dans le sens de « city » ou « village » (photo N° 1 et photo N° 2).

Selon Ibn Khaldoun, le nom de Nédroma est apparu entre le 9^{ème} et le 11^{ème} siècle qui serait un nom d'une tribu berbère de la branche des « Koumia » originaires des « beni Faten Ben Temssit ben Daris », sous l'empire de l'Emir Almoravide Youssef Ben Tachfine qui a construit la vieille mosquée de Nédroma. Tandis que le nom d'origine berbère c'est Noedhroma. Celui-ci est composé de deux éléments « No » dans le sens « appartient » et « Edhroma » dans le sens « groupe » ou « tribu »¹.

Abdelmoumène , le premier des princes almowahades est fondateur de Nédroma, cité fortifiée et entourée de murailles, dominée par une Casbah au sud.

Elle compte une place forte dans la région grâce à sa position stratégique (proche du littoral , le site défensif).

¹ La maison de la culture de Bouira sous la tutelle de ministère de la culture, 2010, Les journées du patrimoine culturel, Bouira, Algérie.

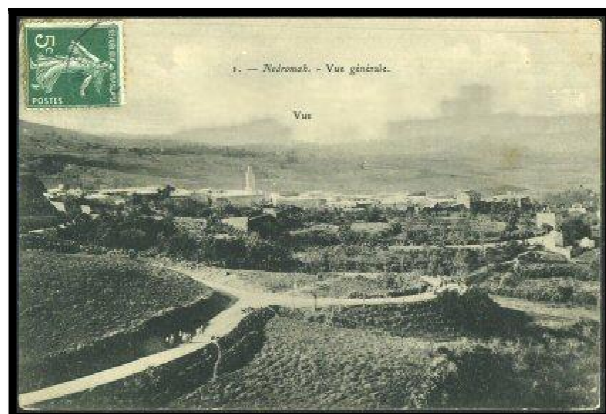
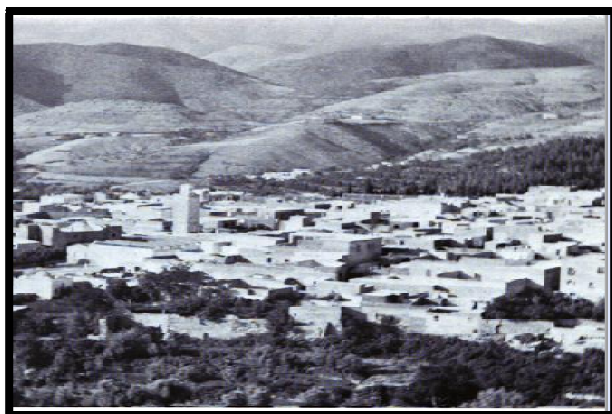


Photo N° 01,02 : vue générale de Nédroma en 1860

Source : Association El Mouahidia

2- Site et situation :

Nédroma est l'une des petites villes de l'Ouest algérien. Elle est le chef lieu de sa daïra et de sa commune en même temps. D'une manière générale la commune de Nédroma est délimitée au nord par les communes de Ghazaouet et Dar Yaghmourassène, au sud par les communes Djabala et Hammam Boughrara, à l'est par la commune d'Ain Kebira et à l'ouest par la commune de Souahlia. Tandis que la ville de Nédroma est située au Sud-ouest de la commune et elle est délimitée au Nord par l'agglomération de Khoriba, à l'est et au sud par les montagnes d'El Mechouar et d'El Gliaa a la suite, et à l'ouest par l'agglomération de Houanet. Elle s'étend sur une superficie de 204 ha. Celle-ci possède un centre urbain ancien qui représente l'actuelle médina.

La médina ancien centre urbain de Nédroma est située géographiquement au sud de la ville. Elle délimitée au nord par les quartiers de sidi Yahya et Ibn Badis où se trouve le noyau européen, au sud par le quartier de Sidi Abderrahmane, à l'est par le cimetière et le quartier d'El Ramla et à l'Ouest par l'Oued de chaabet Zaifa et le quartier Benkmila. Sa superficie est de 16,5 ha.

2-1- Le Site de la ville et de la Médina :

La ville de Nedroma s'est installée à mi-pente, sur le piemont nord du djebel Fellaoussène ; montagne des traras dont le point culminant atteint 1.136 m d'altitude. Elle

occupe un site relativement accidenté surplombant la plaine fertile de Mezaourou , sur un replat d'interfluve entre Oued Amar et Oued Kessarine.

Cette zone est caractérisée par un relief accidenté s'expliqué par la densité du réseau hydrographique ; dont la topographie du territoire communal est composé :

➤ D'une chaîne montagneuse au sud d'une orientation sud-nord entièrement liée au djebel Fellaoussène et djebel d'El-Gliaa d'où se trouvent les très fortes pentes + 25%.

➤ D'un assez vaste secteur de plaine ouverte sur la mer par la vallée d'Oued Agrouch ; d'où s'étendent des pentes inférieures à 10%. Cependant ces pentes s'abaissent régulièrement du Sud au Nord à partir de 320m de côte jusqu'au 220m de côte.

C'est vers cette partie que récemment s'est développée la ville où s'exerce l'essentiel de l'activité agricole.

Par ailleurs la médina est assise à 400 m d'altitude, elle est bâtie sur le versant Nord du Djebel Fillaoussène dont elle occupe le versant Nord-est du col de Bab Taza à 384m d'altitude. Cette médina s'étale sur les pentes de « 0 à 10% ».²

La ville de Nedroma est caractérisée par un site défensif remarquable dominant d'importantes voies stratégiques et par deux terroirs; celui d'une plaine ouverte sur la mer et d'une chaîne de montagnes « *Il s'agit là d'un site classique des cités Maghrébines traditionnelles (Tlemcen, Mazouna, Kallaâ, Miliana, Fès, etc...) à l'origine des fonctions politico-militaires* ». ³ (**Carte N°3**)

2-2- Le climat :

L'abondance des cours d'eau est évidemment liée à une situation climatique privilégiée qui se caractérise par un climat méditerranéen. C'est un climat froid peu humide en hiver, sec et chaud en été. La région de Nédroma est celle qui reçoit le plus de pluies après Tlemcen.

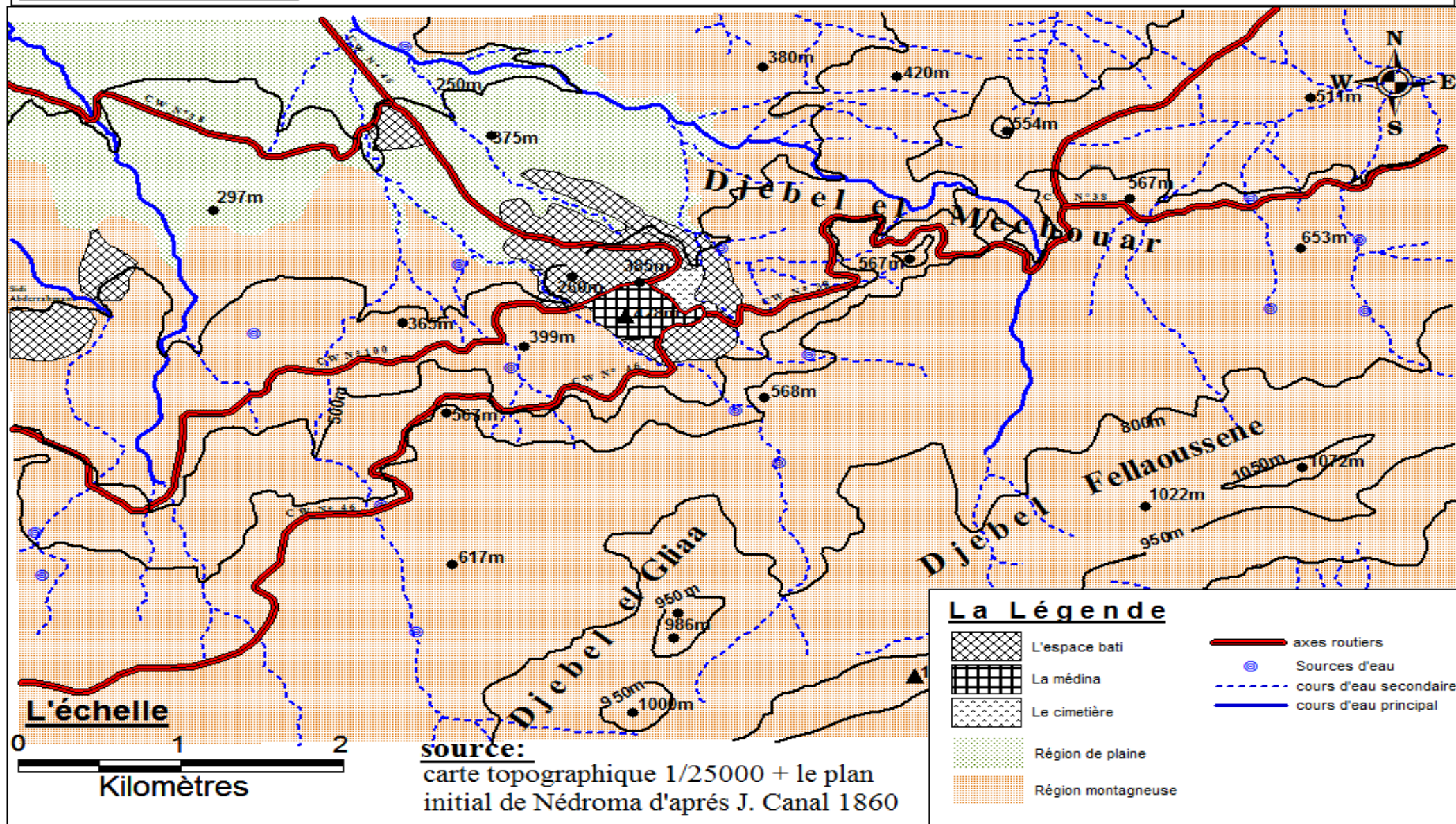
D'après les moyennes faites sur 25 années par SELTZER « le climat de l'Algérie-Alger 1946 ». Nédroma reçoit annuellement 521mm de pluies car elle est située au milieu d'un îlot particulièrement pluvieux dans les Traras, un climat méditerranéen ; pluies irrégulières de 400 à 500 mm/an (1913-1938)⁴

² Thumelin-Prenant M.A., 1986, Nédroma 1954, étude urbaine ; in *Nédroma: 1954 – 1984*, CRIDISSH, Université d'Oran.

³ Serdoun A., 1982, les mutations récentes d'une petite ville précoloniale de l'extrême nord-ouest Algérien : Nedroma, DES, Oran

⁴ Sari Dj., 1967, les villes précoloniales de l'Algérie occidentale : Nedroma, Kalaa, Mazouna, la société nationale d'édition et de diffusion, Alger.

CARTE N° 3 Le site et situation géographique de Nédroma



3- Une structure urbaine traditionnelle précoloniale « arabo islamique » :

La lecture de la configuration spatiale de la médina selon les études de Grand Guillaume et M. A .Thumelin - Prenant montrent que la médina de Nédroma est composée comme aujourd'hui de quatre entités urbaines : deux quartiers au sud qui portent les noms des tribus : « Beni Affane » et « Beni Zid ». Le troisième quartier porte le nom de sa fonction « le Souq » et le quatrième est nommé « Kherba » qui signifie « ruines ».

Les limites de ces quartiers se croisent sur la place de la Tarbiâa qui était considérée comme un point de convergence de toutes les ruelles au sein de la structure urbaine. Elle était auparavant une place du marché hebdomadaire des laines.

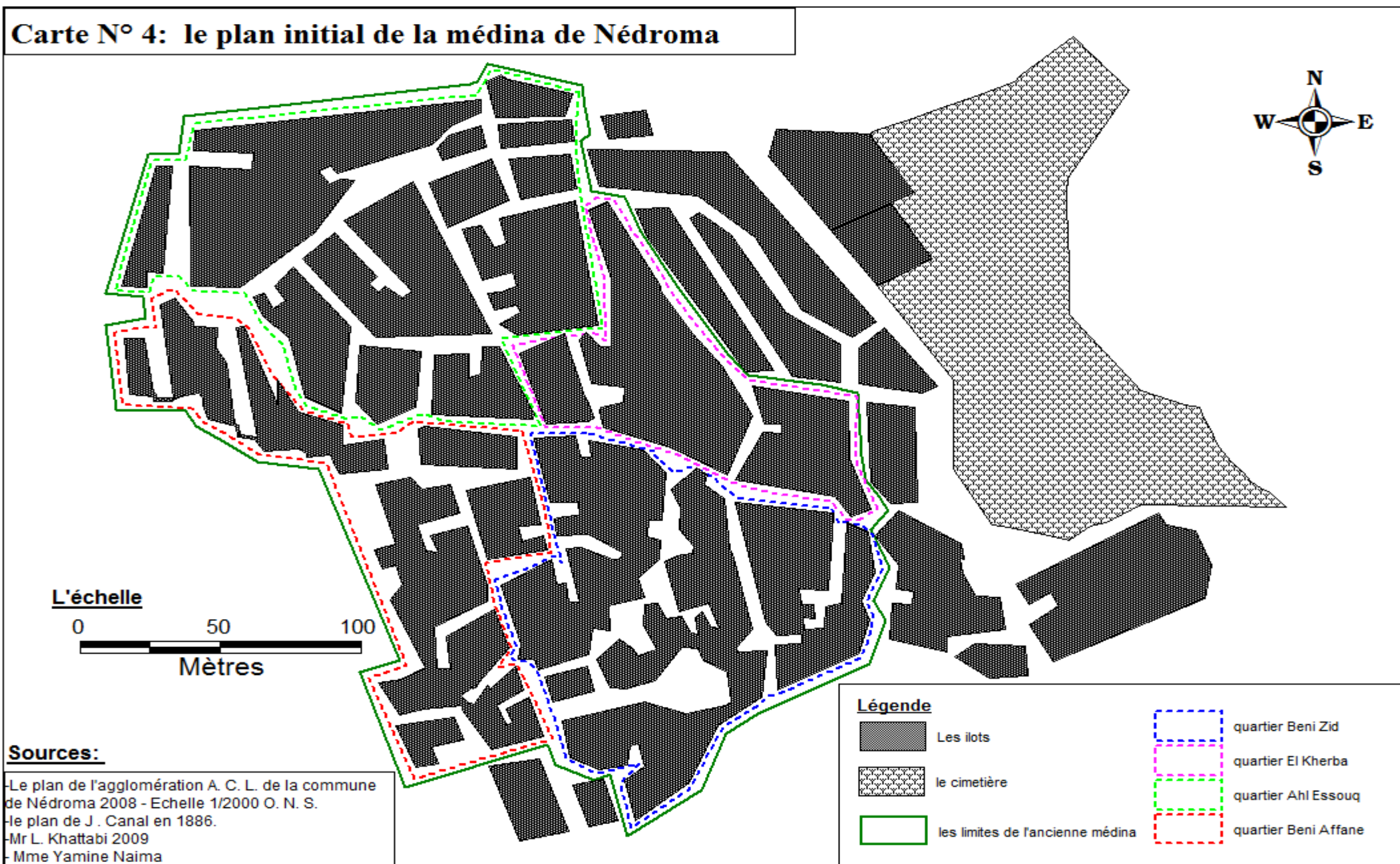
4- Les éléments structurant le tissu urbain de la médina de Nédroma

4-1 - Les remparts et les portes :

La sécurité est un facteur principal dans la constitution de n'importe quelle société urbaine stable. La fortification a joué un rôle prédéterminant dans l'évolution de la ville à côté de l'activité commerciale et économique. De ce fait, les remparts sont considérés comme l'un des principaux composants de la Médina. Ils sont percés par quatre portes. Bab El Médina au Nord, Bab El Casbah au Sud, Bab Taza à l'Ouest et Bab el fraqi à l'Est. Elles servaient à contrôler tous les mouvements de la population. Maintenant de ces portes il n'en reste que deux celui du nord et celui du sud.

En consultant la carte de J. CANAL de 1886, la carte des remparts de l'URBAT -1991 et la photo aérienne de 2001 ; on retrouve la forme des anciens quartiers. La majorité des remparts a disparu et il ne reste qu'une mince portion au côté sud en face de Kasr Essoltane. Selon les écrits des historiens ces murs ont été érigés par le Kalifa Abdelmoumène Ibn Ali à la période Almohade (**Carte n°4**).

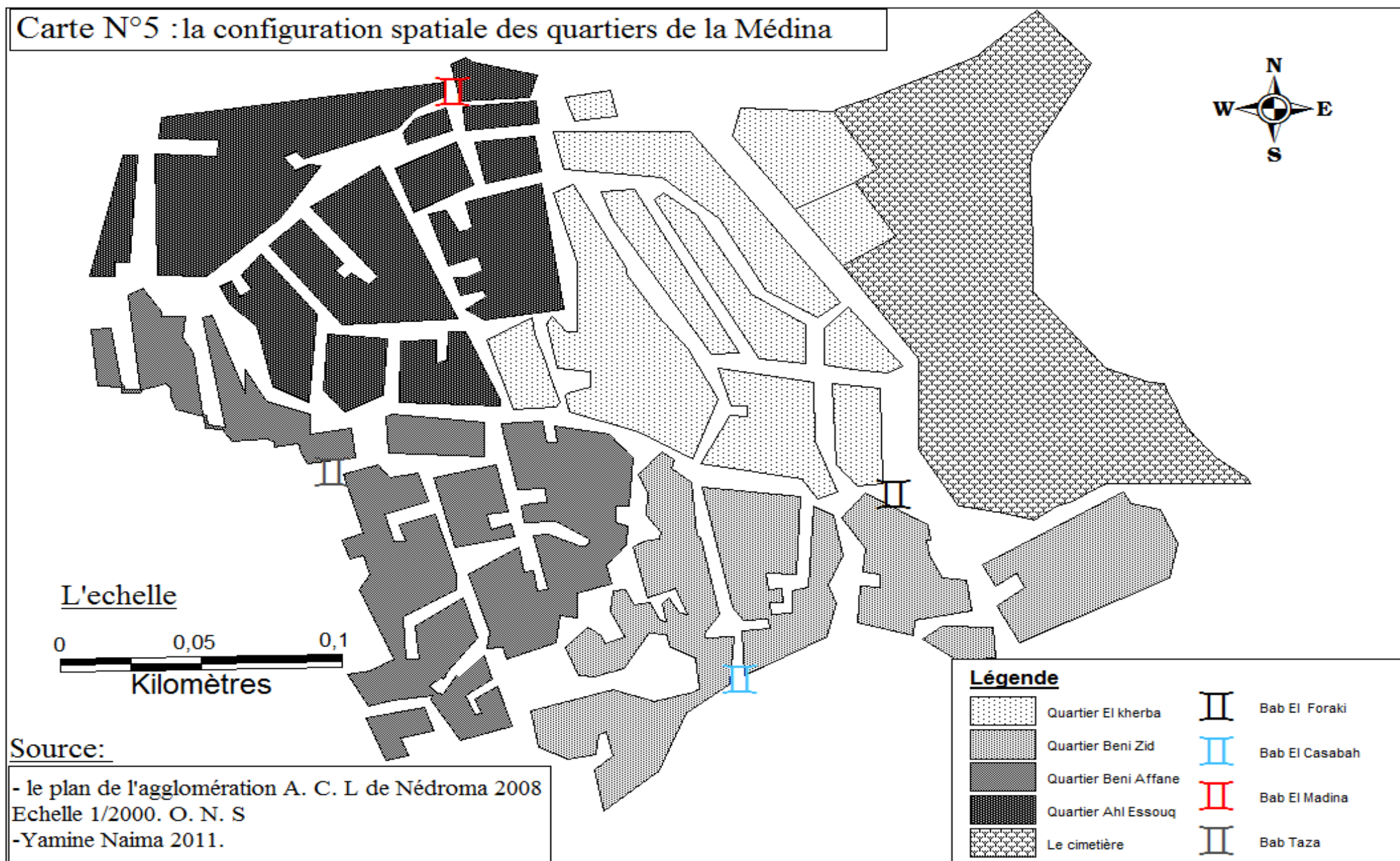
Carte N° 4: le plan initial de la médina de Nédroma



4-2- les quartiers et les places :

- a) **Le quartier Beni Affane** : il est situé au sud-ouest de la médina et dispose d'un seul axe routier qui se trouve en bordure du rempart sud. C'est un quartier d'habitations qui se caractérisait par une faible activité commerciale. Il possède actuellement des monuments archéologiques importants : la grande mosquée almoravide avec le minaret, le bain maure qui symbolise un système de circulation d'eau purement traditionnel, Mesjid Sidi Bouali et Zaouia Ziania...
- b) **Le quartier de Beni Zid** : il est situé dans la partie sud-est de la médina à la limite Est de Beni Affane. Il est marqué par la porte de la Casbah, vestige encore existant des anciens remparts, par la mosquée des Queddarine et le marabout de Sidi Soltan. C'est un quartier d'habitations qui s'est caractérisé par l'activité artisanale de la poterie sise la voie des Queddarine et Fekherhine « potiers ». malheureusement cette activité est entrain de disparaître. Il est desservi par de nombreuses impasses.
- c) **Le quartier de Kherba** : il est situé au nord du quartier Beni Zid dans la partie Nord-Est de la médina. C'est un quartier d'habitations et d'ateliers car il était occupé par des ateliers de mécanique, de tisserands et des commerces en bordure de voies publiques qui est actuellement quasi inexistante, avec un seul monument c'est la mosquée de Sidi Mendil.
- d) **Le quartier d'Es Souq** : il se trouve au nord-ouest de la médina, en partant de la place Tarbiâ vers la place de Tarbiaâ « ex du marché aux grains » par derb Es Souq où la rue des Almohades actuellement. Ce quartier est caractérisé par la densité des activités artisanales et commerciales tel que tailleurs et brodeurs de djellaba, cordonniers et babouchiers, le tissage, la poterie, le tapis, la menuiserie.... Il est marqué par la medressa coranique et la mosquée d'El Hadaddine . (Carte N°5)

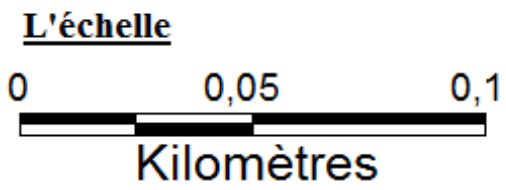
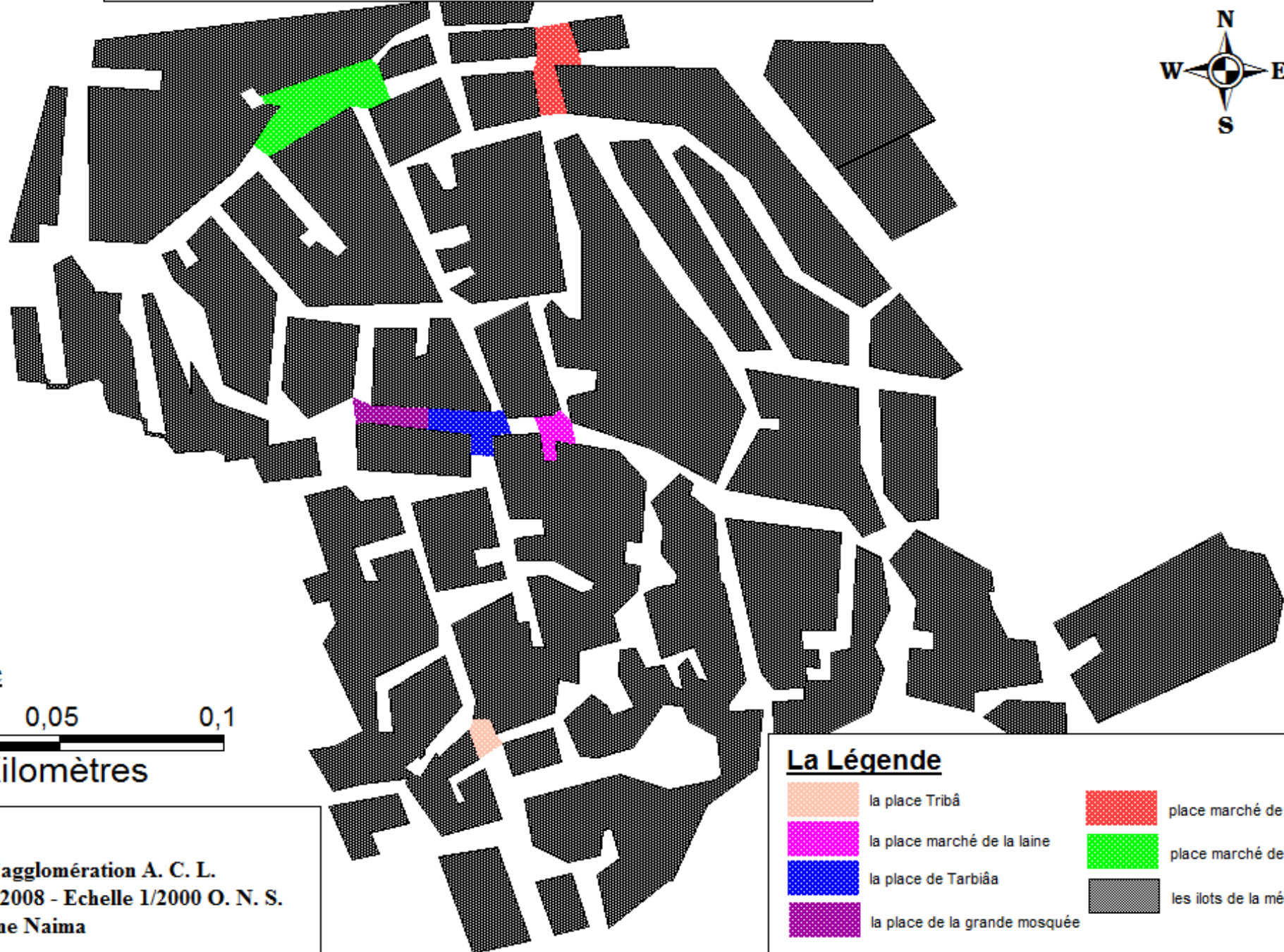
Carte N°5 : la configuration spatiale des quartiers de la Médina



- e) **Les places** : En outre chaque quartier regroupe un ensemble de maisons autour d'un espace central appelé la place. Celle-ci est un espace vital de l'unité de résidence, un lieu où les gens se rencontraient.

Chaque place portait le nom de sa spécialité commerciale, elles sont de nombre de cinq à la médina de Nédroma : place victoire (marché de grains), place du marché des viandes, place Tarbiâa (marché de la laine), place de la grande mosquée et place tribâa. (**Carte N°6**).

Carte N° 6: Les places dans la Médina de Nédroma



Sources:
-Le plan de l'agglomération A. C. L.
de Nédroma 2008 - Echelle 1/2000 O. N. S.
- Mme Yamine Naima

La Légende

| | |
|---|--|
|  la place Tribâ |  place marché de viande |
|  la place marché de la laine |  place marché de grains |
|  la place de Tarbiâa |  les ilots de la médina |
|  la place de la grande mosquée | |

4-3 - Derb « la rue », Driba « la ruelle » et impasse :

Les derbs ou rues sont des axes majeurs de planification urbaine, ils jouent le rôle de liaison et assurent la fluidité de circulation aux divers points stratégiques de la médina tel les places, et la mosquée. « *La rue, ce n'est pas un spectacle. C'est la simplicité* »⁵

Les dimensions et les largeurs des rues obéissent généralement aux moyens de transport existant (âne, mule, cheval), à la topographie du terrain et au climat. Car la largeur des rues (derbs) peuvent commencer de 6m et finir à 2,5 m pour aboutir à un espace plus large (place). Par contre, les impasses peuvent atteindre au minimum 1,5m de largeur.

On peut énumérer six rues principales, les plus importantes :

Derb Essouq : Derb qui assure la liaison entre la Place victoire (place du marché des grains) à la place Tarbiâa.

Derb El-Casbah: Prend le nom de la Casbah (Kasr Essoltane), assure la fluidité entre le sud de la Médina et la place Tarbiâa, à un certain moment il croise Derb El-Fekharine relatif au nom des potiers en Arabe.

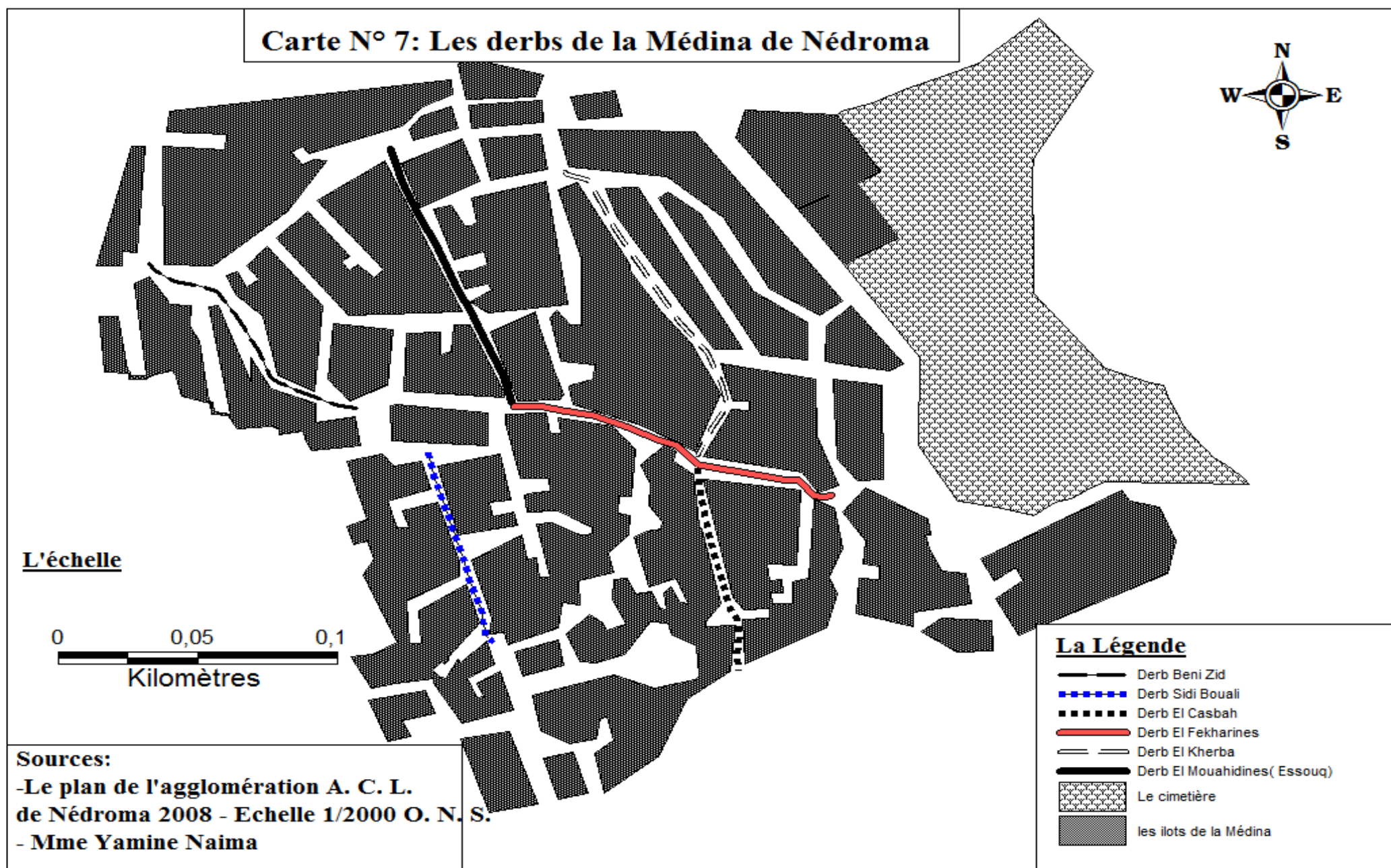
Derb Beni Zid et Derb El-Kherba, chacun d'eux traversent respectivement le quartier Beni Zid et le quartier El-Kherba. Ce dernier longe la muraille en se croisant avec Derb El-Fakharines et Derb El-Kasbah.

Derb Beni Zid, commence de la place de la Grande Mosquée et s'arrête à l'artère qui longe la muraille du côté nord, et fait liaison entre celui-ci et Derb Essouq.

Derb Sidi Bouali : assure la liaison entre la place de la Grande Mosquée et le Mausolée de Sidi Bouali. Cette structure viaire reste jusqu'à nos jours visible et non modifiable (**Carte N°7**).

⁵ Boukhira M., 2008, dans le colloque de Tunisie sur l'architecture arabe (janvier 2008).

Carte N° 7: Les derbs de la Médina de Nédroma



Conclusion

L'ancien centre de Nédroma, site historique, jouit d'une position stratégique, assurant un rôle de liaison entre les différentes localités des monts des Traras. Elle a connu à travers son histoire et son occupation des turbulences qui se sont traduites par des incidences sur son organisation spatiale et sociale.

La médina de Nédroma se présente comme un prototype réduit de la ville islamique.

Elle renferme un ensemble de valeurs historiques et culturelles qui ont contribué à la formation d'une identité propre à la région des Traras caractérisée par un organisme tribale.

Introduction

Le noyau initial de la ville de Nédroma a obéi aux mêmes règles et conditions de construction de toute ville médiévale : conditions naturelles, politiques, économiques et sécuritaires. Par sa longue histoire la Médina dispose d'un nombre important de monuments et de sites historiques qui se manifestent par la présence de mosquées, de hammams, de remparts, etc.

1- Les composantes patrimoniales de la Médina

1-1- La Muraille et ses composantes:

La médina était entourée par une muraille appelée rempart qui la fortifiait et la protégeait. Celle-ci remonte à l'époque des Almohades. Actuellement, il n'en reste qu'une simple portion de cette muraille.

La muraille de la Médina de Nédroma avait quatre portes (Bab). Aujourd'hui, suite aux extensions de la médina, il n'en reste que quelques vestiges de cette muraille et seulement deux portes, au Sud avec la porte de la casbah restaurée en 2003 (**photo N° 3 et photo N° 4**), à l'ouest la porte d'El-M'dina qui a subi un acte de vandalisme : application d'un placage de briques rouges sur ses murs (**Photo N° 5 et photo N° 6**).



Photo N° 03 : la muraille après sa restauration, 2011

(Source : Auteur)



Photo N° 04: la porte de la casbah après sa

restauration, 2011. (Source : Auteur)

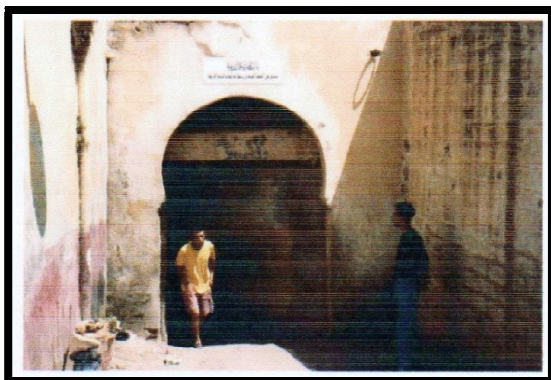


Photo N°05 : La porte ou Bab El madina

Avant sa restauration en 1995

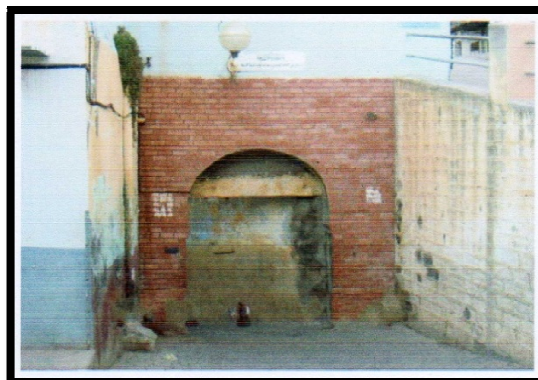


Photo N° 06 : La porte ou Bab El Madina après sa restauration

désastreuse, **2011.** (Source : Auteur)

1-2- Kasr Essoltane :

Actuellement, il ne reste de ce palais que des ruines de la Casbah (lieu de pouvoir du sultan). Ces ruines datent de la période Almohade. Le ksar a fait l'objet récemment d'une restauration d'une partie de ces murs et du mihrab de la mosquée du sultan. Le ksar est situé au point culminant de la médina pour la protection du gouverneur.



Photo N°7 : la mosquée à Ksar Essoltane

2011. (Source : Auteur)



Photo N°8 : le mihrab de la mosquée du Sultan

2011. (Source : Auteur)



Photo N° 9 :



Photo N° 10 :

Les murs du Ksar Sultan après sa restauration **2011**. (Source : Auteur)

1-3- La grande mosquée ou Djamâa el Kabîr

L'un de plus beaux legs des Almoravides (11ème siècle), est un fragment de la chaire (minbar) qui y fut découvert en 1900 et daté approximativement en 1090. L'inscription disait : « Ceci est le présent de l'émir le Sid... ben Yousef ben Tachfin, qu'Allah le maintienne dans le droit chemin p103 »¹ située approximativement au cœur de la médina au niveau de la place Tarbiaa. C'est aussi le lieu privilégié de la prière du vendredi. Elle a été construite et son minaret de 23,20m de hauteur en 1348.

Pour accéder à la salle de prière les fidèles doivent passer par une cour à ciel ouvert entourée d'arcades et où se trouve un bassin d'eau pour les ablutions.

¹ Marçais G., 1932, La chaire de la grande mosquée de Nédroma, Revue Africaine, p.331-332.

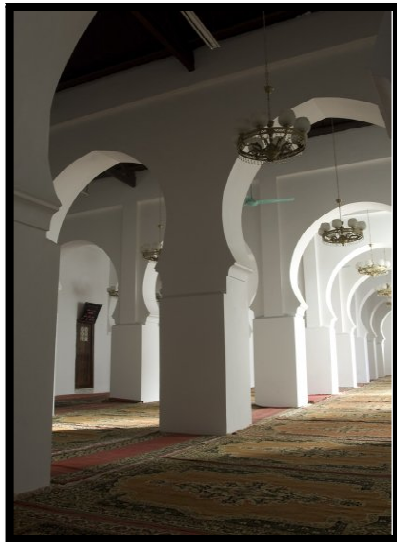


Photo N° 11 : La grande mosquée de la médina



Photo N° 12: Le minaret de la grande mosquée

Après sa restauration 2011. (Source : Auteur)



Photo N° 13 : le patio carré de la grande mosquée « sahn »



Photo N°14: une partie indiquant les matériaux de construction de la grande mosquée

2011. (Source : Auteur)

1-4- Les Mouçallas ou la Mosquée de quartier :

A la grande mosquée, viennent s'ajouter d'autres plus petites (Mouçallas) dépourvues de minaret où les fidèles les cinq prières de la journée à l'exception du vendredi. On compte sept Mouçallas.



Photo N°15 : Mouçalla d'El-Ria. 2011. (Source : Auteur)



**Photo N°16 : Mouçalla de Sidi Laaradj
2011. (Source : Auteur)**



**Photo N°17 : la mosquée Queddarine ou Fekharrine
en cours de sa restauration**



**Photo N°18 : la mosquée Haddadine après sa
restauration**

2011. (Source : Auteur)



Photo 19: Le Mihrab apparent du Mouçalla Sidi Saidane. **Photo20:** Mouçalla Sidi Siedj El-Andaloussi. 2011. (Source : Auteur)

(Source :khattabi lahcène juin 2009)

(Source :khattabi lahcène juin 2009)

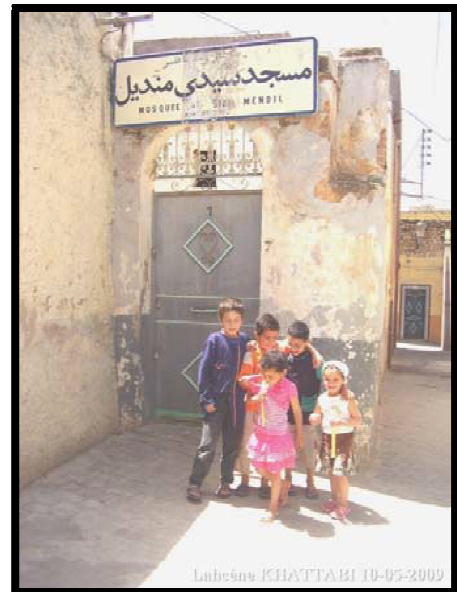


Photo 21 : la mosquée de Lalla El Alia au cours de sa restauration 2011. (Source : Auteur)

Photo 22 : la mosquée de Sidi Mendil (Source :khattabi lahcène juin 2009)

1-5- Les Zaouias et les écoles coraniques :

Vers le 15 ° siècle, l’Afrique du Nord a connu un grand mouvement Soufiste, et c’est probablement à cette période que le soufisme s’est développé à Nédroma d’où la naissance des Zaouias.

Actuellement, la Médina de Nédroma regroupe six Zaouias qui sont toujours fonctionnelles : El-Aissaouia, Ezziania, El-Kadiria, Assolaimania, Essaidania et Eddarkaouia

De plus, la Médina dispose d’un réseau d’écoles coraniques très important. Ces écoles sont soit implantées à l’intérieur d’une Zaouïa ou dans un local aménagé. Ce sont des lieux d’enseignement des sciences religieuses et maisons d’hébergement des Moussafirines. Ces écoles sont supervisées par des Fkihs qui sont généralement des fonctionnaires ou des bénévoles.



Photo N°23 : Zaouia Eddarkaouia 2011. (Source : Auteur)



Photo N°24 : Zaouia Aissaouia 2011. (Source : Auteur)

1-6- Le Hammam El Bali ou le Bain Maure:

Elément typique de toute cité musulmane, le hammam partage avec la mosquée sa position centrale dans la médina. Signe de propreté physique, le hammam comprend une salle d'habillage, salle de repos, une chambre chaude précédée d'une chambre tiède et un « fernek » pour réchauffer l'eau. Il a été restauré très récemment.

La Médina regroupe actuellement huit Hammams recensés, qui remontent à la période précoloniale et postcoloniale, plusieurs d'entre eux sont fermés et non fonctionnels, exceptes ceux qui sont situés sur les axes (voies) périphériques qui entourent la Médina.



Photo N°25 : L'aspect extérieur de bain maure

Façade coté de la grande mosquée.



Photo N° 26 : Salle d'habillage du hammam.

2011. (Source : Auteur)

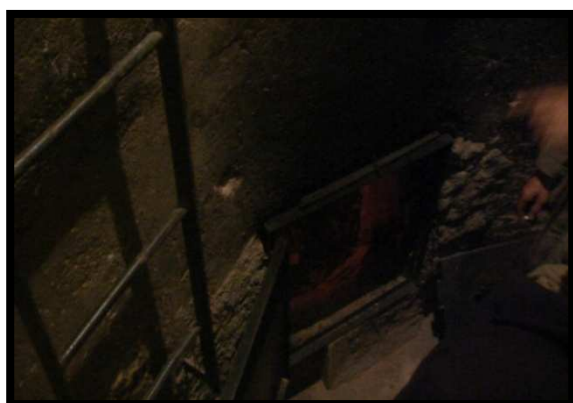


Photo N°27 : fernek pour le réchauffement d'eau

2011. (Source : Auteur)

1-7- La maison traditionnelle :

« La maison, comme toute autre œuvre humaine sur la terre est l'expression du milieu géographique. Mais il faut entendre ce milieu comme l'ensemble des influences naturelles et humaines qui ont pu déterminer l'habitant à adapter tel ou tel mode d'habitation »²

La médina est un ensemble d'habitations d'un ou deux niveaux avec des petits locaux au réez de chaussée servant à une activité commerciale ou artisanale.

La maison traditionnelle à Nédroma se caractérise par un espace a ciel ouvert « wast dar » entouré de plusieurs chambres « beyout » .

L'élément essentiel de la maison est appelé « wast dar », espace cœur de la maison. Cet espace est le siège de toutes les activités quotidiennes des femmes. Toutes les chambres (bayt) et leurs ouvertures donnent sur cet espace central. A partir du wast dar, on accède à l'étage supérieur par des escaliers parfois sans rampe qui mènent dans à un couloir (derbouz) qui permettant à l'accès à la chambre (Ghorfa) et à la terrasse.

² Albert Demangeon, citer par Mr Derrouiche O., 1991, l'habitat dans la commune de Honaine, Mémoire d'ingénieur d'Etat en géographie et aménagement des milieux physiques et ruraux, université d'Oran.



Photo N°28: la structure d'une maison traditionnelle « Eddar »

2011. (Source : Auteur)

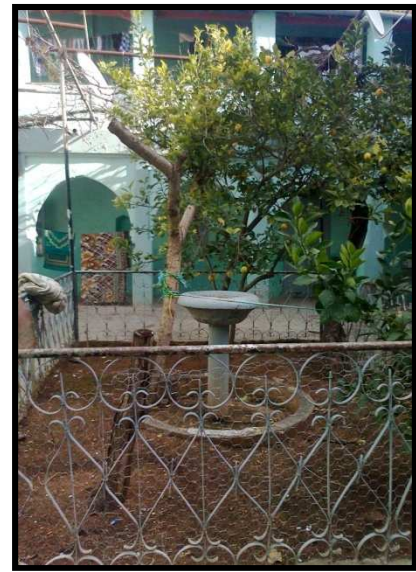


Photo N°29: le patio d'une maison

traditionnelle **2011. (Source : Auteur)**



Photos N° 30 : les arcades de la maison traditionnelle

2011. (Source : Auteur)



Photos N°31 : la toiture d'Eddar

2011. (Source : Auteur)



Photos N°32 : L'entrée du fondouk côté ouest de la mosquée de l'El-Ria. **2011. (Source : Auteur)**

1-8- La Mas'ria : est une infrastructure sise a la place centrale Tarbiâa qui permettait aux habitants de se rencontrer et de célébrer des mariages. C'est une sorte de cercle ou club qui se créa spontanément et sans formalités administratives. C'est aussi un lieu d'initiation à la musique.

Cette structure a contribué au maintien et à la transmission de génération en génération de la musique andalouse.

2- LES MONUMENTS CLASSES A NEDROMA

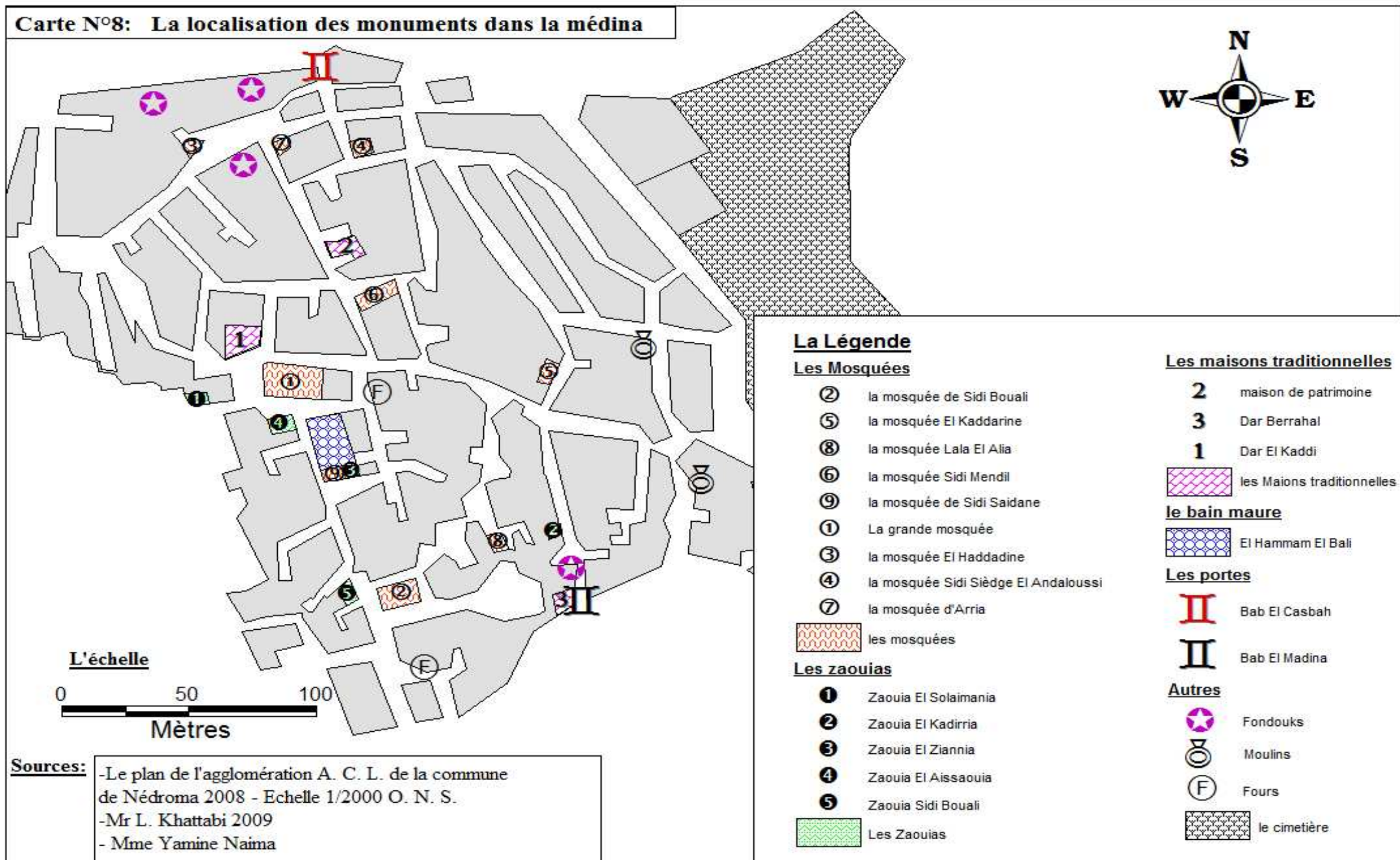
Six édifices (carte N°8) se trouvent dans l'enceinte de la Médina et qui sont classés au patrimoine national : le rempart de la Casbah (Fortification), le Bain Maure (Hammam El-Bali), la Mosquée des

Kaddarine, la Mosquée de Sidi-Mendil, la grande mosquée et le mausolée de Sidi-Bouali.

Toutefois, malgré leur classement, ces sites continuent à subir toujours une dégradation par négligence et absence d'entretien

La première Partie : la Médina de Nédroma ; unité déterminante dans le patrimoine nationale
3 ième chapitre : les composantes patrimoniales de La Médina de Nédroma

Carte N°8: La localisation des monuments dans la médina



Conclusion

La vieille ville de Nédroma recèle plusieurs sites et monuments d'une richesse inestimable tant sur le plan architectural qu'historique (les mosquées , les zaouïas, hammam El-Bali...).

Les opérations de restauration n'ont touché malheureusement que quelques sites (la grande mosquée « opération de réfection et restauration du minaret », une partie des remparts de la casbah, Ksar Essoltane, le mausolée de Sidi Bouali, Hammam El-Bali).

Pour préserver ce riche patrimoine nous devons mener des actions de grande envergure de restauration et réaménagement surtout la mosquée d'Arria, la mosquée de Lalla El-Alia, la mosquée de Sidi Saidane, des Zaouïas, des fondouks, etc. .

Conclusion :

La notion du patrimoine est aussi vieille que le droit de propriété, elle a commencé le jour où un homme a revendiqué son droit de possession.

La médina de Nédroma se présente comme un modèle réduit de la ville arabo-islamique.

Elle renferme un ensemble de valeurs historiques et culturelles et aussi plusieurs sites construits par des hommes ingénieux. Parmi ces sites seulement six édifices sont classés dans le patrimoine national (La casbah, le bain maure, les trois mosquées et le mausolée de Sidi Bouali).

Aujourd'hui la culture de la sauvegarde du patrimoine est encore fragile car malgré le classement à l'échelle nationale de ce vieux bâti on assiste à une dégradation continue de celui-ci. Les opérations de restauration qui ont été effectuées n'ont touché malheureusement que quelques sites c'est pourquoi il est donc impératif de déployer beaucoup d'effort surtout sur le côté pédagogique afin d'inculquer à la population la notion du patrimoine et son importance sur le plan historique et culturel afin de préserver ce qui reste de ce patrimoine.

Introduction

La médina de Nédroma ancrée dans les profondeurs de l'histoire et son vieux tissu urbain ; présente encore aujourd'hui des valeurs très importants patrimoniales matérielles et immatérielles certaines cumulées sur des siècles d'histoire, malgré que son tissu urbain a subi des transformations morphologiques, architecturales, sociales et économiques.

Le vieux bâti d'une manière générale à fait jadis vivre la médina de Nédroma et ne cesse aujourd'hui à le faire. Elle a toujours été un pôle de rencontre de gens de différentes civilisations et un lieu de mémoire pour les historiens, les sociologues et les archéologues. Mais maintenant elle commence à perdre sa vitalité d'antan sous la confrontation du vieillissement et de la détérioration de son vieux bâti il est donc impératif de comprendre les mécanismes réels de la crise de la médina pour pouvoir y remédier.

Introduction :

D'une manière générale, la médina constitue une partie d'un large héritage de Nédroma. L'analyse de ses composantes permettra d'identifier les différents acteurs et paramètres composants l'équation causes-conséquences de l'évolution du vieux bâti

La réalité vécue fait que le vieux bâti se détériore de jour en jour car l'ancien tissu urbain de la Médina a subi au fil du temps bien des aléas qui ont provoqué sa dégradation.

1- La Médina de Nédroma une structure urbaine en dégradation

1-1-L'empreinte de l'histoire sur la Médina de Nédroma

« L'histoire, c'est la ville dans la ville. L'histoire, c'est la ville dans la vie, c'est la vie de la ville. On n'arrête pas l'histoire ; c'est pourquoi on ne peut pas « classer »-arrêter- aucun bâtiment dans la ville, car on n'arrête pas la vie de la ville ! L'histoire est un révélateur anticipé à travers l'architecture et à travers l'urbain à travers la ville. Le classement des bâtiments, leurs conservation, et tout ce qui est entrepris autour de ces actions, annule toute évolution du tissu urbain conservé... »¹

Nédroma est une ville historique notoire par son riche patrimoine. Ce dernier composé de vieux bâti datant du 11^{ème} siècle témoigne que la médina de Nédroma a connu une civilisation très prospère.

a)- Nédroma et les Almoravides :

Au 11^{ème} siècle, guidés par le grand saharien Youcef Ibn Tacjfin, les Almohades s'étaient emparé de Nédroma après avoir conquis Agadir et Tlemcen. Les Almoravides au 12^{ème} siècle ont construit la grande mosquée de Nédroma inspirée de la grande mosquée des Omeiyades de Cordoue.

¹ M. Ionel Sehein - urbaniste-architecte cité par Mr Sayah M.Y., 1989-1990, la réanimation du centre historique de Nédroma, mémoire d'architecture, IGCMO, Université d'Oran.

b)- Nédroma et les Almohades :

A la fin de l'année 1192, les Almoravides sous le règne d'Ali Ben Yousef n'ont pas pu résister à l'invasion des Almohades, ces derniers s'emparèrent de l'Espagne et du Maroc puis se dirigèrent vers l'Est pour occuper les monts de Tlemcen.

Le dignitaire « Abdelmoumen Ben Ali » de la tribu des « Beni Faten » est principale fondateur de la dynastie des Almohades. Il fonda en 555 de l'hégire (1160 J-C) et la peupla d'otages pris dans les grandes tribus du Maroc, d'où la présence de certaines familles de tribus telles que : les Ghomaras, les Senhadjas...

c)- Période des Abdalwalides et les Mérinides :

Au 12^{ème} siècle, Tlemcen était la capitale des Zianides et du Maghreb central. Dans ce temps là, Nédroma une ville paisible, au climat méditerranéen devient un lieu de villégiature de souverains et de princes royaux.

Entre 1235 et 1352 ; La ville de Nédroma a vécu une période de conflit entre les Abdelwalites et les Mérinides. La fin de cette ère fut marquée par la construction du minaret de la vieille mosquée par l'Emir Abdellah (**photo N°33**) .

d)- Les siècles obscurs de Nédroma :

Au 13^{ème} siècle, cette période était marquée par l'apparition d'une branche religieusele soufisme. Ce mouvement va envahir l'Afrique du nord en l'occurrence la région de Nédroma.

Au début du 15^{ème} siècle les tribus des Traras influencées par le mouvement soufiste entamèrent des luttes contre les espagnols installés à Tlemcen. Au 16^{ème} siècle le marabout *El yacoubi* mena une lutte contre les espagnoles puis au 17^{ème} siècle ; le Bey d'Oran et les chorfas du Maroc menèrent une guerre pour la possession de Nedroma et sa région qui se termina par la victoire des chorfas.

e)- La présence turque :

Les Turcs s'installent à Nedroma en 1791. jusqu'à l'arrivée de l'Emir Abdelkader qui contraint cette ville à la soumission en 1831, où il établit un camp et à Ain Kebira en 1836. A partir du 08 Mars 1842 , la ville de Nedroma a connu l'occupation française par le général Beudeau qui a nommé El Haj Hamza Ben Rahal Agha De Nédroma.

Le passage de Cheikh Bachir El Ibrahimi en 1949 a été marqué par l'ouverture d'une mederssa réformiste.

Nédroma a pu tout au long de cette période, résister aux différentes intrusions et constituer une place forte dans la région grâce à sa position stratégique (proche du littoral et site défensif).



photo N°33 : la Minaret de la grande mosquée de la Médina Nédroma
2011. (Source : Auteur)

1-2- **L'évolution spatiale de Nédroma après 1830 :**

1-2-1- **Tissu urbain intra muros avant la colonisation (1830)**

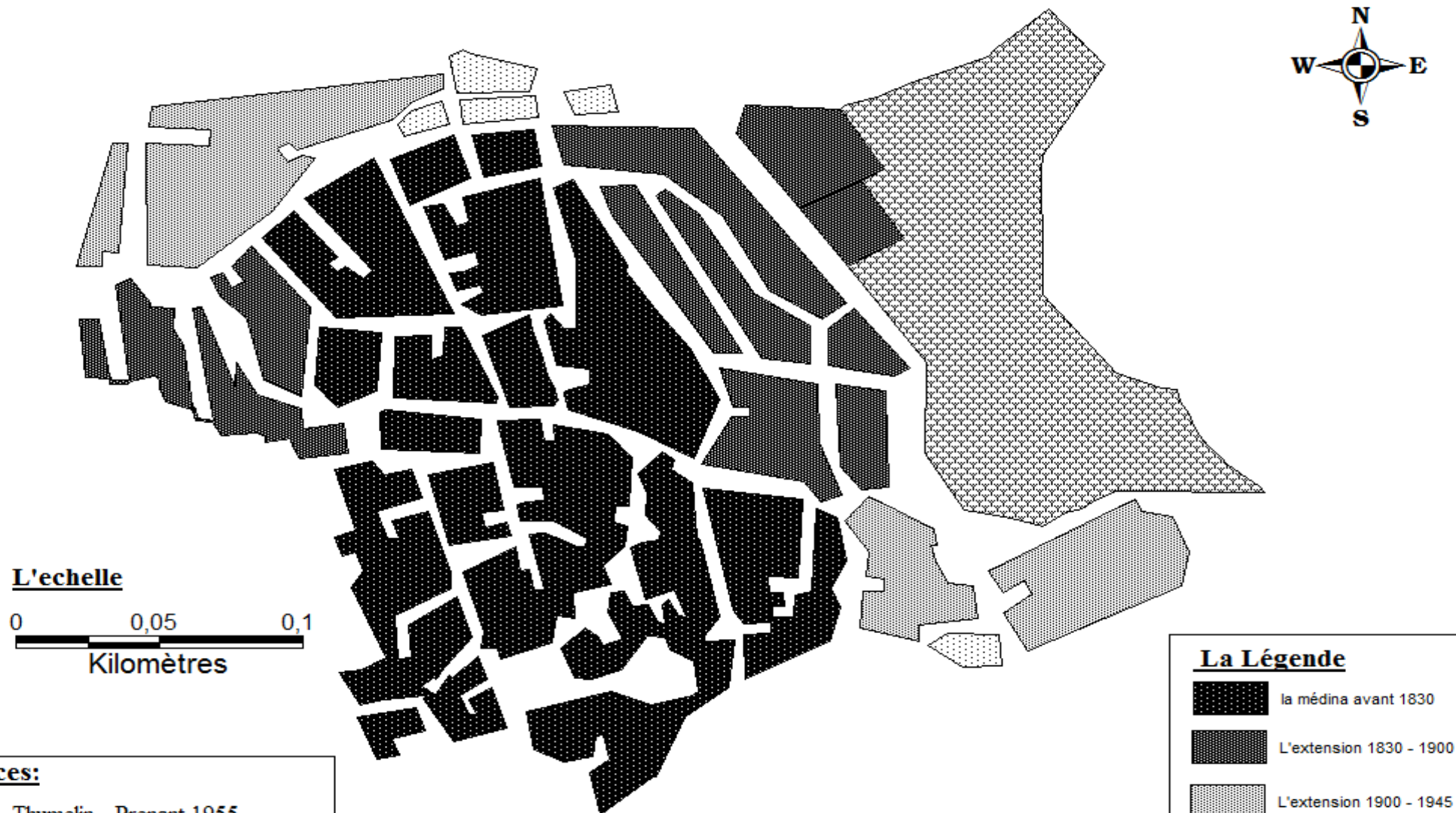
Avant la colonisation la ville de Nédroma était tout entière à l'intérieur de ses remparts et ne se limitait qu'à la Médina. Cette dernière abritait seulement quatre quartiers réservés à l'habitation et au commerce. Deux de ces quartiers ont pris le nom de deux tribus « Béni Zid » au sud est de Nédroma et « Béni Affane » au sud. Les deux autres au nord ouest « le souk » au nord nommait « Kherba », qui signifie les ruines (**Carte N°9**).

Les quartiers s'articulent autour d'une place centrale « tarbiaa » dont on trouve le « hamman el bali » et la grande mosquée.

Bien qu'auparavant Nédroma ne se limite qu'à la médina, elle a joué un rôle important dans plusieurs domaines : politique, religieux, intellectuel, économique et culturel.

La deuxième Partie : la Médina face au processus de l'urbanisation
1^{er} chapitre : l'urbanisation et le vieux tissu urbain de la Médina

Carte N° 9: L'extension Spatiale de la médina de Nédroma



La Légende

- la médina avant 1830
- L'extension 1830 - 1900
- L'extension 1900 - 1945
- L'extension 1945 - 1960
- le cimetière

sources:

- M. A. Thumelin - Prenant 1955
- A. Serdoum 1982
- M. Faroui 1994
- S. M. Trache 1987 et 2000

1-2-2- L'apparition du quartier européen (période coloniale avant 1945)

La médina de Nédroma présentait un paysage typique se limitant à un réseau restreint dit « *lieux enclos* »² caractérisé surtout par une structure urbaine composée d'une mosquée, d'un hammam et du souk.

A cet effet, la colonisation française n'a pas véritablement modifié l'espace urbain, car elle a trouvé beaucoup de difficultés pour s'installer au sein de cette médina. Elle s'est contentée de greffer son centre européen à la périphérie du tissu urbain existant dont la juxtaposition de deux tissus urbains ; l'un moderne imposé par la colonisation et l'autre traditionnel hérité de nos ancêtres.

Pendant plus de vingt ans durant la colonisation, la ville n'a pas subi une grande transformation urbaine. Les premiers Français s'installèrent dans le quartier Ahl-Essouq, à la limite nord des anciens remparts, où le témoignage de quelques maisons existent toujours. Jusque-là, la Médina subsistait et prospérait par son site défensif à l'origine des conditions politico militaires, pour autant que sa structure ne sorte pas des limites de ses remparts.

L'année 1880, a été le début de la désorganisation spatiale de la Médina marquée par l'installation des premiers colons.

En 1884, la première maison avec étage et balcon se dressa dans un quartier qui a pris le nom de quartier européen (**Photo N°35**).

A cette période le quartier d'El-Kherba dont les occupants étaient à majorité juive a commencé de prendre de l'ampleur grâce aux nouveaux équipements (l'école de filles (**Photo N°34**), la grande poste et la gendarmerie nationale).

² Abdelkafi. J, 1986, la médina, espace historique de Tunis, thèse II d'urbanisme de Paris.



Photo N°34 : l'école de filles



Photo N°35 : le quartier européen

2011. (Source : Auteur).

La construction du quartier européen fut entamée en 1904 dans un lotissement de 10.000 m² bien viabilisé et fut achevée en 1907. Ce quartier présente une structure tout à fait différente de celle de la Médina. Il renferme des maisons avec cour et jardin séparées par des rues droites et larges bordées de trottoirs.

1-2-3- L'éclatement du tissu urbain (Période coloniale 1945-1960) :

Vers la fin de la seconde guerre mondiale, Nédroma a connu un phénomène d'urbanisation nouveau, de type anarchique. Le vrai changement qui a profondément transformé sa structure de base s'est manifesté lors de la guerre de libération dans les années 1955 et 1956. Le flux migratoire important des zones rurales avoisinantes vers la ville a engendré la construction de nouveaux quartiers Sidi Abderrahmane au Sud, Ramla à l'est et Sidi Yahya à l'ouest.

« Avec l'accentuation de la violence des combats de la guerre de libération dans les années 1955 et 1956, un certain nombre de citoyens partirent se réfugier au Maroc voisin, y entraînant leurs familles et laissant vides leurs habitations. Parallèlement, les ruraux soumis à la pression militaire, vinrent se réfugier dans la ville, volontairement ou non »³

La trame urbaine originelle de Nédroma n'a subi que de très légères modifications durant la période coloniale. Sa population (y compris la population juive) ne dépassait guère les 2600 habitants (M.A Thumelin-Prenant, 1955).

³ Grandguillaume G., 2007, Nédroma une référence algérienne, Revue Horizons Maghrébins, Le droit à la mémoire, N° 56/2007, p.168-176, Toulouse Le Mirail.

1-2-4- Nédroma Après l'indépendance :

A)- Période de 1962 à 1990 :

Nédroma a connu une extension urbaine très rapide, durant le programme spéciale de développement de la wilaya de Tlemcen en 1974.

En 1972 Nédroma fut promue au rang de chef-lieu de daïra ce qui a induit l'injection de nouveaux équipements. Elle a aussi bénéficié de plusieurs projets étatiques sociaux et industriels des établissements scolaires, des sociétés de production (l'ENATB « ex SNLB », l'ETICO « ex SNAT », SOITEX « ex SONITEX »), une polyclinique, une banque, des organismes d'assurances et commerciaux de distribution. Ces équipements ont permis à cette ville une extension urbaine très rapide et un démarrage de l'économie locale.

Dès 1980, de grands lotissements commencèrent à être construits et des quartiers résidentiels se formèrent. Durant cette période de grands équipements prennent naissance nécessitant beaucoup d'espace. Ce qui a engendré un étalement urbain très conséquent affectant ainsi le noyau ancien (la médina) en le vidant de sa population citadine. Ces extensions ont eu un impact négatif sur les activités traditionnelles de la vieille ville (**Carte N°10**)

Parallèlement à cette extension anarchique, la ville a connu pour la première fois de son histoire une véritable croissance démographique. En effet, Nédroma a enregistré en 1960 12801 habitants et ce malgré un départ important des populations citadines vers le Maroc et certaines grandes villes Algériennes (Oran et Alger), sous la contrainte de la répression coloniale (D. Sari, 1966). En 2008 Nédroma enregistrait 27742 habitants dont 2922 habitants dans la médina (ONS + APC).

Djillali SARI, dans son intervention dans la table ronde « Nédroma 1954-1984 » continue son analyse en affirmant que : *«...cette concentration très brusque provoque une aggravation générale, à la fois au niveau des conditions d'accueil et au niveau de l'activité économique. Le surpeuplement des logements prend des formes diverses avec une dégradation de la Médina... d'une façon générale, la croissance spatiale de la ville fut tout à fait anarchique et absolument pas en rapport avec l'accroissement de la population qui demeura entassée entre ses murs alors que son chiffre faisait, plus que doubler ; il a fallu l'immigration rurale, pourtant mal acceptée, pour rompre de vieilles habitudes et que la ville déborde de ses murs.»*

Nédroma est l'une des rares villes algériennes de n'avoir bénéficié que d'un maigre programme de logements sociaux: elle ne verra sa première et unique cité (les 224 logements) qu'en 1984 (retard de réalisation)⁴.

Par ailleurs, l'auto construction et les lotissements individuels ont pris le devant sur d'autres réalisations plus vitales à la société. Ces nouvelles extensions ont eu un impact négatif sur l'activité commerciale artisanale de la médina.

B)- Période 1990 – 2009

Durant les années 90, lors de la décennie noire une crise économique et sociale a touché d'une manière générale tous le pays et en particulier la ville de Nédroma. En ce temps Nédroma a connu un important exode rural comme lors de la guerre de libéralisation. Ce phénomène a provoqué un surpeuplement de la Médina qui a engendré la dégradation du vieux bâti et l'émergence de certains maux sociaux tels que le tabagisme, la toxicomanie, l'ivresse, la kleptomanie et aussi des agressions diurnes et nocturnes.

Cette situation se répercuta spatialement sur la ville par une urbanisation massive et une consommation rapide des terrains dégagés par le PDAU de 1993. Cet état a accentué davantage le problème de la centralité de la Médina et a mis en danger même celle de la ville et du centre colonial.

Cette période a vu le lancement de nombreux projets structurants pour la ville (nouvel hôpital, siège de la Daïra, nouveau tribunal, nouveau siège d'APC, un complexe sportif, une bibliothèque...). Ces projets nécessitèrent une assiette pour les accueillir, Nédroma se retrouva ainsi dans une situation de blocage et de besoin de terrain pour l'urbanisation. Cette avidité à la consommation d'espace a généré un étalement encore plus important, d'où l'abandon progressif de la Médina. , ce qui a engendré un éclatement de l'urbanisation au détriment des terres agricoles.

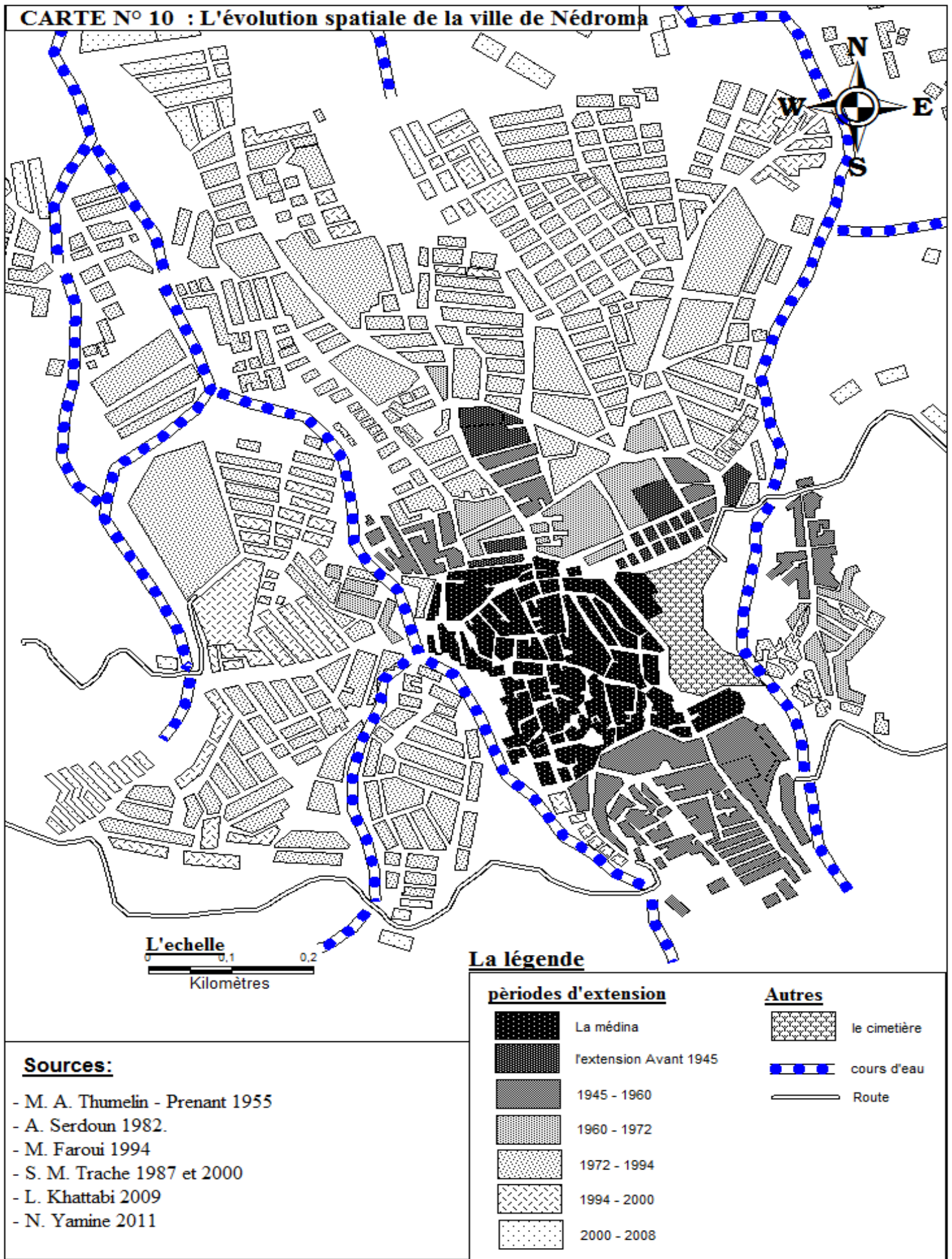
⁴ Trache S.M., 2005, Exurbanisation et mobilités résidentielles à Nédroma ; Revue Insaniyat du C.R.A.S.C., n° 28, Oran, pp. 33-52.

2- Les impacts de développement urbain sur la médina :

La médina, patrimoine historique et culturel a subi et continu de subir de nombreux aléas provoqués par les mutations spatiales et socio-économiques.

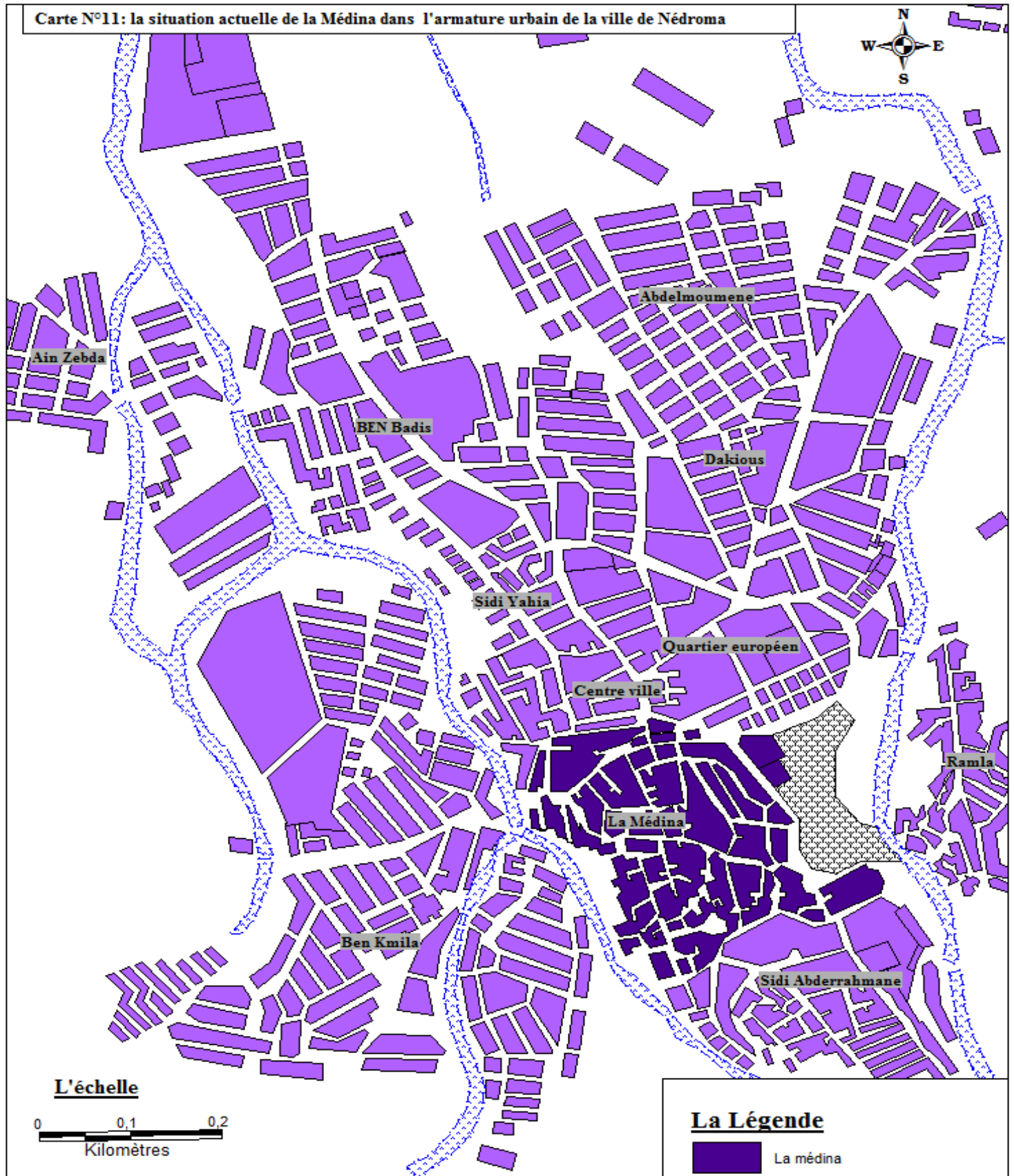
Le manque d'équipements, l'inconfort de ses habitations et l'éclatement spatial de la ville ont provoqué une dualité entre l'ancien et le nouveau. Cette lutte perpétuelle a mené la médina à perdre son commandement et sa polarité fonctionnelle. La Médina a cause de l'extension de la ville est devenue un simple quartier de Nédroma donc la médina est dissimulée. (**Carte N°11**). La situation actuelle de la médina

La deuxième Partie : la Médina face au processus de l'urbanisation
 1^{er} chapitre : l'urbanisation et le vieux tissu urbain de la Médina



La deuxième Partie : la Médina face au processus de l'urbanisation
1^{er} chapitre : l'urbanisation et le vieux tissu urbain de la Médina

Carte N°11: la situation actuelle de la Médina dans l'armature urbain de la ville de Nédroma



La Légende

-  La médina
-  La ville
-  Le cimetière
-  Cours D'eau

Sources:

- Le plan de l'agglomération A. C. L. de la commune de Nédroma 2008 - Echelle 1/2000 O. N. S.
- S. M. Trache 1987 et 2000
- Mme Yamine Naima

3- Les équipements de la Médina et affaiblissement de sa structure :

Le niveau d'équipement de la Médina est trop faible par rapport à la population résidente.

Elle comporte trois écoles, des mosquées, des hammams, une école coranique et des Zaouïas. Mais la majorité de ces équipements est dans un état de dégradation avancée. Elle ne dispose d'aucune infrastructure sanitaire et culturelle (maison de jeune, centre culturel, bibliothèque...) (**Carte N°12**).

Les ruelles internes de la Médina se caractérisent par un état moyen car elles sont pavées par un pavage en mortier de ciment (photo N°36), d'autres sont goudronnées (photo N°37).



Photo N°36 : le pavage Derb Ras Edjema **Photo N°37** : rue goudronnées à coté de muraille de la casbah

2011 (Source : Auteur)

Son réseau d'assainissement très ancien remonte à l'époque coloniale (Photo N°39) et l'approvisionnement en eau potable est très anarchique et ne respecte aucune norme technique (**Photo N°38**).

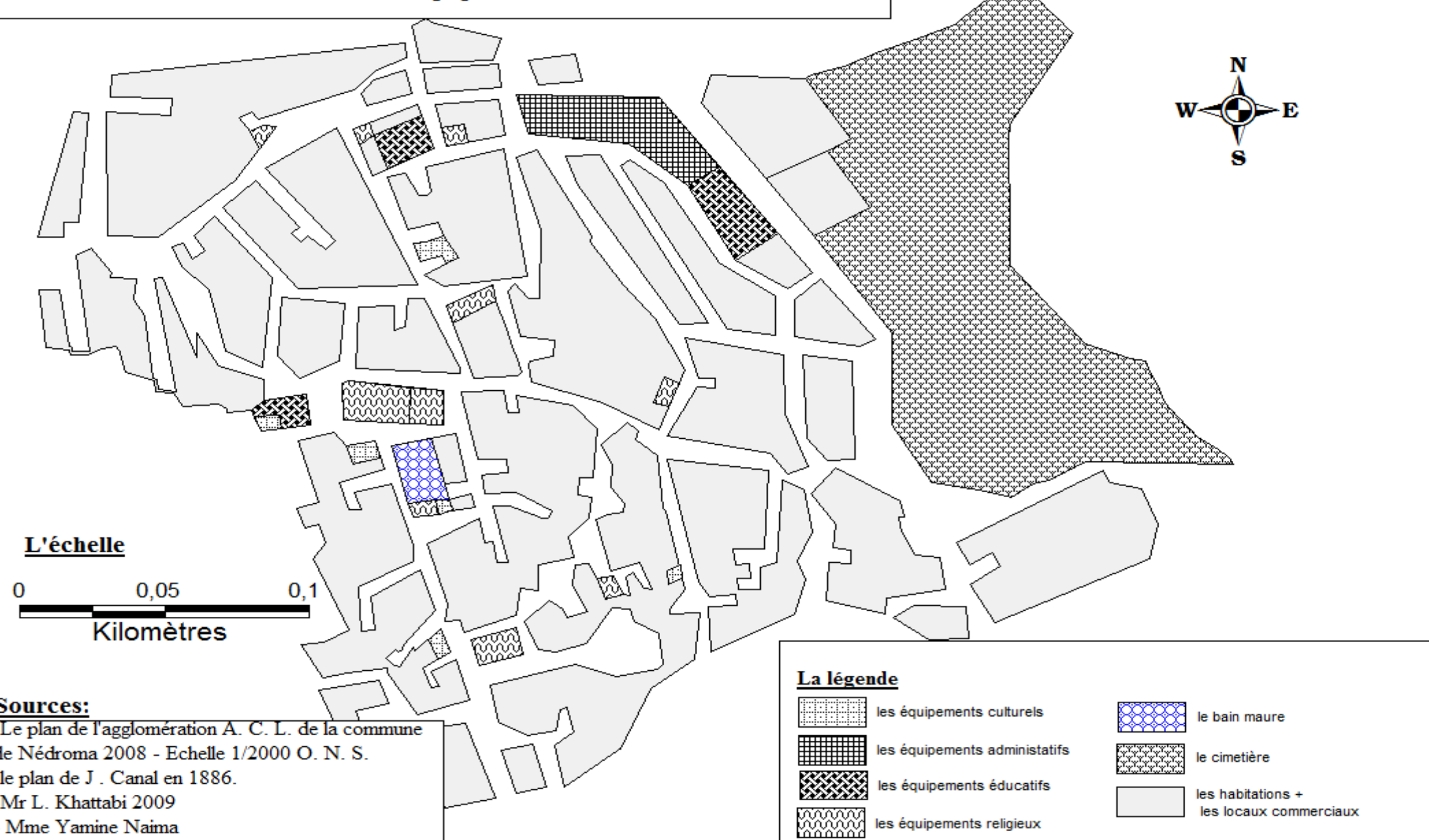


Photo N°38 : l'état de vétusté du réseau AEP **Photo N°39** : La dégradation des réseaux d'évacuation des Eaux Usées

2011 (Source : Auteur).

Le réseau d'alimentation en eau potable ne couvre pas toute la médina car la seule bouche d'incendie qui existe se situe à côté de la Grande Mosquée. Les habitants utilisent encore des puits comme ressource en eau potable et la majorité des constructions présente des problèmes en alimentation quotidienne.

La carte N° 12: La localisation des équipements dans la médina de Nédroma



Conclusion :

La médina de Nédroma a été construite dans le but de jouer un rôle prépondérant dans le domaine social, culturel et religieux. Cet espace est devenu au fil des années très restreint pour une population continuellement croissante. Pour combler ce déficit plusieurs quartiers et lotissement ont commencé à apparaître à l'extérieur de la médina. Ceci a fait oublier la médina et son vieux bâti. Cette extension de la ville a eu un impact néfaste sur le vieux bâti de la médina car elle a provoqué son délaissement et aussi sa dégradation.

Introduction :

Au-delà de la charge historique que véhicule la Médina de Nédroma il est indispensable d'étudier l'évolution de la population et son impact sur le vieux bâti pendant deux périodes importantes. La première période entre 1866 et 1948 qui a été marquée par les deux guerres mondiales, la deuxième entre 1954 et 2008 par la guerre de libération nationale. Cette population a essayé de s'intégrer et de s'adapter à ce milieu d'une façon ou d'une autre pour marquer sa présence comme une société musulmane traditionnelle.

Cependant, l'analyse historique et spatiale de la Médina révèle que la dégradation du bâti est due à plusieurs facteurs parmi eux le facteur temps, le vieillissement et l'action involontaire et irréfléchie des habitants conjointement à l'interaction des facteurs techniques tel que l'étroitesse des ruelles qui a permis la circulation à l'ombre et le manque de l'ensoleillement ainsi que d'être proche à la mer renforcent l'humidité qui affaiblit la durée des matériaux de construction.

1- Les occupants du vieux bâti de la Médina de Nédroma

La naissance de la ville nouvelle de Nédroma représente un point important pour l'étude de l'évolution de la population au fil des années. Par conséquent, et afin d'examiner de près les statistiques, nous considérons deux périodes 1866-1948 d'une part 1954-2008 d'autre part.

1-1- L'évolution de la population de la Médina

A)- l'accroissement démographique avant 1948

Tous les résultats fournis par les études préalables sur Nédroma indiquent que la population a triplé suivant le rythme national passant de 2206 habts en 1866¹ à 7745 habts en 1948. Avec un taux d'accroissement qui varie entre 0.56% et 2.72 %. Cette variation du taux d'accroissement annuel « T.A.A » est en fonction de certains événements qui ont marqués la Médina est due essentiellement à l'immigration européenne et juive en 1948 (Photo N° 40).

¹ Thumelin-Prenant M.A., 1955, Nédroma ; étude de géographie urbaine, mémoire de D.E.S de géographie, Paris, sous la direction de M. Dresch en 1956, et publié par les « A.A.G » en 1968, N° 4. Cité par Sari Dj., 1966.

La deuxième Partie : la Médina face au processus de l'urbanisation
2^{ème} chapitre : l'impact des résidents de la Médina sur le vieux bâti



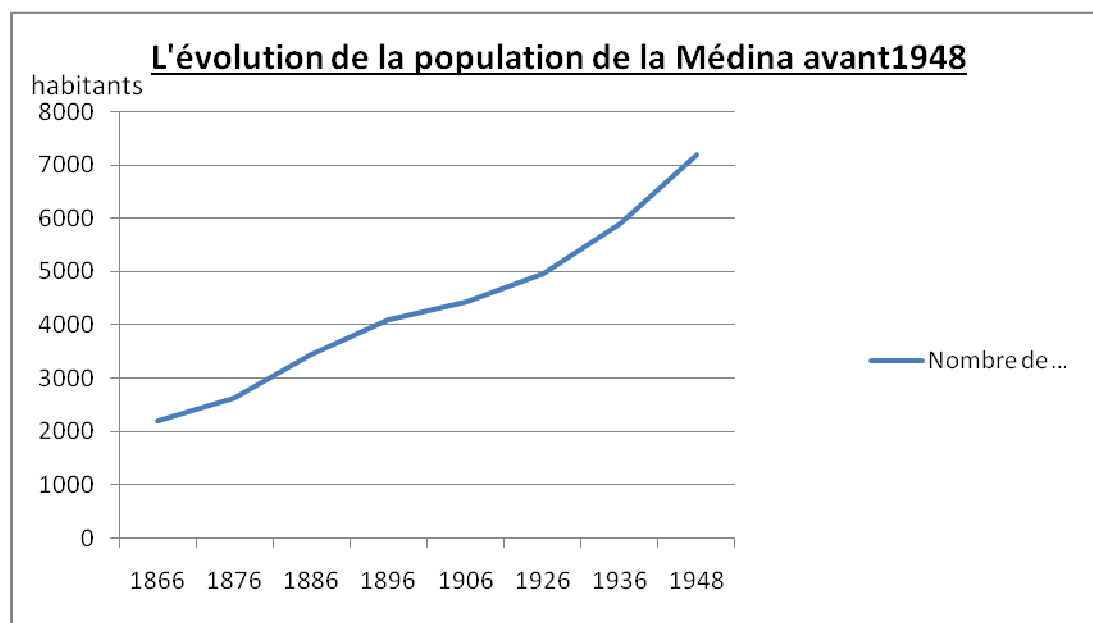
Photo N°40: Synagogue ; signe de la présence de la population juives. 2012 (Source : Auteur)

Tableau N° 2 : l'évolution de la population de Nédroma (la Médina) avant 1948

| Années | 1866 | 1876 | 1886 | 1896 | 1906 | 1926 | 1936 | 1948 |
|---|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Nbre de population de Nédroma (la médina) | 2206 | 2641 | 3455 | 4103 | 4449 | 4973 | 5903 | 7205 |
| Taux d'accroissement annuel | 1,82 | | 2,72 | 1,73 | 0,81 | 0,56 | 1,73 | 1,67 |

Source : Sari. Dj, 1967, les villes précoloniales de l'Algérie occidentale : Nedroma, Kalaa, Mazouna, la société nationale d'édition et de diffusion S.N.E.D., Alger, Algérie, Données démographiques de Nédroma P 157.

Graphe N° 1 :



B)- l'accroissement de la population pendant la période 1962 à 2008.

Au cours de la période 1954 et 1966, Nédroma a connu un apport important d'habitants avec un taux d'accroissement annuel communal de 7.75 %. A cette époque Nédroma comptait 18697 habitants mais pour la Médina seulement 12155 habitants avec un taux d'accroissement annuel de 4.70 % et ce malgré un départ important de sa population essentiellement vers le Maroc et certaines grandes villes Algériennes, sous la contrainte de la répression coloniale. (Sari Dj., 1966).

Après l'indépendance, les jeunes par tradition se mariaient très tôt et avaient tendance à avoir beaucoup d'enfants pour consolider leur famille. De ce fait le volume de la population citadine et rurale a commencé à s'accroître. Le taux d'accroissement de la ville de Nédroma était de 1.21% entre « 1966 – 1977 » puis il a atteint 2.27 % entre « 1977-1987 » ce qui a provoqué l'émergence d'une nouvelle agglomération dite Zaouiet el yagoubi.

Durant la période 1987-1998, la ville de Nédroma a connu une augmentation remarquable de sa population à cause d'une forte démographie. Elle comptait 25288 habts avec un taux d'accroissement élevé de (3,59 %). A partir de 1998 elle a connu un faible taux d'accroissement puisqu'il a atteint seulement (0,93%). Contrairement à la population communale qui a légèrement stagné et comptait 32498 habts en 2008 avec un taux très faible de (0,43) **Tableau n°3**. Par contre la population de la Médina qui a subi une régression considérable avec 4094 habitants et un taux d'accroissement négative « -2.72% » (1977 -1987) ceci est du essentiellement au déplacement des habitants vers les nouveaux centres urbains. Au cours de la période suivante (1998-2008) le nombre des habitants de la Médina à continué de diminuer avec un faible taux d'accroissement en 2008 car elle atteint seulement 2922 habitants.

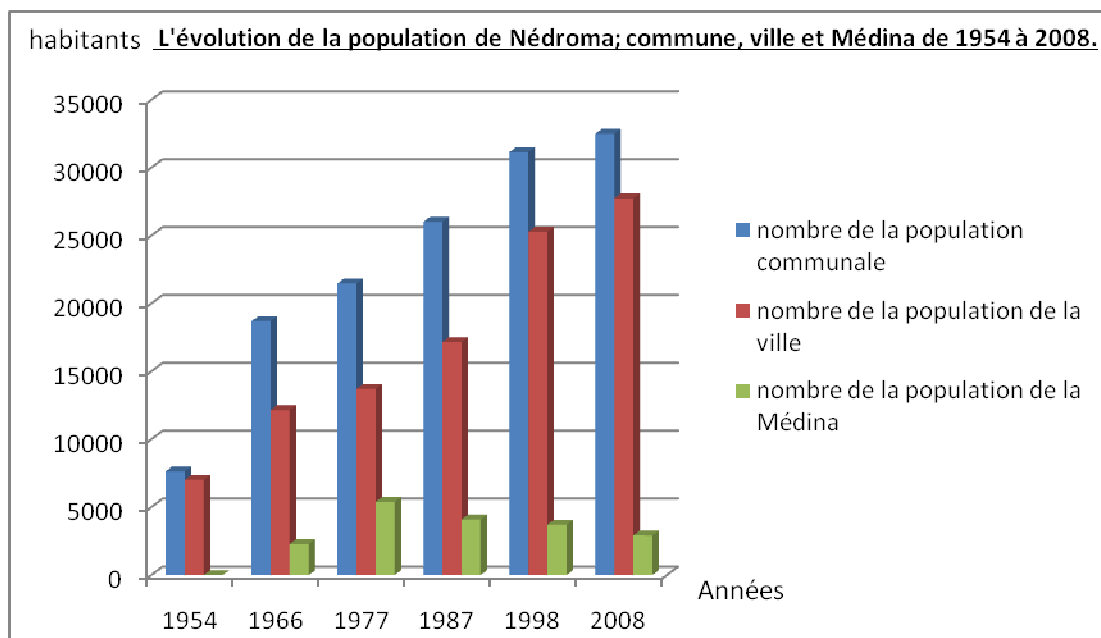
Tableau N°3: l'évolution de la population de Nédroma, commune, la ville et la Médina. A travers les R.G.P.H

| Années | 1954 (1) | 1966 (2) | 1977 (2) | 1987 (2) | 1998 (2) | 2008 (2) |
|---|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| la commune de Nédroma (habitants) | 7632 | 18697 | 21480 | 26017 | 31136 | 32498 |
| Ville de Nédroma (habitants) | 7005 | 12155 | 13709 | 17164 | 25288 | 27742 |
| Vieille ville (Médina) (habitants) | / | 2284 | 5395 | 4094 | 3713 | 2922 |
| Le poids de la Médina par rapport la ville en % | / | 18,79 | 39,35 | 23,85 | 14,68 | 10,53 |
| TAA COMMUNALE (%) | | 7,75 | 1,40 | 1,93 | 1,65 | 0,43 |
| TAA DE LA VILLE (%) | | 4,70 | 1,21 | 2,27 | 3,59 | 0,93 |
| TAA VIEILLE VILLE (%) | / | | 8,98 | -2,72 | -0,88 | -2,37 |

Source : (1) : Sari. Dj, 1967, les villes précoloniales de l'Algérie occidentale : Nedroma, Kalaa, Mazouna, la société nationale d'édition et de diffusion S.N.E.D., Alger, Algérie, Données démographiques de Nédroma P 157.

(2) : O.N.S + D.P.A.T.

GrapheN°2 :



C)- Le poids démographique de Nédroma ; Médina et ville:

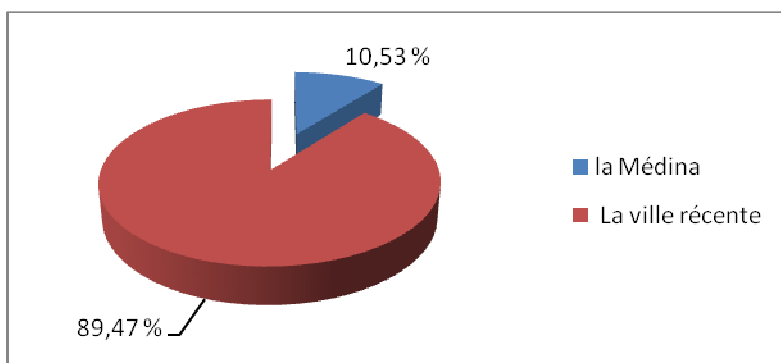
En analysant le tableau N° 4 et suivant les statistique de 2008 on constate un déplacement important de la population de la Médina vers la ville récente pour une meilleur vie puisque sur l'ensemble du territoire de la commune on trouve le nombre d'habitant de la ville de Nédroma qui est le chef lieu de la commune a atteint 27742 selon les statistique de l'année 2008 représente 85.37% de la population réside l'agglomération chef-lieu qui représente la ville en générale par rapport au nombre total d'habitants de la commune et seulement 8.40% pour les agglomérations secondaires et 6.23 pour la zone éparsé par contre le nombre d'habitant de la ville ancienne ne constitue que 9% par rapport la commune de Nédroma (**le tableau n°4**). Tandis que cette dernière ne représente que 10.53% par rapport la ville par contre la ville récente renferme le plus grand nombre d'habitants qui représente 89.47 % par rapport l'agglomération chef-lieu. Cette situation s'explique la densification de la population dans la ville tandis qu'elle est ACL et possède évidemment à tous les équipements nécessaires pour la population. Cette dernière toujours contient la grande part du totale communal. Et par conséquent la Médina à perdu son attractivité et sa polarité parce que la ville récente possède des conditions de vie convenable pour la population.

Tableau N°4 : le poids démographique de la Médina en 2008 par rapport l'agglomération chef lieu « A.C.L »

| Agglomération | | Nombre d'habitants en 2008 | Nbre d'habitant de l'agglomération par rapport Nbre total d'habitants de l'ACL(en %) |
|-------------------------------|----------------|----------------------------|--|
| ACL(Ville) | Ville Ancienne | 2922 | 10.53 |
| | Ville Récente | 24820 | 89.47 |
| Ville Ancienne +Ville Récente | | 27742 | 100.00 |

Source : D.P.A.T + O.N.S

Graphes N° 3 : le poids démographique de la Médina par rapport l'A.C.L en 2008



D)- La structure de la population de la Médina de Nédroma selon le sexe

Tableau N°5 : La structure de la population de la Médina de Nédroma selon le sexe en 1998, 2008 et en 2011

| années | | 1998 (1) | | 2008 (1) | | 2011 (2) | |
|-----------|------------------|-----------|----------|-----------|----------|-----------|----------|
| | | Masculins | Féminins | Masculins | Féminins | Masculins | Féminins |
| La Médina | Nbre d'habitants | 1802 | 1911 | 1432 | 1490 | 832 | 955 |
| | Taux (%) | 48,53 | 51,47 | 49,01 | 50,99 | 46,56 | 53,44 |
| Totale | | 3713 | | 2922 | | 1787 | |

Source : (1) : D.P.A.T. + A.P.C. (2) : enquête personnelle

La structure de la population de la Médina de Nédroma donne une image de la population des autres anciennes villes algériennes. Entre 1998 et 2008 le taux de masculinité était presque égal à celui de féminité voire de « 48.53 % » contre « 51.47 % » et « 49,01 % » contre « 50.99 % » en 2008. Ce n'est qu'à partir de 2008 et spécialement en 2011 que le taux de féminité a commencé à dépasser celui de masculinité voire « 53,44% » contre « 46.56 % ». (Tableau N°5).

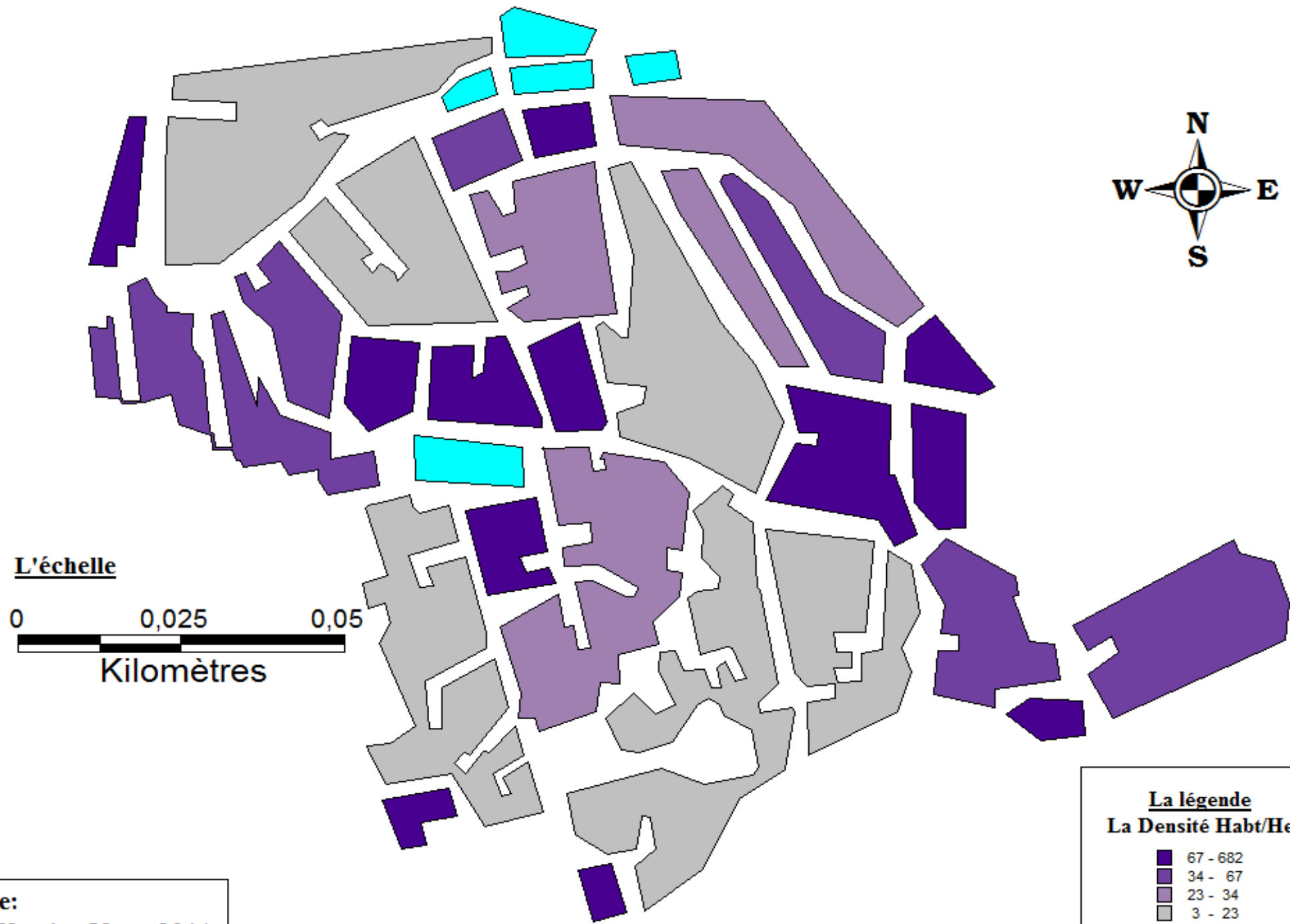
2- La dégradation du cadre bâti est faite par le surpeuplement des habitants :

2-1- La densité de la population dans la Médina

La densité de la population = c'est le rapport entre le nombre de la population et la surface du cadre bâti (habitat).

Selon les études effectuées par le bureau d'étude URBAT en 1991 la densité de la population des deux quartiers Beni Affane et Ahl Essouq est très forte 793 Hab/ha par rapport aux deux autres quartiers (317 hab/ha). La densité moyenne de la médina s'élève à 400 hab/ha. Ceci montre que les habitations de la Médina sont devenues insuffisantes pour cette dense population. Mais selon notre enquête personnelle en 2011 (carte N° 13), on trouve la densité au niveau de la Médina se diffère d'un ilot à l'autre car elle atteint 682 hab/he soit 28 % du total de la Médina. La densité moyenne De 50 hab/he surtout dans les ilots suivants : ilot N° 5, 18, 22, 37, 45, 293. Tandis que la densité n'atteint que 34 hab/he dans le reste de la Médina. Cette état explique le délaissement de la médina sa population d'origine car ils ont quitté leurs demeures.

Carte N° 13 : la densité de la population dans la médina en 2011



Source:
Mme Yamine N. en 2011

La légende
La Densité Habt/He

- 67 - 682
- 34 - 67
- 23 - 34
- 3 - 23

2-2- L'occupation par logement :

La famille algérienne d'une manière générale est t'une famille nombreuse. Les habitations de la médina qui constituent le vieux bâti ne suffit pas à satisfaire cette grande famille. La recherche du travail et crise de logement, d'où la complexité de trouver des locaux à louer à inciter les propriétaires à louer la pièce a une famille entière. Cet ancien espace est devenu donc tés restreint pour abriter tout ce monde.

Selon l'étude de bureau d'étude l'URBAT ; on peut constater que les variations T.O.L et T.O.P dans la Médina sont presque homogènes mais dépasse les normes «T.O.L=6, T.O.P =2 » car on trouve le T.O.L= 7 ,70 et T.O.P=2,53.

Selon notre enquête nous avons constaté que le T.O.L dans le vieux bâti est varié entre 3 à 12 suivant les Ilot car le T.O.L de la Médina en général atteint 8,75 qui se dépasse les normes « Tableau N° 6 ».

Par ailleurs le T.O.P varié entre 1 et 4,75 suivant les Ilots de la Médina mais en général le T.O.P est de 2,58 dont le nombre s'est élevé et dépasse aussi les normes «Tableau N° 7 ». Donc nous avons noté un surpeuplement dans le vieux tissu urbain de Nédroma.

Tableau N°6 : le taux d'occupation par logement TOL en 2011
TOL= NBRE D'HABITANTS / NBRE DE LOGEMENT HABITABL

| N° ILOTS | Nombre de COSTRUCTION | NBRE DE PERSONNE dans l'habitation | TOL |
|----------------------|-----------------------|------------------------------------|-------------|
| 2 | 4 | 23 | 5,75 |
| 5 | 10 | 62 | 6,20 |
| 13 | 22 | 134 | 6,09 |
| 14 | 25 | 168 | 6,72 |
| 16 | 6 | 0 | 0,00 |
| 17 | 4 | 0 | 0,00 |
| 18 | 8 | 26 | 3,25 |
| 19 | 4 | 42 | 10,50 |
| 20 | 20 | 104 | 5,20 |
| 21 | 12 | 99 | 8,25 |
| 22 | 9 | 62 | 6,89 |
| 23 | 4 | 34 | 8,50 |
| 24 | 7 | 41 | 5,86 |
| 25 | 4 | 26 | 6,50 |
| 26 | 2 | 0 | 0,00 |
| 27 | 4 | 20 | 5,00 |
| 28 | 8 | 51 | 6,38 |
| 29 | 28 | 325 | 11,61 |
| 30 | 28 | 204 | 7,29 |
| 34 | 2 | 18 | 9,00 |
| 36 | 5 | 41 | 8,20 |
| 37 | 12 | 73 | 6,08 |
| 38 | 3 | 13 | 4,33 |
| 39 | 9 | 73 | 8,11 |
| 40 | 5 | 46 | 9,20 |
| 41 | 32 | 272 | 8,50 |
| 45 | 13 | 78 | 6,00 |
| 46 | 6 | 25 | 4,17 |
| 66 | 3 | 0 | 0,00 |
| 67 | 6 | 0 | 0,00 |
| 82 | 15 | 101 | 6,73 |
| 293 | 18 | 143 | 7,94 |
| 294 | 4 | 35 | |
| Total général | 342 | 2339 | 8,75 |

Source : enquête de terrain en 2011

2-3- L'occupation par pièce

TOP= NBRE D'HABITANTS / NBRE DE PIECES HABITABLES

Tableau N°7 : le taux d'occupation par logement TOP

| N° ilots | NBRE DE PERSONNE dans l'habitation | NBRE DE PIECE | TOP |
|----------------------|------------------------------------|---------------|-------------|
| 2 | 23 | 22 | 1,05 |
| 5 | 62 | 34 | 1,82 |
| 13 | 134 | 42 | 3,19 |
| 14 | 168 | 75 | 2,24 |
| 16 | 0 | 6 | 0,00 |
| 17 | 0 | 3 | 0,00 |
| 18 | 26 | 38 | 0,68 |
| 19 | 42 | 15 | 2,80 |
| 20 | 104 | 22 | 4,73 |
| 21 | 99 | 32 | 3,09 |
| 22 | 62 | 34 | 1,82 |
| 23 | 34 | 15 | 2,27 |
| 24 | 41 | 15 | 2,73 |
| 25 | 26 | 18 | 1,44 |
| 26 | 0 | 5 | 0,00 |
| 27 | 20 | 22 | 0,91 |
| 28 | 51 | 22 | 2,32 |
| 29 | 325 | 52 | 6,25 |
| 30 | 204 | 63 | 3,24 |
| 34 | 18 | 14 | 1,29 |
| 36 | 41 | 18 | 2,28 |
| 37 | 73 | 53 | 1,38 |
| 38 | 13 | 18 | 0,72 |
| 39 | 73 | 25 | 2,92 |
| 40 | 46 | 18 | 2,56 |
| 41 | 272 | 63 | 4,32 |
| 45 | 78 | 23 | 3,39 |
| 46 | 25 | 12 | 2,08 |
| 66 | 0 | 6 | 0,00 |
| 67 | 0 | 3 | 0,00 |
| 82 | 101 | 39 | 2,59 |
| 293 | 143 | 55 | 2,60 |
| 294 | 35 | 24 | 1,46 |
| Total général | 2339 | 906 | 2,58 |

Source : enquête de terrain en 2011

3- la rotation dans l'habitation détériore son état

La plupart des habitations de la Médina sont privées car sur 450 ménages enquêtés 251 ménages sont propriétaires et 82 sont des ménages locataires avec un seul locataire tandis que les habitations qui possèdent 2 et 3 locataires représentent 50 et 51 ménages en suivants. Cette rotation des occupants locataires a eu un impact défavorable sur l'ancien cadre bâti.

Tableau N°8: les locataires et la surcharge des bâtisses

| NBRE DE LOCATAIRE | | | | | | |
|-------------------------------------|------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------------|
| LES NOMS DES DE LA MEDINA QUARTIERS | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | NBRE DE MENAGES |
| AHL EL KHERBA | 53 | 26 | 17 | 18 | | 114 |
| AHL ESSOUQ | 78 | 12 | 10 | 4 | | 104 |
| BENI AFFANE | 42 | 15 | 12 | 13 | | 82 |
| BENI ZID | 78 | 29 | 11 | 16 | 16 | 150 |
| Total général | 251 | 82 | 50 | 51 | 16 | 450 |

Source : enquête de terrain en 2011

Tableau N°9 : la rotation des occupants

| NBRE de changement d'habitation | Nombre de le chef de ménage | pourcentage % |
|---------------------------------|-----------------------------|---------------|
| 0 fois | 266 | 77,78 |
| 1 fois | 3 | 0,88 |
| 2 fois | 20 | 5,85 |
| 3 fois | 16 | 4,68 |
| 4 fois | 5 | 1,46 |
| 5 fois | 2 | 0,58 |
| non déclaré | 30 | 8,77 |
| Total général | 342 | 100,00 |

Source : enquête de terrain en 2011

4- Le niveau de vie des occupants du vieux bâti

4-1- le niveau intellectuel des chefs de ménage

Nous avons constaté que sur 342 chefs de ménage enquêtés 27,19 % ont un niveau universitaire 22,8% n'ont aucun niveau les autres ont soit un niveau secondaire ou une formation professionnelle.

Cependant, la masse intellectuelle présente 68 des mariés sur 342 habitations enquêtées ; ce qui explique que les habitants sont attachés aux traditions des ancêtres

Tableau N°10: le niveau intellectuel des chefs de ménage

| Situation matrimoniale Niveau d'instruction | Non déclaré | célibataire | Dévorcé | marié | Veuf | Total général | pourcentage % |
|--|-------------|--------------|-------------|--------------|-------------|---------------|---------------|
| Non déclaré | 29 | | | | | 29 | 8,48 |
| formation professionnelle | | 8 | | 22 | 2 | 32 | 9,36 |
| Moyenne | | 3 | | 19 | 3 | 25 | 7,31 |
| primaire | | | 2 | 24 | 5 | 31 | 9,06 |
| sans niveau | | 3 | | 66 | 9 | 78 | 22,81 |
| secondaire | | 9 | | 43 | 2 | 54 | 15,79 |
| universitaire | | 22 | 1 | 68 | 2 | 93 | 27,19 |
| Total général | 29 | 45 | 3 | 242 | 23 | 342 | 100,00 |
| pourcentage % | 8,48 | 13,16 | 0,88 | 70,76 | 6,73 | 100,00 | |

Source : enquête de terrain en 2011

4-2- le niveau socioprofessionnel de chef de ménage

Dans ce contexte, on a relevé le niveau de vie des habitants car on a relevé que 27,19% la des chefs de ménage exerça une activité libérale, 24,27% travaille dans le secteur public, 14,62% sont des commerçants mais seulement 1,75% exerce une activité artisanale (le Tableau N° 11).

Tableau N° 11 : la fonction du chef de ménage

| la profession de chef de ménage | Nbre | pourcentage % |
|---------------------------------|------------|---------------|
| Agriculteur | 3 | 0,88 |
| Commerçant | 50 | 14,62 |
| Fonctionnaire | 83 | 24,27 |
| Retraité | 25 | 7,31 |
| Cadre supérieur | 35 | 10,23 |
| Activité libérale artisanale | 93 | 27,19 |
| Artisan | 6 | 1,75 |
| Chauffeur | 13 | 3,80 |
| Journalier | 4 | 1,17 |
| Sans fonction | 1 | 0,29 |
| Non déclaré | 29 | 8,48 |
| totale générale | 342 | 100,00 |

Source : enquête de terrain en 2011

4-3- La dégradation du bâti dépend du niveau social des occupants

Une population d'une manière générale ne se déplace d'un lieu vers un autre que sous des contraintes socio-économiques. Donc, le mouvement de la population est à l'origine de la transformation de l'espace rural limitrophe à la médina, ce qui a transformé l'espace urbain de cette Médina et a provoqué des problèmes au sein du vieux bâti de la médina. Cela se traduit par la négligence, l'abandon des biens et par conséquent le délaissement qui provoque la détérioration (**photo n° 42**).

Les mauvaises conditions de vie offertes dans les centres anciens engendrent l'afflux d'une population aux revenus modestes. Ces résidents, avec un revenu très bas ne pouvaient pas entretenir leur habitation ou opérer des aménagements d'où la dégradation du vieux bâti de la Médina. (**Photo n° 41**).



Photo N° 41 : une habitation en dégradation et non entretenu



Photo N° 42 : une habitation abandonnée par son propriétaire

2011 (source : Auteur)

Tableau N° 12 : le revenu mensuel du chef de ménage

| Le revenu mensuel | Nombre du chef de ménage | pourcentage% |
|------------------------|--------------------------|---------------|
| non déclaré | 29 | 8,48 |
| de 8000 DA à 24000 DA | 87 | 25,44 |
| de 25000 DA à 45000 DA | 179 | 52,34 |
| PLUS DE 45000 | 47 | 13,74 |
| Total général | 342 | 100,00 |

Source : enquête de terrain en 2011

4-4- Le travail du conjoint

On trouve deux catégories de femmes qui travaillent une minorité universitaire et l'autre pour améliorer les conditions de vie de leur ménage. Ces conjoints optent généralement des métiers moins pénibles comme la couture, Madjboud, la broderie, l'éducation ou la santé.

Tableau N° 13 : le travail du conjoint

| le travail du conjoint | non déclaré | non | oui | Total général |
|------------------------|-------------|------------|-----------|---------------|
| industrie Artisanale | / | / | 9 | 9 |
| journalier | / | / | 2 | 2 |
| l'administration | / | / | 6 | 6 |
| l'éducation | / | / | 5 | 5 |
| Santé | / | / | 3 | 3 |
| service | / | / | 6 | 6 |
| Total général | 33 | 278 | 31 | 342 |

Source : enquête de terrain en 2011

5- Situation d'emploi dans la Médina de Nédroma :

En 1992 le taux de chômage dans la Médina dépassait celui de la ville, 18.3% pour la première contre 16% pour la seconde ²

Ce taux a vu une croissance à partir de 1998. Il a passé de 24.28% à 33.62% en 2008.

En parallèle, le taux d'occupation dans la Médina a connu une régression considérable soit 75.72% en 1998 contre 66.38% en 2008 par contre le taux d'occupation dans la ville a connu une diminution importante car il s'abaisse de 92.2% en 1998 à 35.71% en 2008. (Tableau N° 14).

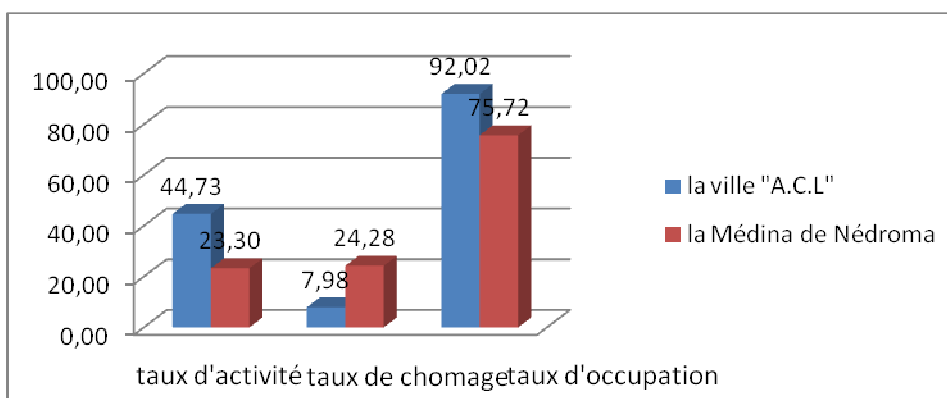
² Enquête de terrain en 1992 par Mr Khat M., 1992, Etude de l'évolution de vieille ville de Nedroma, mémoire d'ingénieur d'Etat d'aménagement urbaine et régionale, sous la direction de Mr Trache Sidi Mohammed, université d'Oran, 160 p.

Tableau N° 14 : situation de l'emploi dans la ville et la médina de Nédroma en 1998 et 2008

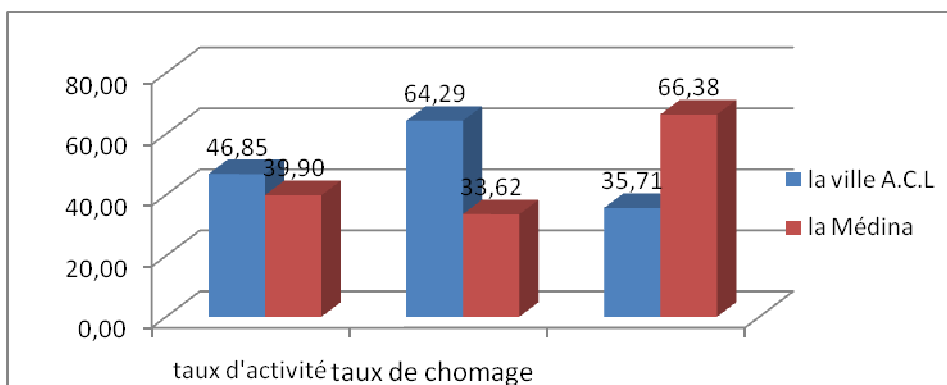
| Années | structure | la ville de Nedroma | la médina |
|--------|-----------------------|---------------------|-----------|
| 1998 | population totale | 25288 | 3713 |
| | population active | 11312 | 865 |
| | population en chômage | 903 | 210 |
| | population occupée | 10409 | 655 |
| | taux d'activité (%) | 44,73 | 23,30 |
| | taux de chômage (%) | 7,98 | 24,28 |
| | taux d'occupation (%) | 92,02 | 75,72 |
| 2008 | population totale | 27742 | 2922 |
| | population active | 12998 | 1166 |
| | population en chômage | 8357 | 392 |
| | population occupée | 4641 | 774 |
| | taux d'activité (%) | 46,85 | 39,90 |
| | taux de chômage (%) | 64,29 | 33,62 |
| | taux d'occupation (%) | 35,71 | 66,38 |

Source : D.P.A.T. + A.P.C .

Graphe N°4 : situation de l'emploi de Nédroma ville et Médina en 1998



Graphe N°5 : situation d'emploi de Nédroma ville et Médina en 2008



6- La Médina de Nédroma : structure de l'emploi selon les branches d'activités économiques :

L'emploi enregistre une tendance à la baisse dans le secteur de l'agriculture de 1977 à 2008 puisqu'il est passé de 7.3% à 1.29% par contre les autres activités ont connu une croissance considérable en atteignant la barre des 27%³

Tableau N° 15 : la répartition de la population occupée selon les secteurs d'activités.

| secteurs d'activités | Années | | | | |
|--|----------|----------|----------|----------|----------|
| | 1977 (1) | 1987 (1) | 1992 (2) | 1998 (1) | 2008 (1) |
| l'agriculture | 7,30% | 5,80% | 5,40% | 2,03% | 1,29% |
| autre (service+commerce+administration+BTP+Industrie) | 92,70% | 94,20% | 94,60% | 97,97% | 98,71% |

Source : (1) R.G.P.H. (2) : enquête directe de Mr Khat. M.

Selon notre enquête effectuée en 2011 on constate que sur 342 chefs de ménages on trouve 165 personnes travaillent dans le domaine des services soit 48,25% et 51 personnes exercent une activité libérable commerciale soit 14,91% contrairement à l'agriculture qui représente 5,26% mais seulement 4,09% font l'artisanat. Cette situation s'explique par le changement de la fonction et le délaissement des activités pénibles et à faible revenu.

³ Enquête de terrain en 1992 par Mr Khat M., 1992, Etude de l'évolution de vieille ville de Nedroma, mémoire d'ingénieur d'Etat d'aménagement urbaine et régionale, sous la direction de Mr Trache Sidi Mohammed, université d'Oran, 160 p.

Tableau N° 16: La répartition les occupés des C. M. selon les secteurs d'activités.

| branche d'activité économique | Nombre de chef de ménage | pourcentage % |
|-------------------------------|--------------------------|---------------|
| l'agriculture | 18 | 5,26 |
| commerce | 51 | 14,91 |
| l'administration | 31 | 9,06 |
| l'éducation | 18 | 5,26 |
| Santé | 15 | 4,39 |
| sans fonction | 1 | 0,29 |
| non déclaré | 29 | 8,48 |
| service | 165 | 48,25 |
| industrie Artisanale | 14 | 4,09 |
| totale générale | 342 | 100,00 |

Source : enquête de terrain en 2011

7- La scolarisation

La proportion d'enfants non scolarisés est un indicateur de fiabilité du système éducatif d'une société.

A l'instar des villes algériennes la démocratisation de l'enseignement a permis à tous les enfants sans aucune restriction d'être scolarisé sauf une minorité pour des raisons sociaux n'a pas pu de son plein gré rejoindre les bancs de l'école.

Tableau N° 17 : la population scolarisable, occupée et inactive

| Non des quartiers | Nbre des personnes enquêtées | les scolarisés | les occupés | les chômeurs |
|----------------------|------------------------------|----------------|-------------|--------------|
| AHL KHERBA EL | 26 | 10 | 10 | 5 |
| | 45 | 15 | 17 | 8 |
| | 223 | 64 | 67 | 74 |
| | 37 | 13 | 12 | 9 |
| | 70 | 25 | 25 | 12 |
| | 13 | 3 | 6 | 3 |
| | 52 | 19 | 16 | 15 |
| | 29 | 10 | 12 | 5 |
| | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total | 495 | 159 | 165 | 131 |
| AHL ESSOUQ | 19 | 4 | 8 | 4 |
| | 118 | 37 | 41 | 28 |
| | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 26 | 9 | 9 | 8 |
| | 28 | 12 | 8 | 7 |
| | 100 | 28 | 41 | 29 |
| | 61 | 16 | 26 | 19 |
| | 49 | 14 | 23 | 11 |
| | 34 | 13 | 11 | 9 |
| | 41 | 12 | 17 | 9 |
| | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total | 476 | 145 | 184 | 124 |
| BENI AFFANE | 126 | 39 | 49 | 30 |
| | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 20 | 6 | 8 | 4 |
| | 12 | 4 | 4 | 3 |
| | 100 | 31 | 39 | 23 |
| | 19 | 5 | 7 | 4 |
| Total | 277 | 85 | 107 | 64 |
| BENI ZID | 52 | 18 | 21 | 9 |
| | 146 | 47 | 56 | 32 |
| | 173 | 49 | 66 | 43 |
| | 68 | 20 | 27 | 14 |
| | 25 | 7 | 9 | 7 |
| | 75 | 23 | 28 | 16 |
| Total | 539 | 164 | 207 | 121 |
| Total général | 1787 | 553 | 663 | 440 |

Source : enquête de terrain en 2011

8- L'ancienneté de l'occupation et l'attachement à la Médina

8-1- la résidence de la population dans la médina

Notre enquête montre que 26,6% des résidents de la médina se sont installés à la Médina entre la période 1963-1974. Elle a connu un apport important de la population des zones environnantes, d'où la population résidente a augmenté ; elle atteint 5395 habitants en 1977.

Les ménages continuent à se stabiliser dans la Médina pendant la période 1975-1990 soit 18,13% de la population résidente

Tableau N° 18 : la date d'installation de la population enquêtée

| L'age de chef M | AVANT 1954 | 1955 - 1962 | 1963-1974 | 1975-1990 | 1991 2000 | 2001-2010 | NON Déclaré | TOTAL | POURCENTAGE |
|-----------------|------------|-------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-------------|--------|-------------|
| 15-35 | 2 | 2 | 8 | 18 | 22 | 10 | | 62 | 18,13 |
| 36-45 | 3 | 7 | 24 | 26 | 9 | 8 | | 77 | 22,51 |
| 46-55 | 7 | 17 | 28 | 12 | 3 | 3 | | 70 | 20,47 |
| 56-65 | 10 | 20 | 24 | 6 | 6 | 1 | | 67 | 19,59 |
| 66- 75 | 14 | 11 | 7 | 0 | 3 | 0 | | 35 | 10,23 |
| PLUS DE 75 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | | 2 | 0,58 |
| NON Déclaré | | | | | | | 29 | 29 | 8,48 |
| TOTAL | 38 | 57 | 91 | 62 | 43 | 22 | 29 | 342 | 100,00 |
| POURCENTAGE | 11,11 | 16,67 | 26,61 | 18,13 | 12,57 | 6,43 | 8,48 | 100,00 | |

Source : enquête de terrain en 2011

8-2- Les origines géographiques de chef de ménage selon le lieu de naissance

Selon notre enquête menée, on constate en 2011 que la moitié des chefs de ménage sont d'origine de Nédroma soit 50,58 %. Les autres sont venus de Tlemcen soit 14,62 % et des zones environnantes avec un maigre pourcentage.

Tableau N°19 : Les origines géographiques de chef de ménage selon le lieu de naissance

| la fonction de l'habitation | Inoccupé | occupé | usage professionnel | Total | pourcentage |
|-------------------------------------|----------|--------|---------------------|-------|-------------|
| lieu de naissance de chef de ménage | | | | | |
| Nedroma | 1 | 172 | | 173 | 50,58% |
| Tlemcen | | 50 | | 50 | 14,62% |
| Non déclaré | 5 | 1 | 23 | 29 | 8,48% |
| Djeballa | | 20 | | 20 | 5,85% |
| Ain Kebira | | 16 | | 16 | 4,68% |
| Maghnia | | 10 | | 10 | 2,92% |
| khoriba | | 6 | | 6 | 1,75% |
| Oran | | 5 | | 5 | 1,46% |
| stor | | 4 | | 4 | 1,17% |
| Ouled Daoud | | 4 | | 4 | 1,17% |
| Souk Tleta | | 3 | | 3 | 0,88% |
| Marsa Ben M'Hidi | | 3 | | 3 | 0,88% |
| zaouiat el yakoubi | | 3 | | 3 | 0,88% |
| Ouled Berrached | | 3 | | 3 | 0,88% |
| Sabra | | 3 | | 3 | 0,88% |
| Tounane | | 2 | | 2 | 0,58% |
| Oujda | | 2 | | 2 | 0,58% |
| beni moenir | | 2 | | 2 | 0,58% |
| Hounaine | | 2 | | 2 | 0,58% |
| El Houanete | | 2 | | 2 | 0,58% |
| Total | 6 | 313 | 23 | 342 | 100,00% |

Source : enquête de terrain en 2011

8-3- Le choix de la résidence dans la Médina :

Le changement de l'habitation est dû soit à la cherté du prix de location soit à l'exiguïté de l'habitat soit à des problèmes familiaux c'est pourquoi la plupart des résidents recensés lors de notre enquête ont choisi la Médina car celle-ci offre une vie agréable et une location moins onéreuse. Parmi 342 ménages recensés 214 sont des propriétaires par héritage soit 62,57% et 36 des locataires soit 10,53% ont choisis la Médina comme un endroit calme avec une location moins chère.

Tableau N°20 : les raisons du choix de la résidence dans la Médina

| les raisons du choix de résidence dans la Médina | Nbre des enquêtés | Pourcentage |
|--|-------------------|---------------|
| non déclaré | 30 | 8,77 |
| je suis d'origine | 6 | 1,75 |
| je suis un héritier | 214 | 62,57 |
| je suis un héritier et plus proche du lieu du travail | 2 | 0,58 |
| le manque du bâti | 2 | 0,58 |
| le manque du bâti + Location moins chère + l'endroit calme | 36 | 10,53 |
| le manque du bâti et location moins chère + plus proche au lieu de travail | 5 | 1,46 |
| Logé gratuitement | 3 | 0,88 |
| propriétaire d'une maison | 25 | 7,31 |
| propriétaire d'une maison moderne | 19 | 5,56 |
| Total général | 342 | 100,00 |

Source : Enquête de terrain en 2011

8-4- L'attachement à l'habitation

La plupart des résidents ont été contre le changement de résidence. Sur 342 ménages enquêtés, 193 ménages sont contre le changement et 115 ménages pour le changement de l'habitation pour plusieurs motifs.

Parmi ces motifs du non changement de la résidence dans la Médina on révèle l'habitude, l'intimité, l'attachement à la maison, la centralité et l'insuffisance de moyens financiers pour occuper une autre maison.

Tandis que les motifs de changement de l'habitation sont: la cherté du coût du loyer et la situation indécente d'une location, la vétusté et l'enceinté de la maison, l'exiguïté et les problèmes familiaux ou de voisinages.

Tableau N°21 : Les motifs de l'attachement à l'habitation

| | Les motifs de changement de l'habitation | Nbre |
|----------------------|--|------------|
| non déclaré | non déclaré | 28 |
| NON | absence des moyens pour déménager | 14 |
| | attachement de la maison | 5 |
| | attachement de la maison + absence des moyens pour déménager | 52 |
| | attachement de la maison centralité, l'intimité et voisinage | 61 |
| | centralité, l'intimité et voisinage | 36 |
| | la nature de travail + absence des moyens pour déménager | 2 |
| | propriétaire d'un habitat moderne + la centralité | 23 |
| Sous total | | 193 |
| OUI | bénéficiaire d'un logement | 1 |
| | la vétuste de la maison + les problèmes familiaux + pour être indépendant d'un habitat familial | 11 |
| | la vétusté de la maison + les problèmes de voisinage + des problèmes environnementaux | 15 |
| | la vétusté et l'enceinte de la maison + l'exiguïté de l'habitation | 10 |
| | l'élargissement de ménage | 1 |
| | les problèmes de voisinage | 2 |
| | l'exiguïté de la maison + l'élévation des prix de location+ les problèmes de voisinages +situation de location d'une maison indécente + pour être propriétaire | 17 |
| | l'exiguïté de la maison + l'élévation des prix de location+ les problèmes familiaux+ pour être propriétaire+situation de location d'un maison indécente | 1 |
| | l'exiguïté de la maison + les problèmes familiaux+ les problèmes de voisinages | 17 |
| | pour être indépendant d'un habitat familial + les problèmes familiaux | 18 |
| | pour être propriétaire +l'élévation des prix de location+ situation de location d'une maison indécente | 22 |
| | situation de location d'une maison indécente + les problèmes de voisinage + pour être propriétaire | 6 |
| Sous total | | 121 |
| Total général | | 342 |

Source : enquête de terrain en 2011

Conclusion :

L'action irréfléchie des habitants sur le vieux bâti de la médina, la rotation perpétuelle des occupants et leur niveau social très bas et aussi l'inexistence d'un programme audacieux et global d'aménagement et de réfection de la médina sont les principales causes de la dégradation du vieux bâti.

Introduction :

Nédroma peut s'enorgueillir d'une histoire pleine de gloire et d'un patrimoine riche et diversifié dont on retrouve encore des traces dans ses quartiers, ses sites, ses monuments et ses étroites ruelles.

La médina de cette ville n'était pas seulement un foyer de rayonnement intellectuel et musical ou un lieu d'échanges commerciaux mais un centre producteur de plusieurs articles confectionnés par des artisans dont le savoir faire à été transmis de génération en génération.

Cependant cette ancienne ville n'est plus ce qu'elle a été autrefois puisqu'au fil des années on assiste à un déclin de toutes les activités artisanales.

L'activité artisanale de Nédroma représente un critère essentiel de l'activité commerciale ainsi que les caractéristiques de l'organisation traditionnelle représentent la dernière vision économique de l'ancienne Médina.

1- Un glissement spatial des activités artisanales et commerciales de L'ancienne ville vers les nouvelles extensions :

1-1- L'Activité Artisanale :

« *La ville naît fondamentalement de fonctions centrales d'échange, de confrontation ou de rencontre collective.* »¹.

La vitalité de la médina et sa richesse reposait sur son artisanat, qui est actuellement quasi inexistante. Parmi les activités les plus anciennes, certaines sont aujourd'hui à bout de souffle. C'est le cas de la poterie, selon un procès-verbal du conseil du gouvernement en 1867 on recensait 17 ateliers de potiers, en 1942 seulement 8 ; et il n'en restait que 6 en 1948².

Actuellement et depuis 1981 et selon une étude de **Abdelouahab Serdoun**³ (Tableau n°22), les potiers sont carrément inexistant même dans les statistiques et recensements officiels de l'état. Contrairement à la poterie, le tissage persiste encore de nos jours, mais il se trouve dans une situation alarmante. En 1913 on comptait une quarantaine d'ateliers, où travaillaient 129 tisserands, plus les gérants et les patrons.

¹ Merlin P. et Choay F., 1988, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, PUF, Paris.

²Thumelin-Prenant M.A., 1955, Nédroma ; étude de géographie urbaine, mémoire de D.E.S de géographie, Paris.In Table ronde, Nédroma de 1954-984. P26

³Serdoun A, 1982, Nédroma : Les mutations récentes d'une ville précoloniale de l'extrême Nord-ouest algérien, mémoire de D.E.S de géographie, Université d'Oran.

Jusqu'au 1966 (selon le recensement de 1966) la situation s'est stabilisée, on comptait ainsi 40 ateliers, cette situation s'est améliorée depuis et selon les données des impôts, en 1981 on comptait 104 ateliers employant 150 personnes⁴.

Tableau N°22 : Etat des activités artisanales en 1966 et 1981

| année | Tissage | Menuiserie | Tapis | Djellaba | Confection | Tailleur |
|----------|---------|------------|-------|----------|------------|----------|
| 1966 (a) | 40 | 10 | 03 | 10 | 00 | 10 |
| 1981 (b) | 104 | 22 | 02 | 10 | 02 | 11 |

(a): recensement de 1966 (b): impôts Nédroma en 1981

Source: SERDOUN Abdelouahab .

Les brodeurs de djellabas ont aussi connu une forte pression de l'industrialisation et la concurrence de la machine à coudre. En 1948 on recensait 40 brodeurs et 12 tailleurs juifs travaillant sur machines à coudre. Par contre entre 1966 et 1981 nous avons constaté un véritable déclin de cette profession, on n'en comptait que 10 selon les mêmes sources citées ci-dessus.

Selon les enquêtes menées sur terrain fin juin 2009 par Mr **Khatabi Lahcen**⁵, il n'existe que deux artisans de brodeurs de djellabas, un tisserand et un babouchier.

Actuellement et selon notre enquête menée sur terrain en 2011, il n'existe que deux artisans de brodeurs de djellabas (photo n°43), un tisserand, trois tailleurs, un Babouchier (Blayghi) (photo n°44), (tableau n°23).

Tableau N°23 : Etat des activités artisanales en 2009 et 2011

| année | Tissage | Menuiserie | Tapis | Djellaba | Babouchier | Tailleur |
|---------|---------|------------|-------|----------|------------|----------|
| 2009(1) | 01 | 00 | 00 | 02 | 01 | 02 |
| 2011(2) | 01 | 01 | 00 | 02 | 01 | 03 |

Source : (1) : L. khatabi

(2) : Source (Auteur) : enquête de terrain 2011.

⁴ Serdoun A., 1982, Nédroma : Les mutations récentes d'une ville précoloniale de l'extrême Nord-ouest algérien, mémoire de D.E.S de géographie, Université d'Oran.

⁵ Khatabi L., 2010, la reconquête d'un centre ancien, le cas de la médina de Nédroma, thèse de magister, Université de Tlemcen, p 23.



Photo N°43: brodeurs de djellaba.



Photo N°44: Menuisier artisanal

2011 (Source : Auteur)

La fabrication de tapis n'est apparue qu'après l'installation des premiers colons. Le premier atelier fut installé entre 1924-1925. En 1966 on comptait 03 ateliers et en 1981 on n'en recensait que 02.

Par contre les tailleurs, «...moins réputés que les tisserands, ils n'ont jamais été dénombrés ni même signalés dans les études faites jusqu'ici sur l'artisanat de la région.»⁶

Les brodeurs de djellabas ont aussi connu une forte pression de l'industrialisation et la concurrence de la machine à coudre. En 1948 on recensait 40 brodeurs et 12 tailleurs juifs travaillant sur machines à coudre. Par contre entre 1966 et 1981 nous avons constaté un véritable déclin de cette profession de brodeurs de djellabas, on n'en comptait que 10 selon les mêmes sources citées ci-dessus. Vu la dégradation de la situation de l'artisanat et son déclin, l'état a créé un centre polyvalent artisanal dans les années 1979 dans le but de la modernisation de cette activité. Ce centre est entré en production en 1980. Il est spécialisé dans la sculpture sur bois, la céramique, le tapis et la menuiserie.

Elle est entrée en production en 1980, en employant 40 employés ce nombre s'est réduit à 16 employés en 1981. L'unité est équipée de 07 machines à coudre électriques et sept métiers à tisser⁷, mais actuellement elle n'existe plus.

⁶Thumelin-Prenant M.A., 1955, Nédroma ; étude de géographie urbaine, mémoire de D.E.S de géographie, Paris. In Table ronde, Nédroma de 1954-984. P26

Le centre polyvalent artisanal a été vendu à ses ouvriers après une crise qu'il a subie. Ainsi, deux unités virent le jour : une unité de menuiserie et une unité de poterie. L'unité de menuiserie a été vendue dernièrement à un privé pour en faire une galerie de commerces et une salle des fêtes, cette transaction a été bénéfique pour les ouvriers vu la situation du terrain et sa valeur foncière.

Par contre, l'unité de poterie persiste encore malgré le maigre revenu qu'elle procure.

Actuellement elle est composée de 29 actionnaires avec 10 ouvriers producteurs.

Le salaire maximum d'un ouvrier dans les meilleurs cas de production ne dépasse pas 17.000,00 DA mensuellement. Selon une synthèse déduite du travail de **Mostapha Khat** et selon des statistiques officielles des services des impôts, on constate que 63,2 % des activités artisanales ont disparu entre 1981 et 1993. Ces activités se sont transformées en commerce d'habillement et des chaussures.

En 1983 dans une étude intitulée « *Nédroma 1983. Exurbanisation et desserrement d'une petite ville ancienne longtemps marginalisée* », **A. BENDJELID, A. PRENANT, A. SERDOUN**, font la synthèse que : « *ce sont en général les métiers liés directement au monde rural qui sont en voie de disparition : les potiers, les selliers, l'artisanat alimentaire (mouture de grains, huileries, etc.)* », et ceci est une des conséquences du départ des artisans juifs.

Et comme conséquence de l'étalement urbain de la ville et l'expansion de son marché, l'artisanat a été l'objet d'un incident très grave, c'est le glissement de tous les ateliers de production vers les nouvelles extensions où les conditions de productions et de stockages sont plus favorables (présence d'espaces plus grands).

Les ateliers les plus prospères ont glissé vers les nouvelles extensions de la ville, et la

Médina n'a pu garder que les métiers les plus petits purement traditionnels : tailleurs, tisserands...

« *La vieille ville qui ne concentrait pas moins de 75 % des ateliers de tissage en 1954, n'en concentre en 1981 que 52 % ; en 1987 elle n'en rassemble plus que 30 %* »⁸ et actuellement elle ne comporte qu'un (01) atelier. Ce glissement vers le nord (les

⁷ Serdoun A., 1982, Nédroma : Les mutations récentes d'une ville précoloniale de l'extrême Nord-ouest algérien, mémoire de D.E.S de géographie, Université d'Oran.

⁸ Faroui M., 1994, Analyse des extensions récentes dans une petite ville de l'Ouest algérien Nédroma , mémoire d'ingénieur en géographie, Université d'Oran, 143 p.

nouvelles extensions) selon *Faroui Mourad* dans son étude s'est effectué en deux phases :

- Le premier noyau s'est constitué dans les extensions coloniales (Sidi Yahia et Nouider), suivi ainsi d'une densification du tissu urbain durant les premières années de l'indépendance. Cette unité urbaine comptait en 1981 une vingtaine d'ateliers de tissage, un atelier de tapis et un autre de confection.
- Le second noyau couvrant les nouveaux lotissements, regroupant un grand nombre d'artisans surtout de menuiserie ; parmi les plus importants quelques ateliers de tissage et de confection et quelques ferronneries. Les unités les plus employeuses et les plus prospères sont celle de la menuiserie, et appartiennent presque toutes à des citadins de naissance. Cette situation a permis une multiplication des espaces d'activités (garages, dépôts...).

Actuellement la Médina de Nédroma n'est plus comme une « ville des tisserands » parce que vers la fin 17^{ème}, l'historien **Marcel Emerit** dit qu' « à Tlemcen et Nédroma on tisse et confectionne des vêtements pour l'armée de l'Emir AEK. » Par contre la poterie vient en seconde position après le tissage ce qui lui vaut l'appellation de « *ville des marmites* ». Elle est surtout présente au quartier de Beni Zid où ses traces y sont encore, la rue des **fakharines**, potiers, la mosquée des kaddarines. Cette industrie est, elle aussi, en décroissance depuis l'indépendance et surtout depuis la création de l'unité de fabrication artisanale.

Tableau N°24: le changement de la profession de chef de ménage

| Changement de la profession du chef de ménage | oui | | | | non | non déclaré | TOTAL |
|---|------------------|-------------|-----------|--------|-----|-------------|-------|
| | l'administration | agriculture | artisanat | autres | | | |
| NBRE | 12 | 12 | 8 | 12 | 269 | 29 | 342 |
| | 44 | | | | 269 | 29 | 342 |

Source : Auteur ; enquête de terrain en 2011

Aujourd'hui, Nédroma a perdu sa vocation comme carrefour florissant d'échange commercial et culturel. Cette perte d'influence se traduit progressivement par le déclin progressif de l'activité artisanale a cause du départ des artisans d'une part et le changement de la fonction d'autre part car sur 342 chef de ménage 44 ont changé de métier (tableau n°24).

2-2- L'activité commerciale :

Le commerce se présente comme un secteur créateur d'emploi et de richesse, une source d'attractivité pour la ville.

Selon une enquête effectuée par *Khiat Mostapha*, en 1992 (tableau n°25), la concentration des activités commerciales et artisanales se positionne dans la partie nord sur l'axe Derb El-Moghrib, et l'axe longeant les remparts qui passe par la place marché de grains.

La totalité des activités et commerces se concentre sur les principaux axes les plus fréquentés dans la partie nord de la Médina et sur les principaux Derbs : derb Essouq et sur les côtés de la place Tarbia.

Tableau N°25: Etat des activités commerciales 1992.

| Nature d'activité | Nombre | Pourcentage |
|----------------------------|--------|-------------|
| Alimentation générale | 78 | 27.1% |
| Habillement et chaussures | 67 | 23.3% |
| Equipements | 25 | 05.7% |
| Services | 27 | 09.4% |
| Culture, loisirs et sports | 16 | 05.5% |
| Restaurants | 14 | 04.7% |
| Activités artisanales | 54 | 18.7% |
| Fonctions libérales | 07 | 02.4% |
| Total | 288 | 100% |

Source: Khiat M., 1993, Nédroma : étude de l'évolution d'une Médina, mémoire d'ingénieur en géographie (en langue arabe), Université d'Oran, 159 p.

Selon l'enquête effectuée sur terrain par Mr Khatabi Lahcène, (tableau n° 26), il n'existe que 11 magasins d'alimentations générales positionnées sur les axes les plus fréquentés, Derb ex Essouq, Derb El-Kasbah, Derb Sidi Bouali et une sur la place de la grande mosquée.

Tableau N°26: Etat des activités commerciales et artisanales en 2009.

| Nature d'activité | Nombre | Pourcentage |
|---|--------|-------------|
| Alimentation générale | 11 | 26.22% |
| Habillement | 06 | 14.30% |
| Chaussures | 02 | 04.70% |
| Cosmétiques | 02 | 04.70% |
| Vente de la vaisselle | 01 | 02.40% |
| Electricité | 01 | 02.40% |
| Services (plombier, taxiphone, coiffeur...) | 09 | 21.40% |
| Cafés | 02 | 04.70% |
| Activités artisanales | 08 | 19% |
| Total | 42 | 100% |

Source: Khatabi L., 2010, la reconquête d'un centre ancien, le cas de la médina de Nédroma, thèse de magister, Université de Tlemcen.

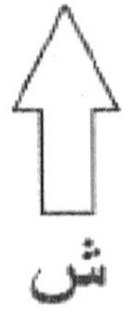
Si on fait une comparaison entre les deux enquêtes, on déduit une délocalisation des activités commerciales et artisanales vers les nouvelles extensions d'où une régression des activités traditionnelles.

Les deux cartes ci-dessous (**les cartes N° 14 et N°15**) montrent la zone la plus touchée par ce phénomène de glissement des activités commerciales et artisanales, la place Tarbiaa et la partie sud de la médina⁹.

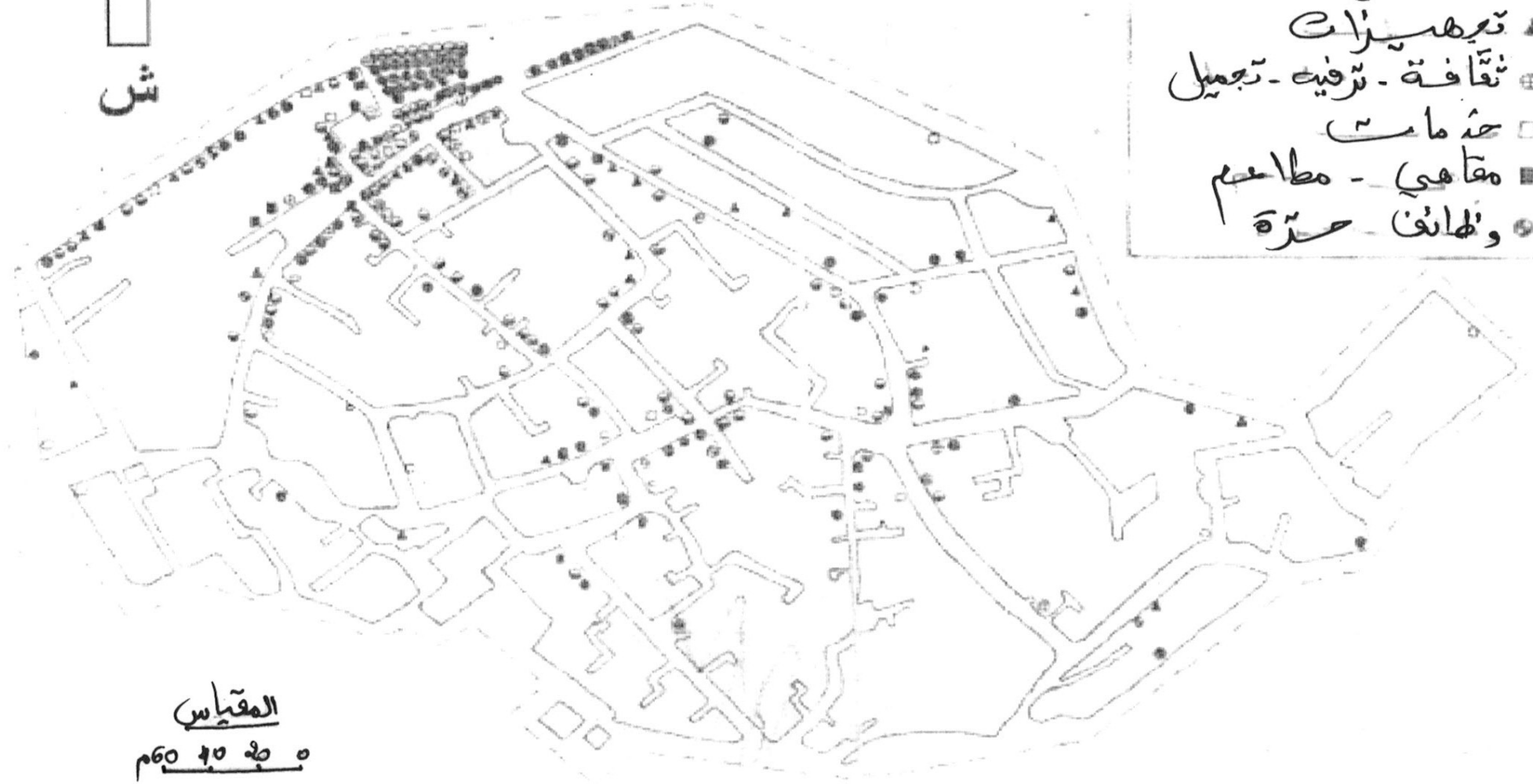
Carte N° 14 : **La distribution des activités commerciales et artisanales en 1992**

⁹ Khatabi L., 2010, la reconquête d'un centre ancien, le cas de la médina de Nédroma, thèse de magister, Université de Tlemcen.

توزيع التجارة في المدينة العتيقة



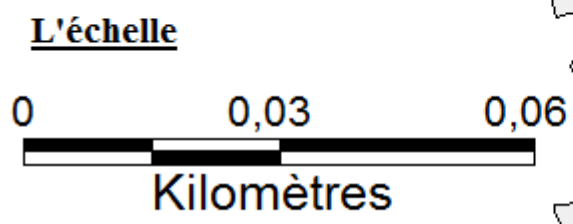
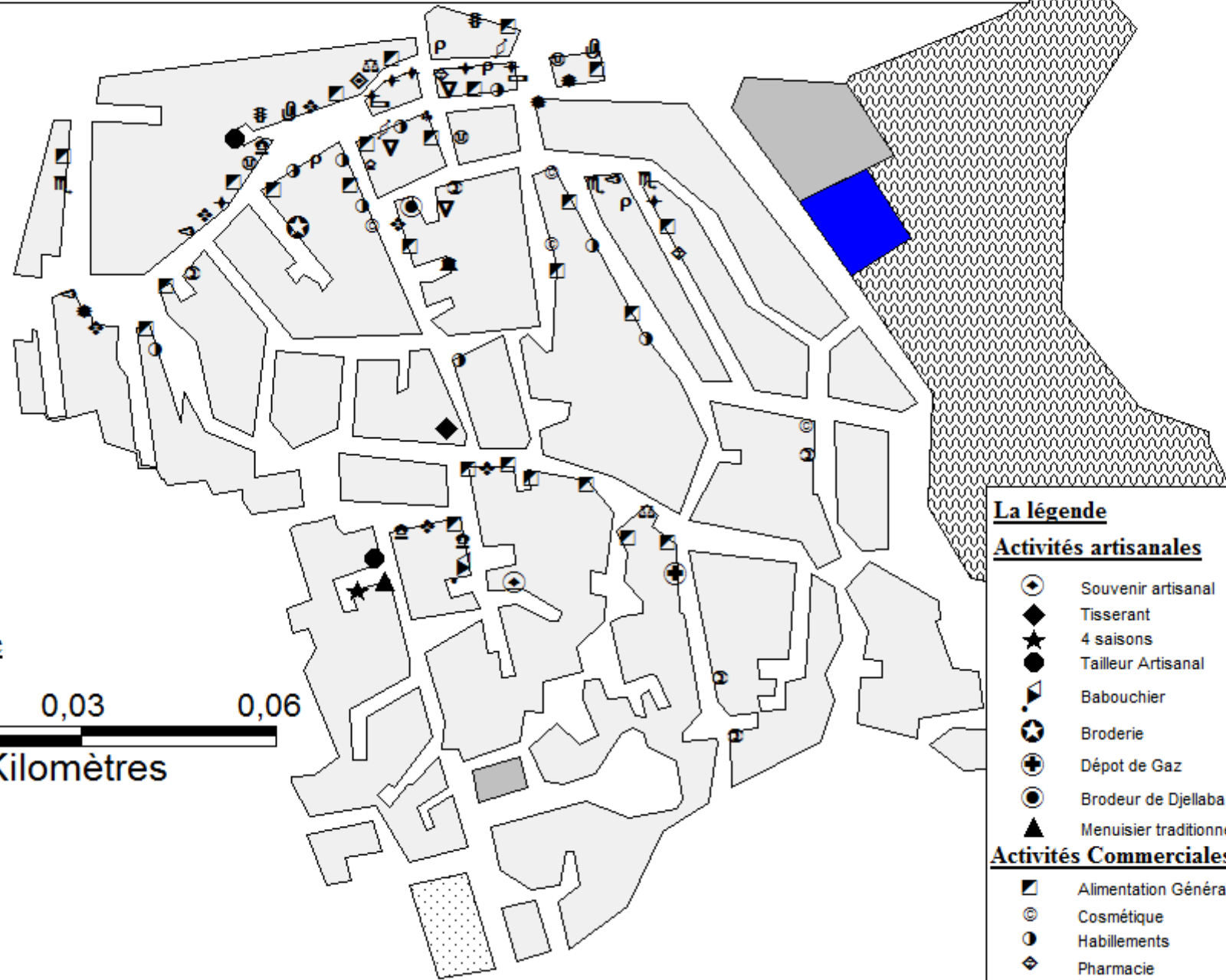
- المفتاح - طبيعة التجارة
- مواد غذائية
- ملابس وأحذية
- تجهيزات
- ثقافة - ترفيه - تجميل
- خدمات
- مقاهي - مطاعم
- ولحائف - حذرة



المقياس
0 10 20 30 40 50 60 م

المصدر: تحقيقنا، أيلول 1992

Carte N° 15: La distribution des activités commerciales et artisanales dans la Médina en 2011



La légende

| | | | |
|------------------------------|------------------------|-----------------|----------------------|
| Activités artisanales | | Services | |
| ⊕ | Souvenir artisanal | ☎ | Taxiphone |
| ◆ | Tisserant | ⚕ | Cabinet de Médecin |
| ★ | 4 saisons | ⚖ | Cabinet d' Avocat |
| ● | Tailleur Artisanal | ⚡ | Clé minute |
| ▾ | Babouchier | ⚙ | Plombier |
| ★ | Broderie | ⊕ | Soudeur |
| ⊕ | Dépôt de Gaz | Ⓜ | Patissier |
| ⊕ | Brodeur de Djellaba | ⚙ | Electricien Auto |
| ▲ | Menuisier traditionnel | Ⓜ | Coordonier |
| ▣ | Alimentation Générale | 🏠 | Maison de Patrimoine |
| ⊕ | Cosmétique | ✂ | Coiffeur |
| ○ | Habilllements | ☕ | Café |
| ⊕ | Pharmacie | 📷 | Photographe |
| + | Autres Commerces | 🏠 | Agence Immobilière |
| 🍕 | Pizzeria | | |
| ⚡ | Electricité | | Autres |
| 👞 | Chaussures | | Nouveaux lots |
| ♣ | vente les vaisselles | | Terrain Vide |
| | | | Réserveur d'eau |
| | | | Le cimetière |

Source:
L'enquete de terrain en 2011 éfécuéée par Mme Yamine N.

Selon l'enquête effectuée sur terrain par Mr Khattabi. L. en 2009, il n'existe que 11 magasins d'alimentations générales positionnés sur les axes les plus fréquentés, Derb ex Essouq, Derb El-Casbah, Derb Sidi Bouali et la place de la grande mosquée.

Au centre de la vieille ville, à la place Tarbiâa, il existe deux cafés fréquentés par une catégorie d'âge spécifique : les vieux et les retraités, qui cherchent une nostalgie du bon vieux temps. L'attachement du gérant à sa cafétéria est purement sentimental car son café est quotidiennement un lieu de rencontre et d'échange. Les méthodes de préparations du café et de thé sont très anciennes.

Tableau N°27: la fonction de l'habitation

| la fonction de la maison | type d'activité | Nbre de construction | total |
|----------------------------------|----------------------------|----------------------|------------|
| l'habitation | | 233 | 239 |
| Non déclaré | | 6 | |
| habitation +activité ou activité | Activité artisanale | 10 | 103 |
| | Commerce | 54 | |
| | service | 39 | |
| totale générale | | | 342 |

Source : enquête de terrain en 2011

Selon notre enquête effectuée en 2011 on trouve sur 342 habitations 103 maison ont une fonction mixte habitation et activité (tableau n°27).

Parmi les 103 locaux d'activité, il n'existe que 25 magasins d'alimentations générales (photo n°45), soit 24,27% positionnées sur les axes les plus fréquentés, ex Derb Essouq, Derb El-Casbah, Derb Sidi Bouali et une sur la place de la grande mosquée (tableau n°28). Et 8 magasins d'habillement soit 7,77% car un phénomène de régénération du commerce dans la Médina se manifeste aujourd'hui par l'apparition de certaines activités de commerces de tissu et habillement pour femmes, qui commencent à se localiser dans les ruelles les plus proches de la place des victoires juste à l'entrée du Derb El-Mouahidines (ex Derb Essouq), (**photo n°46 et photo n°47**).

Tableau N°28: Etat des activités commerciales et artisanales dans la Médina en 2011

| nature d'activité | Nombre | pourcentage% |
|---|------------|---------------|
| Alimentation générale | 25 | 24,27 |
| Habillement | 8 | 7,77 |
| Chaussures | 2 | 1,94 |
| Cosmétiques | 4 | 3,88 |
| Vente de la vaisselle | 1 | 0,97 |
| Electricité | 2 | 1,94 |
| autres commerces | 12 | 11,65 |
| Services (plombier, taxiphone, coiffeur...) | 36 | 34,95 |
| Cafés | 3 | 2,91 |
| Activités artisanales | 10 | 9,71 |
| Total général | 103 | 100,00 |

Source : enquête de terrain en 2011

Au centre de la vieille ville, sur la place Tarbia, il existe deux cafés fréquentés par une catégorie d'âge spécifique : les vieux et les retraités



Photo N°45: une habitation avec locale de l'alimentation générale, place de la grande mosquée 2011 (Source : Auteur)



Photo N°46: un plombier dans ex Derb Essouq

Photo N°47 : commerce de tissu et habillement pour femmes à l'entrée de Derb Essouq

2011 (Source : Auteur)

Il ressort que le centre de la vieille ville, la place Tarbia et la partie sud de la Médina sont les plus touchés par le phénomène de la délocalisation des activités commerciales. Nous assistons à une désertion totale de la Médina et une disparition presque totale des activités commerciales et artisanales.

1- **LA Médina et ses Souks:**

La carte datée en 1860 montre que la médina avait trois souks permanents et un souk hebdomadaire.

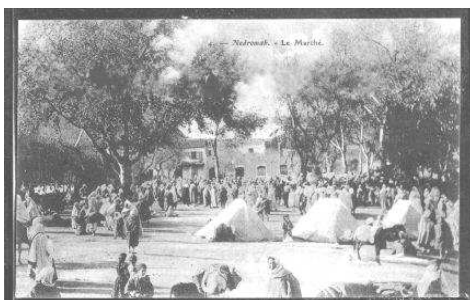


Photo 48: Le souk (marché hebdomadaire) avant la construction du marché couvert (avant 1953).

Source association El-Mouahidia

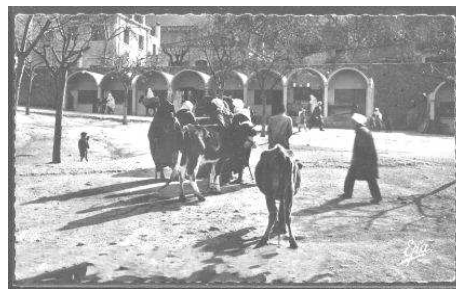


Photo 49: Le souk et les nouvelles boutiques (après 1953)
Source association El-Mouahidia

Ce n'est qu'en 1953 que la Médina s'est dotée d'un marché 48 boutiques.



Photo N° 50: Le marché couvert vers les années 50
Source : association El-Mouahidia

Le *marché de grains* sis à proximité du Bab El-M'dina, dans une petite place actuellement place des victoires, bordée de maisons et de certains lieux de culte et quelques activités d'accompagnements.

Le *marché de viandes* localisé dans une petite place en face de la porte neuve créée par les français.

Le *marché de la laine* sis à l'ouest de la place Tarbiâa.

Le *marché hebdomadaire* localisé au Nord-est de la médina est un lieu où les citadins et les ruraux peuvent faire des courses de tout genre, celui-ci a été clôturé en 1906 sur accès payant.

Conclusion :

La dévalorisation des activités artisanales à l'échelle nationale est due essentiellement d'une part à la modernité, à la concurrence industrielle, le développement du tertiaire et d'autre part à la délocalisation de certains locaux commerciaux vers de nouveaux centres urbains plus spatiaux. Le changement de la mentalité, la mondialisation avec l'impact et l'export et la non transmission du savoir faire des artisans aux jeunes ; (maalem) aux (matalem) ont favorisé le déclin des activités artisanales au niveau de la médina.

Conclusion :

L'ancien centre de Nédroma, site historique, avec sa position stratégique, assurant un rôle de liaison entre les différentes localités des monts des Traras a connu à travers son histoire et son occupation des turbulences qui se sont traduites par des incidences sur son organisation spatiale et sociale.

La vieille ville de Nédroma a été la scène de nombreux événements durant des périodes différentes qui ont marqué son espace et contribué de plus en plus à sa marginalisation. La colonisation a joué un rôle précurseur dans le commencement de cette dernière.

Au 11^{ème} siècle lorsqu'on évoquait Nédroma on faisait allusion qu'à la Médina. La ville de Nédroma n'est devenue notoire que par son riche patrimoine que la Médina renferme.

Les transformations de sa structure de base ont apparû à partir de 1880 avec l'arrivée des premiers colons qui ont bâti en 1904 leurs propres demeures dans un ilot dit quartier européen. L'exode rural pendant la guerre de libéralisation a été la cause principale de la construction de nouveaux quartiers.

En 1974 Nédroma en tant que chef lieu de la Daïra a bénéficié d'un programme spécial de développement urbain.

L'extension de la ville, la construction des équipements de base et une démographie galopante ont eu un impact tangible sur l'aspect général de la ville de Nédroma, mais malheureusement elles ont induit la population et les autorités à l'oubli du vieux bâti de la médina que les anciens ont érigé avec une volonté de le faire perdurer dans le temps.

Ce joyau qui retrace l'histoire d'un peuple et son identité ne doit en aucun cas être marginalisé et nous devons coûte que coûte le préserver.

Introduction :

La Médina constitue un patrimoine-ressource pour des acteurs plus nombreux qui mettent en scène l'espace urbain traditionnel en exerçant une sélection sur le patrimoine. Les intervenants investissent dans le patrimoine immobilier et domestique, soit à titre individuel par l'achat d'une maison, soit à titre commercial en faisant des commerces dans les espaces d'habitation : cafés, restaurants et boutiques

La Médina de Nédroma , avec son cadre bâti, dans son ensemble nous offre une rétrospective historique pleine d'événements et une exposition typique à la culture arabo-islamique plein de savoir-faire mais malheureusement la majorité de ce vieux bâti est dégradé en réalité à cause de plusieurs facteurs, le problème qui se pose : quels sont les facteurs agissant contre la vulnérabilité de l'habitat et quelles sont les procédures nécessaires pour intervenir dans les vieux tissus urbains.

IL est apparemment important de souligner la prise de conscience chez les décideurs et les aménageurs en charge de la médina, IL est nécessaire d'associer différents acteurs dans le cadre d'un partenariat renforçant davantage, le pouvoir local et la société civile.

Désormais l'accent est mis sur la qualité de l'habitat et de son environnement ainsi la régénération de l'intérieur de la ville le vieux bâti de la médina en particulier et la prise en compte de leur valeur symbolique entant que patrimoine

Plusieurs formes d'intervention ont été menées par des différents acteurs s'adaptant au type du bâti et à leur valeur ; ces interventions ont des effets non seulement économiques mais urbanistiques et sociaux.

Introduction :

Plusieurs sites de la médina ont subi des transformations et modifications de rénovation mais d'autres sont jusqu'à présent dans un état de dégradation avancée.

Cet état des lieux nous montre que les autorités et les résidents n'ont pas donné une importance à cette richesse patrimoniale. Il est important de faire un constat global de ce vieux cadre bâti et de dresser un plan audacieux de rénovation.

1-Qualité du cadre bâti et facteurs de dégradation :

1-1 - la typologie de l'habitat

La profondeur historique a donné à la Médina une variété d'habitats. Le centre de la Médina est composé essentiellement de bâtisses traditionnelles type patio introverti car sur 342 habitations enquêtées on compte 197 habitations traditionnelles (**photo N° 51**). Par contre, sa périphérie nord est composée d'un centre colonial où on trouve 117 habitations de type européen (**photo N° 52**) et 24 habitations récentes (**photo N° 53**).

Tableau N°29 : la typologie de l'habitat

| N° district | Habitation Coloniale | Habitation moderne | habitation traditionnelle (Eddar) | L'habitation cours en de construction | Total général |
|--------------|----------------------|--------------------|------------------------------------|---------------------------------------|---------------|
| 10 | 4 | 5 | 21 | 1 | 31 |
| 12 | 19 | | 10 | | 29 |
| 13 | 14 | 3 | 78 | | 95 |
| 14 | 16 | 9 | 88 | 1 | 114 |
| 15 | 40 | 3 | | 2 | 45 |
| 18 | 24 | 4 | | | 28 |
| Total | 117 | 24 | 197 | 4 | 342 |

Source : enquête de terrain en 2011

La maison traditionnelle à Nédroma a connu des transformations multiples à travers le temps, mais a gardé la composante essentielle « Wast Eddar » le patio (**carte N°16**).

La troisième Partie : les acteurs intervenants sur vieux bâti.
1^{ère} chapitre : le cadre bâti et sa transformation



Photos N° 51 : habitation traditionnelle Eddar 2011 (Source : Auteur)

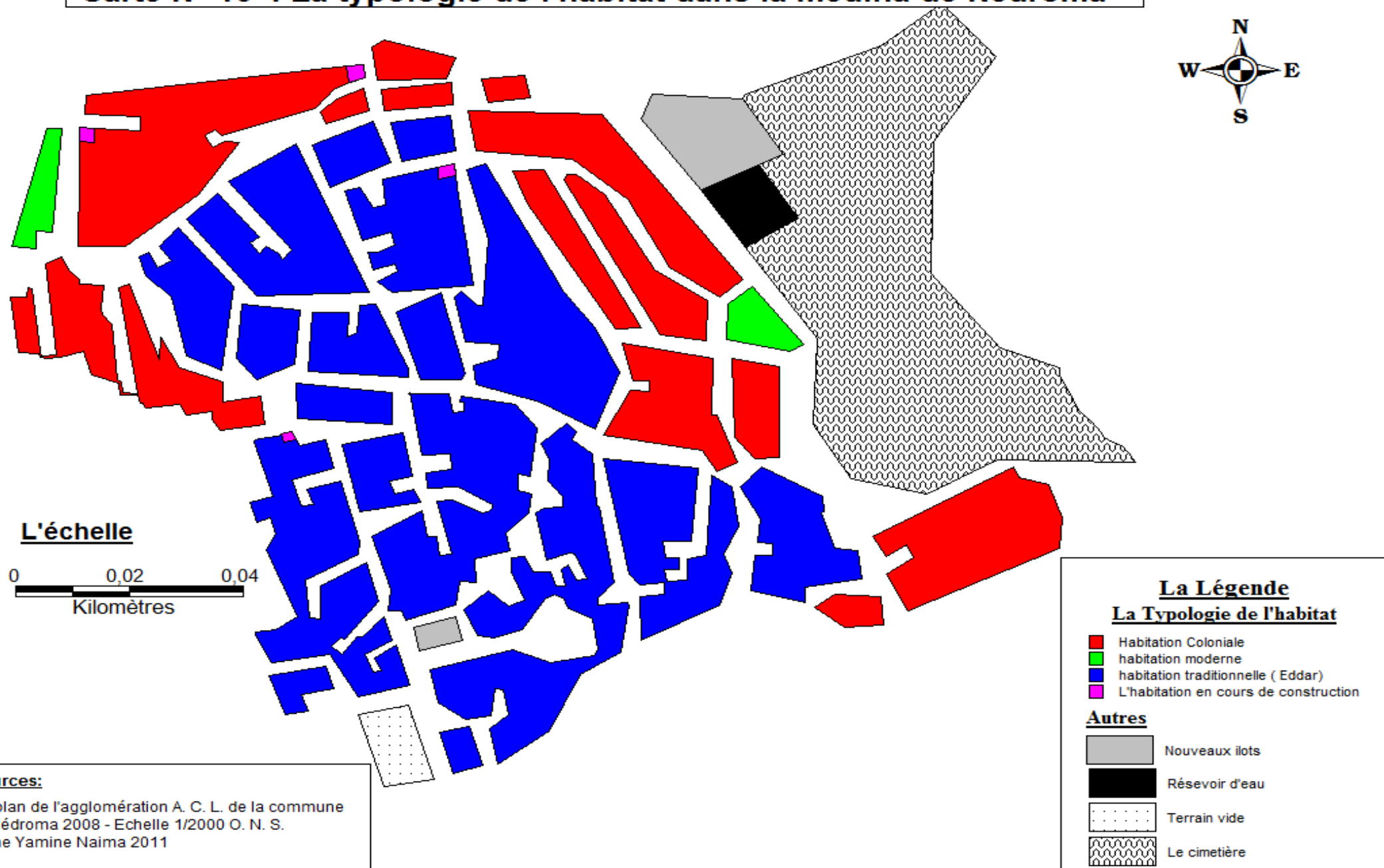


Photo N°52 : Maison coloniale avec balcon en R+1 (ex Place marché de laines). 2011 (Source : Auteur)



Photo N°53 : Maison moderne avec balcon en R+2 2011 (Source : Auteur)

Carte N° 16 : La typologie de l'habitat dans la médina de Nédroma



1-2- L'hauteur des habitations au niveau de la médina

On remarque que la plus part des bâtisses de la médina ne dépassent pas le niveau R+1 soit **69,30 %**. Les habitations dont le niveau est R+2 sont des constructions européennes soit **6,14%** et les R+3 (**photo N° 54**) sont des maisons récentes soit **0,58%**.

Ces nouvelles demeures ont changé l'aspect général de la médina.

Tableau N°30 : la hauteur des habitations

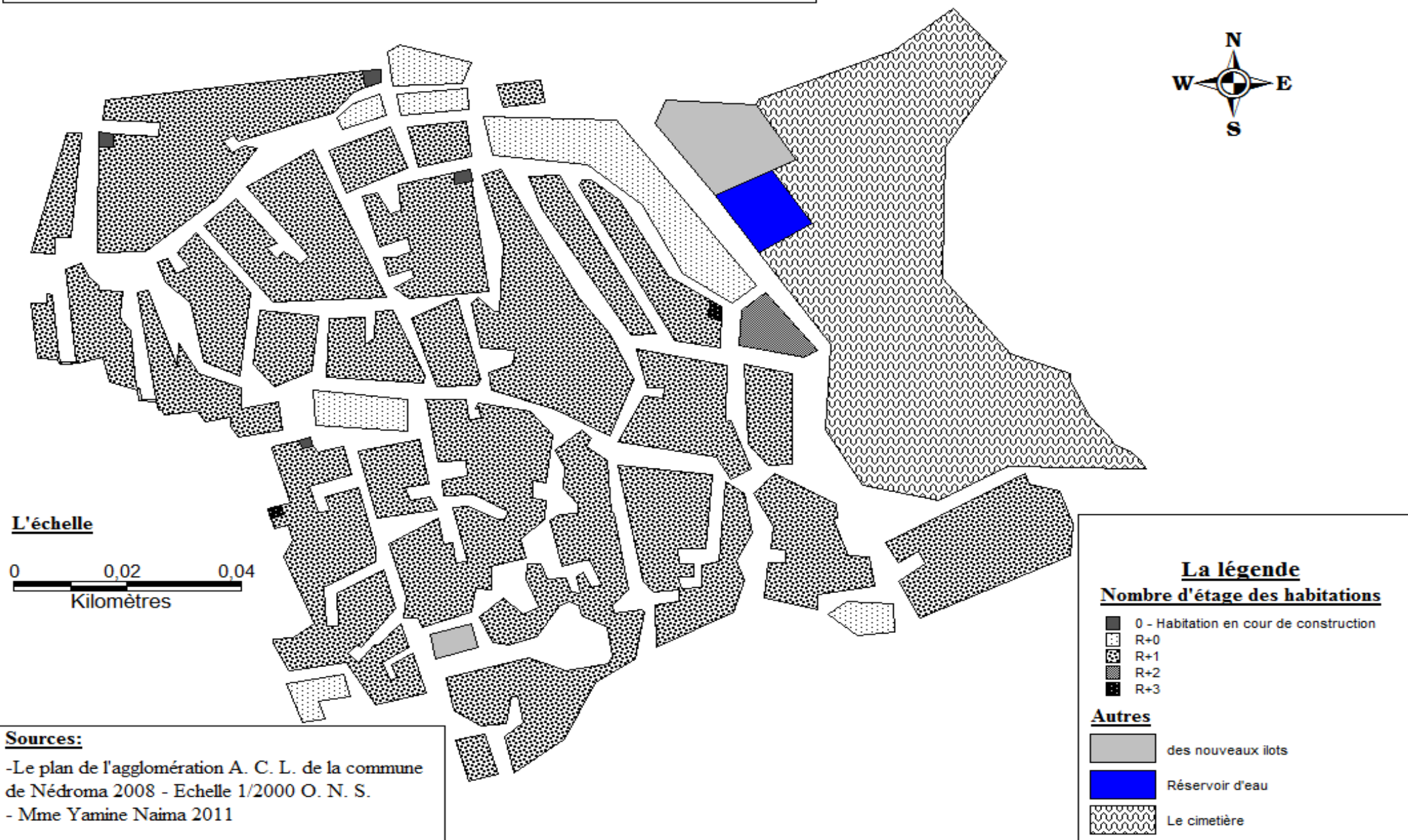
| Nbre d'étage | 0 | R+0 | R+1 | R+2 | R+3 | Total général |
|---------------------------------------|----------|-----------|------------|-----------|----------|---------------|
| Habitation Coloniale | 0 | 48 | 68 | 1 | 0 | 117 |
| Habitation moderne | 0 | 0 | 3 | 19 | 2 | 24 |
| habitation traditionnelle (Eddar) | 0 | 30 | 166 | 1 | 0 | 197 |
| L'habitation en cours de construction | 3 | 1 | 0 | 0 | 0 | 4 |
| Total général | 3 | 79 | 237 | 21 | 2 | 342 |
| Pourcentage % | 0,88 | 23,10 | 69,30 | 6,14 | 0,58 | 100,00 |

Source : enquête de terrain en 2011



Photo N°54: Maison moderne avec balcon en R+3 2011 (Source : Auteur)

Carte N° 17: L'hauteur des habitations dans la médina



Sources:

-Le plan de l'agglomération A. C. L. de la commune de Nédroma 2008 - Echelle 1/2000 O. N. S.
- Mme Yamine Naima 2011

2- L'état du cadre bâti

Dans l'étude évoquée précédemment, le bureau d'études l'URBAT a recensé en 1991 sur 815 constructions 57,8 % en bon état soit 466 constructions, 19.88 % en état moyen soit 162 constructions, 7.12 % en mauvais état soit 58 constructions, 4.66 % menaçant ruine soit 38 constructions et 1.35 % en ruines soit 11 constructions. Ceci montre que la moitié des constructions est en bon état et l'autre moitié en état de dégradation. La première moitié est composée de constructions nouvellement édifiées. La deuxième est composée d'anciennes bâtisses construites avant la colonisation soit 66 vieux bâti.

La carte de J. Canal de 1860 et la photo aérienne de 2001 montre que malgré les transformations que la vieille ville a subit son tissu urbain est resté presque intact.

Tableau N° 31 : État de bâti (1992-2011)

| la typologie de l'habitation | Habitation Coloniale | | | | | Total Habitation Coloniale | Habitation moderne | | Total Habitation moderne | habitation traditionnelle (Eddar) | | | | Total habitation traditionnelle (Eddar) | L'habitation en cours de construction | Total général |
|------------------------------|----------------------|-------|---------|--------------|-------|----------------------------|--------------------|------|--------------------------|------------------------------------|-------|---------|-------|--|---------------------------------------|---------------|
| | N district | bon | mauvais | Menace ruine | moyen | | vétuste | bon | | moyen | bon | mauvais | moyen | | | |
| 10 | 1 | | | 1 | 2 | 4 | 5 | | 5 | 2 | 4 | 11 | 4 | 21 | 1 | 31 |
| 12 | 6 | 5 | | 5 | 3 | 19 | | | | 2 | 3 | 5 | | 10 | | 29 |
| 13 | 6 | 2 | | 6 | | 14 | 3 | | 3 | 6 | 13 | 37 | 22 | 78 | | 95 |
| 14 | 2 | 2 | | 12 | | 16 | 7 | 2 | 9 | 11 | 16 | 53 | 8 | 88 | 1 | 114 |
| 15 | 14 | 6 | | 16 | 4 | 40 | 3 | | 3 | | | | | | 2 | 45 |
| 18 | 9 | 4 | 1 | 10 | | 24 | 4 | | 4 | | | | | | | 28 |
| Total général | 38 | 19 | 1 | 50 | 9 | 117 | 22 | 2 | 24 | 21 | 36 | 106 | 34 | 197 | 4 | 342 |
| Pourcentage | 32,48 | 16,24 | 0,85 | 42,74 | 7,69 | 100,00 | 91,7 | 8,33 | 100,00 | 10,66 | 18,27 | 53,81 | 17,26 | 100,00 | 0,00 | |

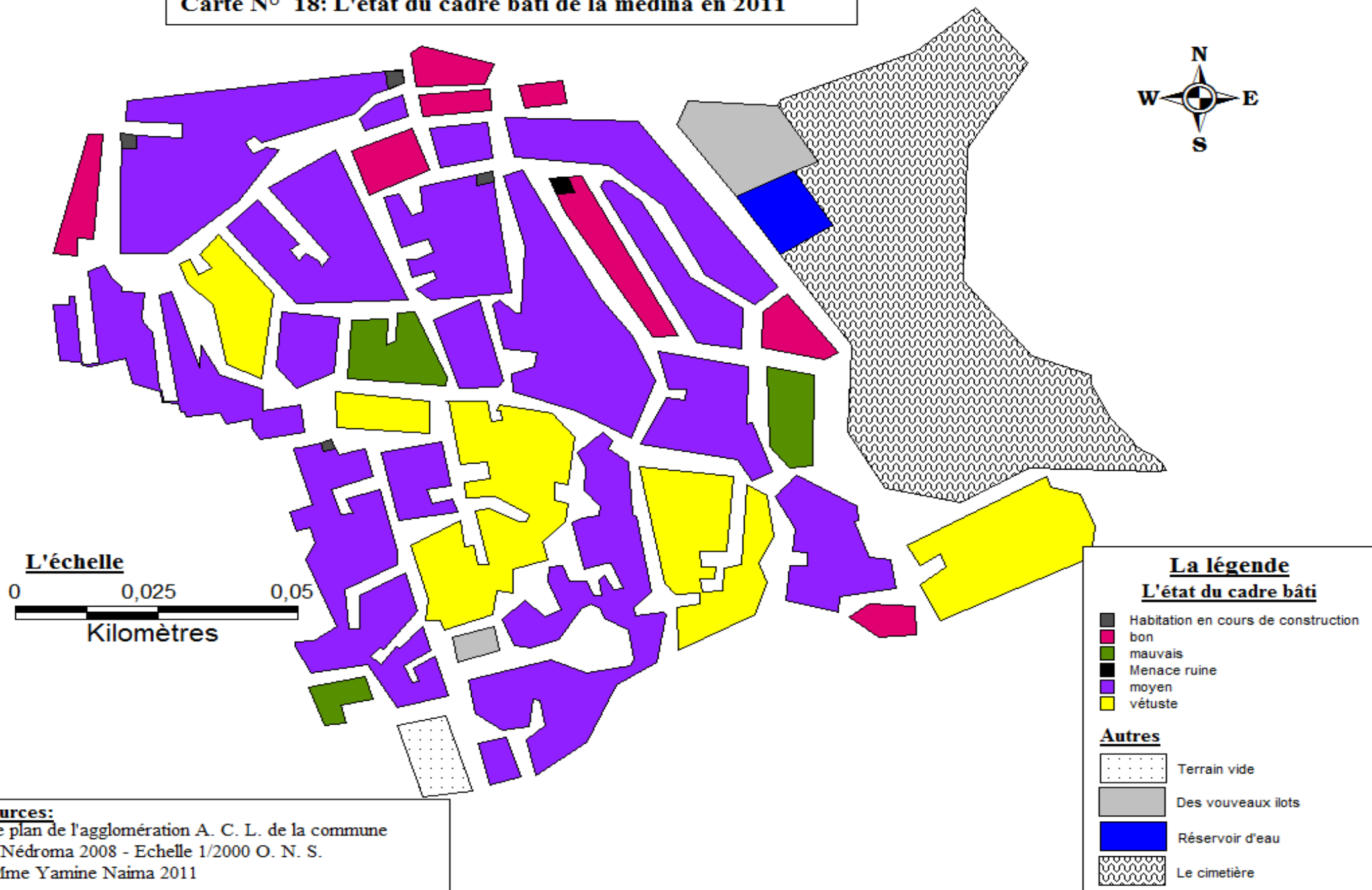
Source : enquête de terrain en 2011

Par ailleurs, selon notre enquête sur terrain, qui a touché 342 bâtisses, soit 1/3 du nombre total des constructions ; on constate que 53,81 % des constructions de type traditionnelle sont dans un état moyen état et seulement 10,66% en bon état. Par contre 42,74 % des habitations coloniales sont dans un état moyen et 32,48% en bon état. On constate que le degré de la vétusté des habitations traditionnelles est beaucoup plus supérieur à celui des habitations nouvellement construite soit 17,26% contre 7,69%.

La majorité des maisons de la Médina n'a aucune ouverture sur la rue ou l'impasse à l'exception de la porte d'entrée de ce fait la largeur de la façade n'est jamais considérée comme un signe révélateur d'une richesse architecturale.

La troisième Partie : les acteurs intervenants sur vieux bâti.
1^{ère} chapitre : le cadre bâti et sa transformation

Carte N° 18: L'état du cadre bâti de la médina en 2011



3- La dégradation du cadre bâti

Cependant, l'analyse historique et spatiale de la médina révèle que la dégradation du cadre bâti est due aux vieillissements, aux conditions climatiques et aussi aux actions involontaires des occupants. **(Les photos N° 55 et N°56).**

La dégradation du patrimoine urbain s'inscrit chaque jour dans la liste dont le danger s'allonge continuellement.

Le climat est sans doute le principal démolisseur et destructeur des monuments, en plus, l'action de l'homme qui met en péril ces vestiges tout d'abord par ses guerres et ensuite par son ignorance et son laisser -aller.

a) L'humidité :

Tableau N° 32 : l'humidité dans les maisons

| nom des quartiers | non déclaré | non | oui | Total général |
|--------------------------|--------------------|------------|------------|----------------------|
| AHL EL KHERBA | | 53 | 24 | 77 |
| AHL ESSOUQ | 3 | 71 | 32 | 106 |
| BENI AFFANE | 1 | 36 | 18 | 55 |
| BENI ZID | | 55 | 49 | 104 |
| Total général | 4 | 215 | 123 | 342 |

Source : enquête de terrain en 2011



Photo N°55 : la dégradation d'une maison par l'humidité **Photo N°56 :** la dégradation d'une

maison par manque d'ensoleillement

2011 (Source : Auteur)



Photo N°57 : l'étroitesse des ruelles 2011 (Source : Auteur).

b) L'origine et la nature des matériaux de construction :

Les vieilles constructions ont été érigées sans ferrailage par des matériaux de récupération provenant d'anciennes demeures, de pierres taillées et aussi de briques pleines. Le toit de ces bâtisses qui est composé de sbika en bois, de roseaux et de tuiles reposé sur des murs très larges. Ceci a entraîné un vieillissement précoce du bâti car les matériaux ont une durée de vie limitée parce qu'ils subissent graduellement des changements chimiques, physiques ou mécaniques.

Tableau N° 33: les Matériaux utilisé pour la construction de la toiture

| Matériaux utilisé pour la construction de la toiture | Habitation Coloniale | Habitation moderne | habitation traditionnelle (Eddar) | L'habitation en cours de construction | Total général |
|--|----------------------|--------------------|------------------------------------|---------------------------------------|---------------|
| non déclaré | | | | 3 | 3 |
| dalle en béton | 3 | 24 | 1 | 1 | 29 |
| sbika bois et roseaux + Tuile | 109 | | 196 | | 305 |
| sbika bois et roseaux + Tuile + dalle en béton pour les aménagements apportées | 4 | | | | 4 |
| tuile+dalle en béton | | | 1 | | 1 |
| Total général | 116 | 24 | 198 | 4 | 342 |

Source : enquête de terrain en 2011

Les nouvelles bâtisses sont composé d'un ensemble ferro-alliage c'est-à-dire d'un mélange de matériaux de construction et de fer.

Tableau N° 34 : les Matériaux utilisé pour la construction des Murs

| Matériaux utilisé pour la construction de des murs | Habitation Coloniale | Habitation moderne | habitation traditionnelle (Eddar) | L'habitation en cours de construction | Total général |
|--|----------------------|--------------------|------------------------------------|---------------------------------------|---------------|
| Non déclaré | | | | 3 | 3 |
| parpaing pour RDC + brique pour R+1 | | 3 | | | 3 |
| parpaing pour RDC + brique pour R+1 et R+2 | | 21 | | 1 | 22 |
| pierre taillée | 101 | | 173 | | 274 |
| pierre taillée + brique pour l'aménagement apporté | 14 | | 24 | | 38 |
| pierre taillée + brique pour R+1 | 2 | | | | 2 |
| Total général | 117 | 24 | 197 | 4 | 342 |

Source : enquête de terrain en 2011



Photo N°58 : la toiture d'une maison traditionnelle **Photo N°59** : affaiblissement des matériaux pour les murs
 2011 (Source : Auteur).

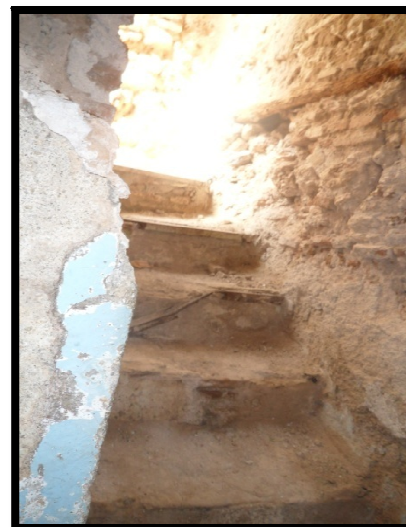


Photo N°60 : la dégradation des matériaux déjà anciens

2011(Source :

Auteur).

Photo N°61 : la dégradation des escaliers



2011(Source : Auteur).

4- Habitabilité et confort :

Lors de notre enquête, on s'est intéressé à certaines caractéristiques de l'habitation (disponibilité de cuisine, salle de bain; toilettes). Ces caractéristiques nous permettent d'évaluer les conditions de vie des habitants de la médina. Ce sont, en outre, des indicateurs de la qualité de vie des habitants à l'intérieur de leurs maisons (Tableau N° 35).

Le manque d'un élément de ces caractéristiques est un facteur d'inconfort. Sur les 342 habitations enquêtées on trouve quelques habitations dépourvues de tous ces éléments de confort. La majorité des habitations de la médina sont équipées par des commodités confortables, mais d'autres pour des raisons socio-économiques manquent d'un ou deux éléments par exemple de gaz naturel ou de salle de bain.

Tableau N° 35 : les équipements dans l'habitation

| les commodités | non déclaré | non | oui | Total général |
|-------------------------|-------------|-----|---------------|---------------|
| cuisine | 3 | 20 | 319 | 342 |
| salle de bain | 3 | 206 | 121 douches | 342 |
| | | | 12 baignoires | |
| Toilette | 3 | 18 | 321 | 342 |
| AEP | 3 | 0 | 25 puits | 342 |
| | | | 314 | |
| Electricité | 3 | 0 | 339 | 342 |
| Gaz | 3 | 35 | 304 | 342 |
| l'assainissement | 3 | 11 | 328 | 342 |

Source : enquête de terrain en 2011

5-La qualité de gestion de bâti est liée à la nature d'occupation de l'habitation :

Il nous a été nécessaire de déterminer l'impact du statut juridique des occupants sur l'aspect physique de la bâtisse.

Notre enquête nous a relevés que 64.04% des 342 habitations sont des propriétés privées, les autres habitations du reste sont occupées par des locataires ou les colocataires soit 9.94% et 6.14% successivement ; mode de vie beaucoup plus instable.

De ce fait la gestion du cadre bâti n'a pas été fiable et uniforme car même les propriétaires qui ont apporté des transformations à leur demeure n'ont pas les normes d'architecture.

Tableau N° 36 : La nature d'occupation de l'habitation

| Nature d'occupation Les quartiers | habitation en cours de construction | colocation | Copropriété | location | Logé gratuitement | propriétaire | + propriétaire colocation | + propriétaire locataire | Usage professionnel | Total |
|--------------------------------------|-------------------------------------|------------|-------------|-----------|-------------------|--------------|---------------------------|--------------------------|---------------------|------------|
| AHL EL KHERBA | | 5 | 3 | 9 | 2 | 43 | 1 | 14 | | 77 |
| AHL ESSOUQ | 2 | 4 | 1 | 12 | | 78 | | 8 | 1 | 106 |
| BENI AFFANE | | 3 | 5 | 3 | 1 | 33 | 1 | 9 | | 55 |
| BENI ZID | | 9 | 8 | 10 | | 65 | | 12 | | 104 |
| Total | 2 | 21 | 17 | 34 | 3 | 219 | 2 | 43 | 1 | 342 |
| pourcentage | 0,58 | 6,14 | 4,97 | 9,94 | 0,88 | 64,04 | 0,58 | 12,57 | 0,29 | 100,00 |

Source : enquête de terrain en 2011

6 - Les transformations du cadre bâti de la Médina :

6-1- La nature de transformation dépend à la nature d'occupation de l'habitation:

Ce qui est impressionnant, dans le croisement des données, c'est la relation existe entre le statut de l'occupant et la nature des transformations du cadre bâti car seul l'occupant propriétaire est habilité à apporter des transformations à sa demeure.

Notre enquête montre sur 342 des habitations 240 habitations ont subi des transformations soit 53 habitations ont subi des transformations radicales, 165 maisons ont subi des modifications partielles et seulement 22 habitations ont été restaurées.

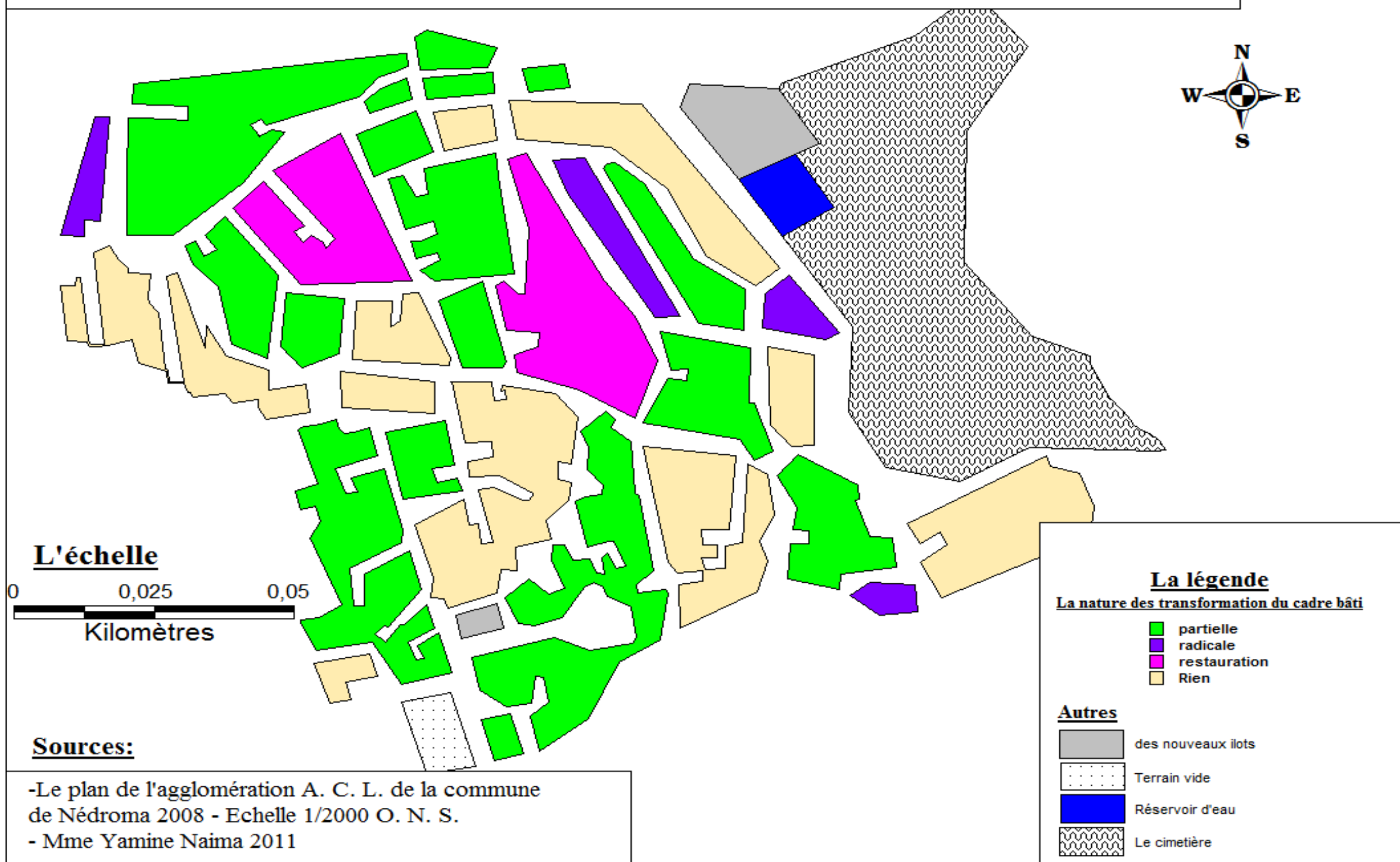
Selon le tableau N° 37 ci-dessous nous constatons que la plupart des transformations sont faite au niveau des habitations en location ou en copropriété sont de nature partielle même cas pour les habitations occupées par des propriétaires+ locataire (24 habitations).

Tableau N° 37 : la nature de transformation du cadre bâti en 2011

| la nature de transformation la nature d'occupation | oui | | | sous total | non | Total |
|---|------------|-----------|--------------|------------|------------|------------|
| | partielle | radicale | restauration | | | |
| non déclaré | | 2 | | 2 | | 2 |
| colocation | 1 | | | 1 | 20 | 21 |
| Copropriété | 10 | | 1 | 11 | 6 | 17 |
| location | 17 | | 2 | 19 | 15 | 34 |
| Logé gratuitement | 2 | | | 2 | 1 | 3 |
| propriétaire | 110 | 50 | 17 | 177 | 42 | 219 |
| propriétaire + colocation | 1 | | | 1 | 1 | 2 |
| propriétaire + locataire | 24 | 1 | 1 | 26 | 17 | 43 |
| Usage professionnel | | | 1 | 1 | | 1 |
| Total | 165 | 53 | 22 | 240 | 102 | 342 |

Source : enquête de terrain en 2011

Carte N° 19: La nature des transformations du cadre bâti dans la médina en 2011



6-2- La qualité des modifications et des transformations apportées :

Selon notre enquête menée sur terrain en 2011 (Tableau N° 38), il a été constaté que sur 342 habitations 240 Habitations ont subi des transformations et 102 n'ont subi aucune modification.

De même, il a été constaté que la plupart des modifications apportées sur le cadre bâti de la Medina sont soit des aménagements selon l'activité (64 bâtisses sur 240 bâtisses transformés), soit des modifications à l'intérieur des maisons comme l'aménagement de la cuisine, salle de bain, Toilette et réparation des réseaux (26 bâtisses), changement de wast -Eddar pour création des pièces en plus et la construction des murs pour la séparation (22 bâtisses) en plus aménagement de la toiture et les murs déroutés et revêtus d'un enduit neuf en mortier de ciment (20 bâtisses). Soit la démolition et la reconstruction (29 bâtisses).

Dans le même contexte, il est à signaler que tous les modifications apportées sur l'ancien cadre bâti sont sans aucune autorisation ou assistance et ne respectant aucune norme de restauration des anciennes constructions comme, il a constaté que 41 bâtisses qui ont restauré.

Tableau N° 38 : Les modifications et les transformations apportées sur le cadre bâti

| Les habitations ayant des transformations | non | oui | Total | pourcentage |
|---|------------|------------|------------|--------------|
| Les modifications apportées | | | | |
| aménagement et modification de l'habitat selon l'activité | | 64 | 64 | 18,71 |
| aménagement de cuisine + salle de bain + toilette et réparation des réseaux | | 26 | 26 | 7,60 |
| aménagement du Balcon et le transformé en cuisine + la réparation de la toiture | | 5 | 5 | 1,46 |
| aménagement et restauration de wast Eddar + restauration de la toiture | | 6 | 6 | 1,75 |
| Aménagement et réparation de la toiture + Aménagement les murs décrouvés et revêtus d'un enduit neuf en mortier de ciment | | 20 | 20 | 5,85 |
| changement de wast Eddar par illimitation du puits et du patio et pose le carrelage de type granito | | 8 | 8 | 2,34 |
| construction des murs pour la séparation ou par la pose des rideaux + changement de wast Eddar pour création des pièces en plus | | 22 | 22 | 6,43 |
| construction un étage sur RDC ancienne | | 1 | 1 | 0,29 |
| la construction de la toiture " la dalle " | | 3 | 3 | 0,88 |
| la démolition et la reconstruction | | 29 | 29 | 8,48 |
| la reconstruction de l'habitat avec des nouveaux matériaux de construction en gardant la même architecture | | 1 | 1 | 0,29 |
| Réaménagement et réhabilitation + la peinture | | 14 | 14 | 4,09 |
| restauration | | 41 | 41 | 11,99 |
| Rien | 102 | | 102 | 29,82 |
| Total | 102 | 240 | 342 | 100,00 |

Source : enquête de terrain en 2011

6-3 Les motifs de la transformation du cadre bâti dans la médina

Selon notre enquête menée sur le terrain en 2011. (Tableau N° 39). Parmi les motifs de la transformation du cadre bâti dans la Medina : la vétusté et l'ancienneté, la modernisation et rénovation, et pour préserver du style architecturale du patrimoine.

La cause principale de la transformation des bâtisses c'est la dégradation de la maison d'une part et l'exiguïté de la maison et les besoins de travail d'autre part.

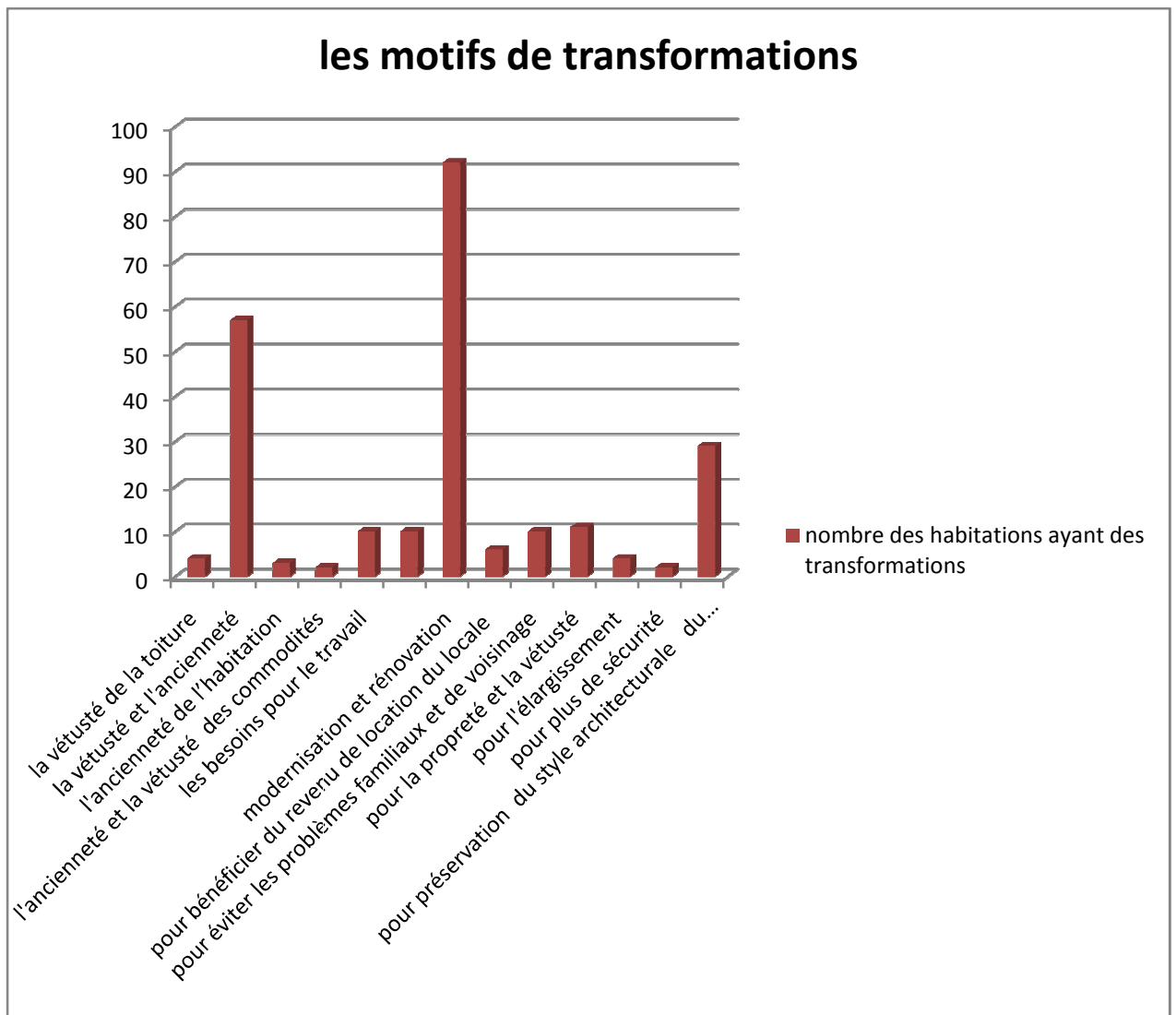
Dans le même contexte ; parmi les motifs qui pousse les habitants de n'apporter pas aucune transformations c'est l'absence des moyens financiers, le fait de location, généralement le locataire ne peut entreprendre des travaux d'entretien à ses propres frais puis qu'il n'est temporairement résident, ainsi que les problèmes de la copropriété et colocation.

Tableau N° 39 : les motifs de transformation de l'habitation

| motifs de transformation | Non | Oui | Total | Pourcentage(%) |
|--|------------|------------|--------------|-----------------------|
| la vétusté de la toiture | | 4 | 4 | 1,17 |
| la vétusté et l'ancienneté | | 57 | 57 | 16,67 |
| l'absence des moyens financiers | 41 | | 41 | 11,99 |
| l'ancienneté de l'habitation | 1 | 3 | 4 | 1,17 |
| l'ancienneté et la vétusté des commodités | | 2 | 2 | 0,58 |
| les besoins pour le travail | | 10 | 10 | 2,92 |
| l'exiguïté de la maison et pour éviter les problèmes familiaux | | 10 | 10 | 2,92 |
| modernisation et rénovation | | 92 | 92 | 26,90 |
| nous somme des locataires | 20 | | 20 | 5,85 |
| pour bénéficier du revenu de location du locale | | 6 | 6 | 1,75 |
| pour éviter les problèmes familiaux et de voisinage | | 10 | 10 | 2,92 |
| pour la propreté et la vétusté | | 11 | 11 | 3,22 |
| pour l'élargissement | | 4 | 4 | 1,17 |
| pour plus de sécurité | | 2 | 2 | 0,58 |
| pour préservation du style architecturale du patrimoine + la modernisation | | 29 | 29 | 8,48 |
| problème de la colocation | 10 | | 10 | 2,92 |
| problème de la copropriété | 10 | | 10 | 2,92 |
| problème de la copropriété + colocation | 7 | | 7 | 2,05 |
| problème de la propriété + colocation | 7 | | 7 | 2,05 |
| problème de location | 2 | | 2 | 0,58 |
| non déclaré | 4 | | 4 | 1,17 |
| Total | 102 | 240 | 342 | 100,00 |

Source : enquête de terrain en 2011

Graphe N° 6



Conclusion :

L'évolution économique et la promotion sociale sont étroitement liées aux perspectives de protection et de mise en valeur des ressources patrimoniales. Ces dernières sont présentées comme une valeur intrinsèque du patrimoine urbain et un degré d'influence sur les transformations du tissu urbain. Cette mise en valeur est mesurée par rapport à la possibilité de créer et de revivifier un dynamisme social et économique adapté aux aspirations locales.

L'introduction de nouveaux éléments et d'espaces exogènes dans un tissu urbain traditionnel est l'une des premières remarques constatée dans la médina de Nédroma. La perte d'équilibre dans la médina peut avoir des conséquences sur le patrimoine urbain voire sa spéculation foncière, sa dégradation et même sa destruction.

Introduction :

Notre travail consiste à mettre la lumière sur les politiques d'interventions concernant la médina de Nédroma en analysant les différentes actions menées par les autorités locales sur le tissu ancien qui est entrain de disparaître peu à peu afin de vérifier si les interventions sont adéquates ou non à la spécificité de la médina.

La difficulté dans la pluralité des acteurs qui influent sur l'évolution de la médina et leur mode d'habiter c'est que les transformations qui ont été effectuées sur certains sites ne respectent pas la mémoire des lieux et le mode de vie traditionnel.

1- Les acteurs patrimoniaux en Algérie:

Les acteurs sont définis comme *«des individus (groupes ou organisations) qui se caractérisent par une position sociale particulière ; cette position implique des rôles distincts, l'accès à des ressources et à des réseaux spécifiques (pouvoir), ainsi que des valeurs et intérêts particuliers.»*¹

La gestion du patrimoine en Algérie fait appel à un ensemble d'acteurs qui peuvent être soit publics soit privés, et qui peuvent jouer un rôle actif dans la préservation ou la réhabilitation des sites historiques.

On peut classer ces acteurs en quatre types : les acteurs politiques, les habitants - usagers - citoyens ; les professionnels de l'espace (architectes, urbanistes, ingénieur) et les acteurs économiques.

1- 1- Acteurs politiques : sont d'une manière générale les institutions gouvernementales. Tous les ministères sont concernés par la préservation du patrimoine national mais le plus concerné c'est **le ministère de la Culture et de la Communication** qui a pour mission de veiller à la protection, à la sauvegarde, à la préservation, à la proposition de la législation en matière du patrimoine et sites historiques ou naturels et d'établir les plans et programmes de mise en valeur du patrimoine culturel et de veiller à leur mise en œuvre. Son administration centrale est constituée de 9 directions centralisées dont deux sont chargées du patrimoine, à savoir **la Direction de la Protection Légale des Biens Culturels et de la Valorisation du Patrimoine Culturel et la Direction de la Conservation et de la Restauration du Patrimoine Culturel. Il présente aussi** des Directions des Affaires Culturelles dans

¹ Stein V., 2003, La reconquête du centre-ville : du patrimoine à l'espace public. Thèse de doctorat en sciences économique et sociales-mention géographie. Genève. P15 , cité par Hamma W., 2010/2011, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils : le cas de la ville historique de Tlemcen, thèse de magister en Architecture, Université de Tlemcen.

chaque wilaya et des commissions nationales des biens culturels qui sont chargées « *d'étudier et de proposer toutes demandes de classement, de création de secteurs sauvegardés ou d'inscription sur l'inventaire supplémentaire des biens culturels.* »²

1-2- Les acteurs professionnels de l'espace :

Ces acteurs réunissent tout professionnel concerné par la planification, la conception et la gestion de l'espace. En général ce groupe est composé d'architectes, d'urbanistes et d'ingénieurs. Ce sont des représentants d'institutions étatiques et municipales. Ces acteurs se caractérisent par une bonne connaissance du patrimoine et de l'urbain. Ces acteurs sont classés en trois niveaux, le niveau national, régional et le troisième le plus important ; le niveau communal. Ce dernier comporte les services techniques de l'Assemblée Populaire Communale ainsi que les services techniques de la daïra représentant chacun d'eux l'une des directions de wilaya auxquelles ils sont rattachés. Leurs rôles se limitent à l'assistance, le contrôle et le suivi de toutes les opérations entreprises au sein du territoire communal.

1-3- Les acteurs économiques: Ils sont sous forme d'agence, caisse ou fonds, à savoir

a)- **Le Fonds National du Patrimoine Culturel** est chargé des paiements des études et des travaux de restauration nécessaires à la sauvegarde et à la mise en valeur des biens culturels protégés, l'acquisition de biens culturels mobiliers et immobiliers, la réalisation de grandes opérations de fouilles archéologiques et le financement des actions de propagande et de sensibilisation.

b)- **Le Fonds Commun des Collectivités Locales** est annexé au Ministère de l'Intérieur et des Collectivités Locales. Il est chargé de financer les opérations de développement des communes et les opérations d'urbanisme telles que les interventions de réhabilitation, d'entretien, de ravalement, d'embellissement....etc.

1-4- Les habitants-usagers-citoyens : La population locale constitue bien entendu la première actrice de la gestion urbaine, par leur statut d'habitants, mais aussi de citoyens ; ils agissent sur le développement local de façon individuelle ou collective, par le biais d'associations.

a)- **Les Associations du patrimoine :** Après 1988 et la parution de la loi n° 90-31 du 4 décembre 1990 autorisant la vie associative de nombreuses associations à caractère culturel voient le jour. Certaines se sont spécialisé sur la prise en charge et la défense des sites et monuments historiques et jouent parfois un rôle plus technique (formation à la restauration).

² Art. 80 de la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel.

Parmi ces associations celle qui nous concerne c'est l'association d'El Mouahidia de la médina de Nédroma. Cette association a joué un rôle très important par la sensibilisation pour la préservation du patrimoine de la médina.

b)- Les habitants et résidents : Nous estimons que les habitants - usagers sont d'importants acteurs par leur appropriation de l'espace et de son usage. Leur motivation peut mobiliser et inciter fréquemment d'autres acteurs à s'impliquer dans tout processus de sauvegarde ou de revitalisation.

2- Acteurs locaux, patrimoniales à Nédroma:

Actuellement, de plus en plus de pays se penchent sur la protection et la valorisation de leur patrimoine, notamment de leur patrimoine urbain. Cela résulte de la prise en considération d'un ensemble d'ordres, dont les principaux sont:

- **Ordre identitaire :** face à un monde de plus en plus uniformisé par la mondialisation, les centres anciens ou historiques et les monuments, principaux reflets des cultures, traditions et architectures laissées par les générations précédentes, deviennent des lieux privilégiés de référence de l'identité et de la spécificité d'une ville. Préserver ces lieux et ces architectures dans le cadre d'un développement urbain durable devient, de ce fait, l'une des préoccupations majeures des décideurs et les aménageurs de nos villes.
- **Ordre économique :** la valorisation de ces lieux anciens traditionnels, parfois chargée d'histoire, est un facteur important de développement touristique. La valorisation du patrimoine est devenue donc un véritable outil de développement économique.
- **Ordre urbain :** la valorisation et la mise en valeur de patrimoines urbains, contribuent également à l'amélioration du fonctionnement urbain d'une part et du développement urbain d'autre part.

La médina est un espace anciennement fragilisé par la transformation des liens socio-spatiaux. Elle constitue un patrimoine-ressource pour des acteurs plus nombreux qui mettent en scène l'espace urbain traditionnel en exerçant une sélection sur le patrimoine. Les intervenants investissent dans le patrimoine immobilier et domestique, soit à titre individuel par l'achat d'une maison, soit à titre commercial en créant des commerces dans leur habitation : cafés, restaurants et boutiques.....

La référence juridique actuelle en matière de protection du patrimoine culturel est la « Loi n°98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel. L'élément clé de cette loi reste l'apparition de la

notion de « *biens culturels* » composés de biens culturels immobiliers, biens culturels mobiliers et biens culturels immatériels.

Il y a eu notamment la création des "secteurs sauvegardés" en plus de l'inscription sur l'inventaire supplémentaire et le classement, comme mesure de protection spécifique des biens culturels immobiliers.

Aussi, et d'une façon très brève, la loi a formulé de nouveaux entendements concernant le droit public et privé. Elle a fixé un nouveau cadre aux recherches archéologiques dans des limites plus vaste que celles définies pour les fouilles dans l'ordonnance 67-281, mis sur pied une procédure de financement des opérations d'intervention et de mise en valeur des biens culturels, mis à jour les sanctions et les peines pour les infractions.

D'une façon globale, la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine marque une étape d'affinement des notions, et d'établissement d'une conception détaillée du fait patrimonial ainsi que ses corollaires. Cet affinement se traduit aussi, sur le plan exécutif, par une volonté de décentralisation, déconcentration et de création d'organes spécialisés et autonomes.

2-1- Les acteurs intervenants sur le vieux bâti de la médina :

En Algérie, selon l'arrêté du 31 mai 2005 fixant les contenus des missions de la maîtrise d'œuvre portant sur la restauration des biens culturels immobiliers protégés. Elle montre les étapes à entreprendre pour préserver tous les biens culturels.

La première étape consiste à faire un constat global de tous les immobiliers protégés d'un coté et de prendre des mesures d'urgence visant à stopper le processus de dégradation d'autre part.

La deuxième étape consiste à identifier les dommages que le bien culturel a subit et à les localiser et de déterminer les causes qui ont provoqué sa dégradation.

La dernière étape la plus importante consiste à faire des relevés métriques et architecturaux pour restaurer ce patrimoine et à la fin envisager les moyens adéquats à sa conservation.

La gestion du patrimoine urbaine de la médina fait intervenir une multitude d'acteurs :

2-1-1- L'Etat et les Collectivités Locales :

Les acteurs locaux doivent répondre aux intérêts et aux besoins des habitants tels que la gestion des flux, équipement publics, emplois, logements, commerces, gestion de l'eau. Ils doivent contribuer à attirer les employeurs en offrant du travail et à

améliorer le cadre et les conditions de vie des habitants. La participation des élus n'est pas concrétisée aux problèmes de la ville. Les élus en Algérie sont liés au pouvoir par une très forte centralisation, notamment avec les walis.

Le Ministère de la Culture et de la Communication ainsi que celui de l'Habitat et de l'Urbanisme, de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Tourisme exercent des pouvoirs spécifiques qui consistent à fixer les règles d'urbanisme par des lois et des décrets, puis à veiller à leur application par des contrôles fréquents.

En 2011 la wilaya de Tlemcen a été désignée la capitale de la culture islamique. Le ministère de la culture a alloué par le biais de la wilaya une enveloppe pour Nédroma afin de restaurer quelques monuments se rapportant à la culture islamique. Celle ci exécutée sur le terrain par APC.

- **La wilaya:** est une collectivité publique territoriale dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Elle constitue une circonscription administrative de l'Etat. La wilaya est responsable de la gestion des moyens financiers qui lui sont propres et qui sont constitués par : le produit de la fiscalité et des taxes, le revenu de son patrimoine, les subventions, les emprunts.
- **La commune:** est une collectivité territoriale de base dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Elle encourage et organise toute association d'habitants en vue d'opérations de sauvegarde, d'entretien et de rénovation des constructions ou de quartiers. Le discours de l'APC sur la question du patrimoine et sa sauvegarde est d'un très haut niveau de sensibilité et bien argumenté, selon le chef de service de l'urbanisme et de construction de l'APC de Nédroma: *«la Médina se présente comme un lieu de mémoire et comme un vrai potentiel plein de ressources à exploiter pour contrecarrer le sort fatal que la ville toute entière va subir, si elle continue dans ce processus d'urbanisation et de développement anarchique qui tend vers un glissement total de toutes les fonctions de son centre vers le Nord, vers Khoriba»* .



Photos N°62 : les travaux de restauration de la mosquée de lalla El Alia effectuées par l'APC de Nédroma en 2011 (Source : Auteur)

Photos N°63 : les travaux de restauration de la grande mosquée Effectuées par l'APC de Nédroma en 2011 (Source : Auteur)

Une vision pragmatique a été aussi exprimée et bien expliquée par les services techniques de l'APC de Nédroma comme processus et stratégie de revitalisation du centre ancien. Cette vision se résume dans une démarche cohérente, commençant par un diagnostic globale du vieux bâti (normalement selon l'APC cette étape a été déjà faite par l'URBAT en 1991) afin de déterminer sa préservation ou sa transformation (la restauration de la mosquée de Lalla El Alia **photo N° 62**). Ceci pour entamer une action de table rase des constructions menaçant ruine en reconstruisant sur leur trace d'autres constructions nouvelles avec la création de nouvelles rues et places plus larges. Cette opération à modifier la structure urbaine de la Médina.

Des tentatives d'aides de financement pour la restauration et l'entretien des maisons de la Médina ont été réfléchies et programmées par l'APC dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, mais aucune aide n'a été attribuée, car le problème de l'indivision des propriétés persiste et entrave toute opération touchant le cadre bâti. Il y avait bien une volonté d'agir et de changer la situation de la Médina, mais cette volonté restait insignifiante parce qu'elle ne s'intégrait dans aucune stratégie globale d'intervention comme c'est le cas des autres villes du Maghreb.

2-1-2- Les habitants et le mouvement associatif :

A)- Les habitants et résidents : Les occupants de la médina sont forcément impliqués à la concrétisation du projet de la revitalisation de la médina. Mais hélas seulement une poignée de gens (notables de la médina) ont cette culture de sauvegarde du patrimoine. Une question se pose, que représente ce patrimoine pour cette élite ? Une source d'argent ou de prestige ? Et est-ce que les habitants de ce patrimoine ne sont-ils pas prioritaires dans une telle démarche ?

Ces notables selon la vision des acteurs publics locaux ont comme avantage la concentration des actions à entreprendre et la politique à envisager. Mais le climat général de la Médina donne une autre interprétation de la situation. Les résidents de la Médina et surtout des quartiers surpeuplés, (la partie sud du quartier Beni Zid et de Beni Affane) manifestent un mépris et une colère envers les autorités locales pour leur négligence à prendre au sérieux leurs problèmes vitaux : avoir un toit décent, un lieu d'enseignement pour leurs enfants (école, crèche, école coranique...) et un cadre de vie agréable pour toute activité artisanale et commerciale.

Actuellement, des travaux de restauration et de réfection sont en cours de réalisations, financés par des mécènes, ou cheikhs de Zaouïa telle que la Zaouïa de Sidi Saidane (une secte d'origine de la région de Béchar et précisément El-Kénadssa)

Des murs ont été décroûtés de leur enduit, et revêtus d'un enduit neuf en mortier de ciments, même les joints entre pierres ont été refaits partiellement pour une meilleure adhésion de l'enduit avec le mur.

Lors de notre enquête et de nos visites sur site nous avons constaté un certain mouvement qui se manifeste par des travaux d'entretien, de restauration et de modification entrepris par les propriétaires ou des nouveaux acquéreurs de biens immobiliers.



Photos N°64 : les murs décroûtés de leurs enduits



Photos N°65 : les murs décroûtés de leurs enduits et revêtus d'un enduit neuf en mortier de ciments

2011 (Source : Auteur)

Toutefois, l'ignorance de toute technique d'entretien et de restauration de la part des citoyens et l'absence totale de tout contrôle et assistance technique risque d'accélérer le processus de dégradation du cadre bâti de la Médina.

Des constructions neuves sont en cours de réalisations sans aucun contrôle ou orientation (**Photos 66 - 67**). Des fenêtres sont ouvertes sur des impasses sans aucun respect du règlement d'urbanisme en vigueur et sans autorisation communale car pour effectuer n'importe quelle transformation dans une demeure on doit se plier à la conformité du plan. Des matériaux étrangers à la spécificité de la Médina et non adéquats sont utilisés, d'où la question qui se pose d'elle-même où sont les différents acteurs locaux et quel rôle jouent-ils ?



Photos N°66 : la construction avec des matériaux étrangers de la médina 2011



Photos N°67 : des fenêtres sont ouvertes sur des impasses 2011 (Source : Auteur)



Photos N°68 : changement de wast eddar par élimination du puits et la pose de carrelage de type granito en 2011

(Source : Auteur)

B)- les associations patrimoniales: ces associations existent dans tout le territoire national. Parmi elles nous pouvons citer les associations de la Casbah d'Alger (la fondation Casbah), celles de Tlemcen, de Nedroma, du Mzab, etc... Certaines associations, comme celle dénommée "Touiza", font des travaux d'entretien et de petites restaurations de façon régulière.

Nédroma dispose depuis 1973 d'une association « El-Mouahidia » très active sur la scène culturelle. Elle prend la défense et la préservation du patrimoine culturel matériel et immatériel de Nédroma et sa région de Traras. Dernièrement, elle s'est dotée d'un siège officiel qui se situe au cœur de la Médina. C'est une demeure reconvertie en une maison de patrimoine, son achat et les travaux de réparation ont été financés par l'Union Européenne dans le cadre d'appui aux associations Algériennes de développement (ONG II projet MED/2008/112-09)

Malgré ses ressources et son encadrement limité. L'association El-Mouahidia anime des journées d'étude et des festivités avec le peu dont elle dispose à l'occasion de la journée du patrimoine et à chaque occasion qui se présente. Vu sa fréquentation des ONG internationales et sa participation aux différentes manifestations internationales, elle a acquis une expérience non négligeable dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine culturel. Elle envisage et programme le classement de la Médina en secteur sauvegardé, la création des ateliers set des chantiers de restaurations avec un encadrement technique qualifié et spécialisé sous l'autorité de la collectivité locale.

L'association El-Mouahidia a pour missions :

- La recherche, le recensement, la mise en valeur et la conservation des vestiges historiques et naturels.
- La mise en évidence du patrimoine culturel et sa sauvegarde en l'enregistrant et en le

- La reproduction, la photographie et la conservation des manuscrits, textes et documents anciens ayant un cachet culturel, historique et civilisationnel.
- Organisation de colloques, conférences, tables rondes et des échanges entre les associations visant les mêmes buts.
- L'initiation et la formation dans le domaine musical et artistique.
- La participation aux manifestations artistiques et culturelles au niveau local, régional, national et international.

Ses missions se concentrent davantage sur le patrimoine culturel immatériel plus que sur le matériel. Pour ce dernier, elle joue un rôle de sensibilisateur, de médiateur et interlocuteur entre citoyens et pouvoirs publics.



Photos N°69 : le siège de l'association de El, Mouahidia en 2011 (Source : Auteur)

Les acteurs patrimoniaux à Nédroma sont strictement limités aux services techniques de l'APC, l'association El-Mouahidia et quelques élites de la ville.

3- Les actions d'intervention sur le patrimoine urbain :

3-1- La réanimation et la revitalisation urbaine : « *Revitaliser, c'est trouver un équilibre satisfaisant entre les lois du développement économique, les droits et les besoins des habitants et la mise en valeur de la ville conçue comme un bien public. Les approches patrimoniales, économiques, environnementales et socioculturelles ne s'opposent pas, non seulement elles se complètent mais leur articulation conditionne le succès sur le long terme.* »³. Ces deux actions ont pour but de mettre en valeur l'espace public tout en protégeant durablement le vieux bâti, en contribuant à améliorer les conditions de vie des habitants d'une part et à développer un tourisme d'autre part.

3-2- La conservation et la sauvegarde⁴: D'après la lecture de Benabbas S. de l'article 3 de la charte de Venise: « *la conservation et la restauration des monuments visent à sauvegarder tout autant l'œuvre d'art que le témoin d'histoire*».

A)- La conservation⁵: Elle a pour effet de fortifier la solidarité de la nation avec son passé, en protégeant les monuments classés comme le précise **Paul Clément** le savant conservateur provincial de la Prusse RHENANE, « *ces vieux monuments parlent plus haut que les livres car ils sont ouverts devant tous les yeux* »⁶.

C)- La sauvegarde: L'action de la sauvegarde ne vise pas seulement à fixer l'état existant mais aussi à créer une certaine animation sociale à l'intérieur de la ville traditionnelle, tout en lui conservant ses valeurs culturelles et symboliques. Ce qui a été fait à la Médina de Nédroma par l'APC et l'association d'El Mouahidia.

3-3- La réhabilitation urbaine : « *La réhabilitation comprend les améliorations matérielles qui sont nécessaires pour utiliser de façon adéquate une structure vide ou mal employée. La réhabilitation devrait toujours impliquer une réutilisation aussi proche que possible de la fonction originale pour faire en sorte que l'intervention et la perte de valeur culturelle soient aussi réduites que possible, ce qui s'inscrit également dans la logique économique* »⁷. C'est une intervention qui touche exclusivement l'habitat en dégradation. Par mesure d'économie, il faut assurer

³ UNESCO, Juillet 2008, Rencontre internationale, Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, p13.

⁴ Benabbas S., 2004, Le Phénomène Urbain, édition de l'Université Mentouri de Constantine.

⁵ Idem. Cité par Hamma W., 2010/2011, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils : le cas de la ville historique de Tlemcen, thèse de magister en Architecture, Université de Tlemcen.

⁶ Ibid. Cité par Hamma W., 2010/2011, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils : le cas de la ville historique de Tlemcen, thèse de magister en Architecture, Université de Tlemcen.

⁷ ICCROM, 1996, Guide de la gestion des sites du patrimoine culturel mondiale, Rome, p93.

la stabilité et la durabilité de la construction en offrant les conditions minimales d'habitabilité requises.

3-4- La restauration urbaine⁸ : Elle est définie comme un ensemble d'interventions techniques et scientifiques, élaborées dans le cadre d'une méthodologie. Cette opération concerne les interventions sur un complexe d'édifices qui doivent garder leur caractère exceptionnel.

« Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques des monuments et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. La restauration s'arrête là où commence l'hypothèse »⁹. La restauration urbaine implique aussi « l'instauration d'un périmètre qui est limitée par les secteurs sauvegardés ou par la collectivité locale ou l'autorité administrative c'est il est en dehors de ces secteurs »¹⁰.

3-5- La transformation: *« C'est l'opération qui comprend la restructuration interne appelée restructuration eidétique, elle comporte une opération mixte de restauration de quelques parties d'édifices et la démolition et la reconstruction des autres parties. Ces transformations partielles s'opèrent tout en respectant la consistance et l'usage de l'organisme originaire. Les parties reconstruites doivent être aussi facilement identifiables »¹¹*

La transformation du vieux bâti contient toutes les opérations d'assainissement, de réfection et d'aménagement en essayant de maintenir les caractères essentiels.

4- Les outils algériens d'intervention sur le patrimoine urbain :

Pour la protection, la préservation et la rénovation du patrimoine l'Etat en s'inspirant de la convention établie en 1972 par l'UNESCO à légiférer des lois qui définissent en respectant les deux plans communaux PDAU et PPSMVSS le rôle des intervenants d'une part et les outils utilisés afin d'atteindre cet objectif d'autre part.

Parmi ces outils on a retenu les plus importants voire :

4-1- La législation : on se réfère à la loi du 15 Juin 1998 (n°98-04) relative à la protection du patrimoine et au décret N° 03-311 du 14 Septembre 2003 relatif à l'inventaire des biens culturels.

4-2- Les actions d'intervention sur le patrimoine urbain :

⁸ Bousserak M., 2000, La nouvelle culture de l'intervention sur le patrimoine architectural et urbain : la récupération des lieux de mémoire de la ville précoloniale de Miliiana, mémoire de magister, EPAU, Alger.

⁹ ICOMOS, Charte de Venise, 1964, Charte Internationale Sur la conservation et la restauration des monuments et des sites, article 9.

¹⁰ Ministère de la culture, 2011, Projet: Tlemcen capitale de la culture islamique.

¹¹ Idem

Avant d'intervenir sur le vieux bâti la nature de cette intervention il est nécessaire de faire d'abord des études pour déterminer la nature de cette intervention. Pour la rénovation, la restructuration, la réhabilitation et la restauration du vieux bâti l'Etat a promulgué le décret N° 03-322 du 05/10/2003 et le décret 83-684 du 26/11/1983 qui fixent les conditions d'interventions.

4-3- Les instruments d'urbanisme: A Nédroma les intervenants sur le vieux bâti ont eu recours à deux instruments essentiels le (**PDAU**) le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme et le (**PPMSVSS**) le Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés (PPSMVSS).

4-3-1- Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (P.D.A.U.)¹² : Le décret exécutif n°91-177 du 28 mai 1991, fixant les procédures d'élaboration et d'approbation du PDAU et le contenu des documents y afférant modifié et complété par le décret exécutif n°05-318 du 10 Septembre 2005 montre les règles applicables pour chaque zone comprise dans les secteurs urbanisés, à urbaniser, à urbanisation future ou à non urbanisables »¹³.

4-3-2-Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés

PPSMVSS¹⁴ : Le décret exécutif n° 03-324 du 05/10/2003, en application de l'article 45 de la loi n°98-04 du 15/06/1998 relative à la protection du patrimoine culturel. Il fixe pour les ensembles immobiliers urbains ou ruraux érigés en secteurs sauvegardés, les règles et les servitudes d'utilisation des sols qui doivent comporter l'indication des immeubles qui ne doivent pas faire l'objet de démolition ou de modification.

5- limites du projet de la revalorisation de la médina de Nédroma :

Avant de procéder à la présentation du projet de la revalorisation de la Médina, un aperçu général sur les différentes politiques d'aménagement entreprises pour toute la ville est nécessaire, ainsi que la place de la Médina et son devenir dans les différentes stratégies adoptées à travers les diverses études d'urbanisme.

¹² ADJA djilali et Drobenko Bernard, 2006, Droit de l'urbanisme, Ed GALINO EJA , Paris. Réédition Berti, Alger 2007. Cité par Hamma W., 2010/2011, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils : le cas de la ville historique de Tlemcen, thèse de magister en Architecture, Université de Tlemcen..

¹³ Article 37 de la loi n°90-25 de la 01/12/1990 portant orientation foncière, concernant les dispositions applicables aux terres urbanisées.

¹⁴ ADJA djilali et Drobenko Bernard, 2006, Droit de l'urbanisme, Ed GALINO EJA , Paris. Réédition Berti, Alger 2007. Cité par Hamma W., 2010/2011, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils : le cas de la ville historique de Tlemcen, thèse de magister en Architecture, Université de Tlemcen.

Il est très important de signaler que le début de la décadence de la Médina et de la délocalisation de ses activités artisanales et commerciales sont dues à une grande partie à la politique de lotissement des années 1970-1990. Cette politique a favorisé l'étalement urbain de la ville vers le Nord au-delà des voies de communication sur des terrains agricoles plus favorables à une viabilisation moins coûteuse. Comme conséquence de cette politique, une mobilité interne de la population se déclencha au sein de la ville elle-même et la Médina s'est vu donc vider de ses habitants.

Faroui Mourad dans son étude, selon l'enquête qu'il a menée en septembre 1992 rapporte que 67.2 % des bénéficiaires des lotissements résidaient déjà à Nédroma dont 35 % de la ville elle-même et que 40.5 % viennent de l'ancienne ville et selon l'APC de Nédroma plus de 50 % des bénéficiaires sont originaires de la vieille ville.

Cette politique a fait que les autorités locales ne prirent en charge que les nouvelles extensions sans se préoccuper de la vieille ville et de ses habitants puisque l'élite y réside. Les travaux de viabilisation et d'aménagement ne concernent que ces sites. Par ailleurs, il aurait été plus convenable de se soucier de l'ancien centre en le considérant comme une réserve foncière et immobilière à ré-exploiter au lieu de créer de nouveaux pôles ingérables et incontrôlables.

Nédroma a bénéficié d'un Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme. Dans la deuxième phase de cette étude et dans le rapport d'orientations il est signalé le déclin de l'artisanat et sa réhabilitation, comme un facteur clef dans le devenir de la Médina.

Par ailleurs dans la même étude on constate une forte incitation sur la conurbation de la ville avec le village socialiste Khoriba, et la non-polarité du noyau central constitué par la zone de contact entre l'ancienne ville et l'extension coloniale. Cela nous donne une idée claire et nette de la place du centre ancien dans la politique d'aménagement urbain adopté pour la ville.

Néanmoins, ce qui est nouveau dans cette étude, c'est la proposition de créer un nouveau pôle de croissance afin qu'il puisse absorber la demande en logements et équipements, sur un site vierge : « Sidi Bouhadjla ». Une étude d'un POS d'une première tranche de 18 hectares de ce site a été lancée par l'Agence Foncière Intercommunale de Nédroma, le site totalise une superficie de 150 ha. Mais jusqu'à nos jours, cette étude n'a pu être réalisée sur terrain. Et même la proposition d'aménagement adoptée et maintenue n'a aucun rapport avec la philosophie de la

création d'une nouvelle polarité afin de maîtriser l'urbanisation non contrôlée et éviter la dispersion de celle-ci.

Une deuxième expérience vouée à l'échec entreprise à Nédroma, était la réalisation du POS « Thar Stor –Emir Abdelkader-» sur un site presque vierge, avec l'existence d'un lotissement évolutif et participatif, et des logements collectifs, le tout totalisent en 2002, 266 logements. Le choix de ce site rentrait dans une politique d'aménagement nationale de préservation des terres agricoles et d'allègement de la ville de Nédroma et de création d'une nouvelle polarité en favorisant une urbanisation satellitaire.

Des propositions et des objectifs ont été tracés sans être atteints jusqu'à nos jours vu que ce projet présente un centre enclavé non desservi sauf par une seule voie de liaison qui le met en retrait par rapport aux axes de communications. Notons aussi qu'aucune recherche n'a été faite afin d'établir un lien entre le patrimoine existant et la nouvelle projection.

5-1- la médina et la révision du PDAU de la commune de Nédroma:

Dans la nouvelle étude intitulée: Révision du PDAU du Groupement des communes Nédroma, Djebala et Aïn-Kébira, une nouvelle vision s'impose et une prise de conscience s'établit. Le centre ancien, ses problèmes et ses potentialités sont mis en exergue.

« Le vieux tissu urbain de Nédroma présente encore aujourd'hui des valeurs patrimoniales matérielles et immatérielles certaines, cumulées sur des siècles d'histoire, et de vie ininterrompue. »¹⁵

«...La commune de Nédroma doit être renforcée dans ses vocations principales en tant que centre historique et culturel, et ce, à travers la valorisation et la préservation de son patrimoine. Pour cela, des efforts considérables devront être déployés pour la préservation de ces sites ainsi que leur classement. La ville de Nédroma est réputée aussi par son artisanat traditionnel particulièrement la poterie. »¹⁶

Ainsi, une prise de conscience du problème de la conservation de la Médina et sa complexité s'impose, avec objectif de redynamisation de ce centre ancien.

« Les problèmes de conservation du patrimoine matériel et de réorganisation du tissu traditionnel ne peuvent être posés et résolus dans le seul cadre du noyau historique.

¹⁵ Dans la partie d'aménagement, l'ANAT a mis l'accent sur l'exploitation de ce patrimoine, sa valorisation et le renforcement de la vocation du centre ancien autant que centre historique et culturel.

¹⁶ Idem.

La redynamisation du centre historique doit, passer par une réappropriation par l'état de ces espaces. Reconquis, il lui sera possible de réaliser la réintroduction des activités artisanales et les services modernes et l'amélioration du cadre de vie, facteurs de stabilisation de la population et de leur maintien.»¹⁷

Comme dispositions prises pour ce centre, il est délimité en un seul secteur homogène d'une superficie de 16.5 ha, qui doit faire l'objet d'un classement en secteur sauvegardé et faire l'objet d'une étude de Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur en vertu de la loi 98-04 du 15 juin 1998. Mais ce qui est contradictoire dans cette étude c'est que malgré l'importance du centre ancien et du patrimoine urbain existant et des valeurs patrimoniales qui les renferme, la totalité des équipements ayant un trait étroit avec ces spécificités sont proposés et localisés dans les nouvelles extensions prévues par celle-ci. Aucune explication ni justification n'est donnée pour ce choix.¹⁸

5-2- La médina et les limites de sa revalorisation de 1991:

Dans l'étude de 1991 « la revalorisation de la Médina de Nédroma », l'URBAT a dégagé un ensemble d'actions à entreprendre après un diagnostic avec la non-justification des différents critères d'évaluations des édifices de leurs valeurs patrimoniales et architecturales.

Cette étude était réalisée sur la base de différentes études universitaires faites au sein du département d'architecture d'Oran, telle que l'étude de **Sayah Youcef** et **Taleb Réda**.

Dans les premiers articles du cahier des charges établi par l'URBAT, des prescriptions générales sont à entreprendre ; La restauration de toutes les constructions présentent un intérêt historique en mauvais état et menaçant ruine, la rénovation de quelques bâtisses et la réfection de certaines constructions en état moyen.

Le territoire de la Médina est divisé en trois zones homogènes, chaque zone est le sujet d'un ensemble d'actions à entreprendre :

5-2-1- ZONE « A » : Cette zone présente le tissu le plus ancien de la médina, elle est à vocation résidentielle renfermant le centre traditionnel composé de : la place Tarbiâa, la Grande Mosquée, le Hammam El-Bali et des Zaouïas, ainsi que quelques axes commerciaux convergeant vers le centre de la médina.

¹⁷ Idem.

¹⁸ PDAU, 2009, du groupement des communes de Nédroma, Djebala et Ain-Kébira, Phase III.

Dans cette zone, il a été prévu : La conversion de Dar el-Kadi en maison de la culture ; la construction d'un musée d'art avec certaines conditions à respecter : forme d'entrée, la hauteur, la typologie de façade, l'injection d'un certain nombre de locaux de commerces et la construction d'une salle des ablutions. Ce projet a été réalisé juste à côté de la Grande Mosquée.

Comment se va se faire et de quelle manière avec quelle technique et procédé ? On ne le sait pas jusqu'à nos jours.

Comme il a été proposé un dallage de la place de Tarbiâa avec des matériaux nobles, différents de celui des autres places avec une finition de très haute qualité. Le motif graphique proposé doit s'inspirer de l'art décoratif traditionnel local.

Il a été proposé aussi, une hiérarchisation des axes commerciaux autour de la place Tarbiâa sur un rayon de 100 à 150 m et le rejet des commerces de détail et de services vers la périphérie.

De ces propositions, seulement la salle des ablutions a pu être réalisée, et le pavage des ruelles de la Médina.

5-2-2- ZONE « B » : Cette zone a une double vocation, elle représente un centre colonial et une cité résidentielle..

5-2-3- ZONE « C » : Cette zone est à vocation résidentielle, elle représente l'extension récente (post indépendance) de l'ancien tissu urbain.

En conclusion pour la zone « B » et « C » et pour préserver l'aspect initial de la médina et pour rendre la ville de Nédroma plus agréable à la vue l'APC a pris quelques mesures qui sont inspirées de l'étude de Taleb Réda et Sayah Youcef qui illustrent des détails architecturaux au sein de la médina, parmi elles on note :

A)- L'interdiction :

A-1- D'ouvrir des locaux à usage industriel et commercial.

A-2- De construire des balcons.

A-3- D'ouvrir des fenêtres sur les façades.

B)- Le badigeonnage de tous des édifices qui limitent les places et placettes.

C)- L'installation des bacs à fleurs.

On se demande comme va être l'application de cette prescription puisque la typologie des constructions dans la Médina et introvertis.

Enfin à la fin du cahier des charges sont présentées des photocopies des illustrations reprises des études de Taleb Réda et Sayah Youcef qui illustrent des détails architecturaux au sein de la médina.

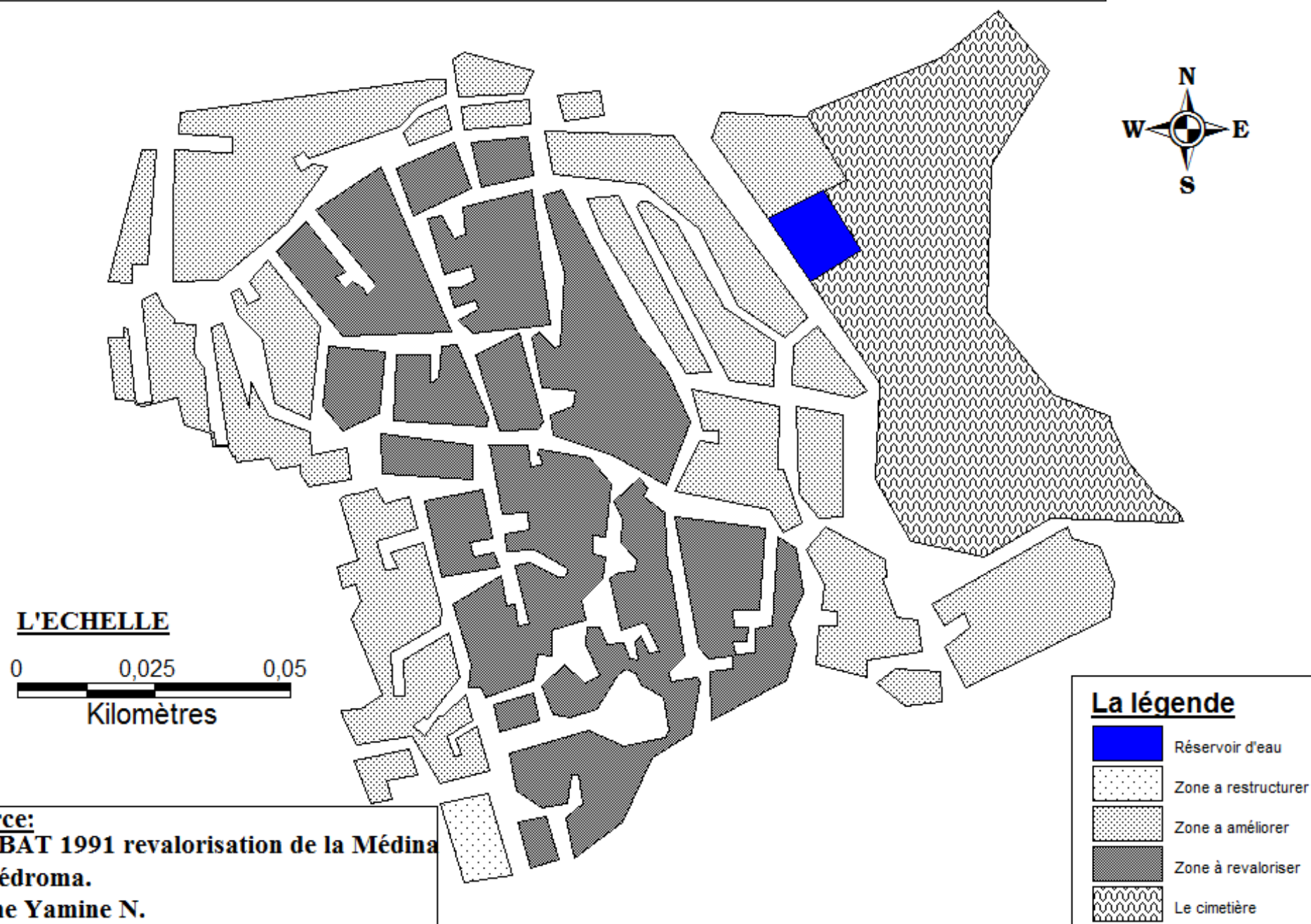
Le plan d'action proposé, comporte un ensemble d'actions à entreprendre : l'évacuation urgente d'un nombre de constructions menaçant ruine, propositions de classement de 22 constructions comme patrimoine historique national, restauration de 17 constructions, rénovation et régularisation de 47 constructions et des recommandations techniques générales qui concernent l'humidité et l'infiltration des eaux. Cette étude reste incomplète, car elle reste seulement du domaine théorique, sous forme de dossier classé en plusieurs exemplaires à l'A.P.C. Alors comment concrétiser toutes les recommandations?

Une deuxième phase de cette étude était lancée en 1995 afin d'établir un parcellaire exact de la Médina afin d'assainir cette dernière juridiquement et établir des plans de bornages pour chaque construction et maison afin de régulariser celle-ci et établir des actes de propriétés. Mais vu la complexité de la Médina et de sa structure ainsi que l'incapacité du bureau d'études, ce travail n'a jamais été achevé. L'U.R.B.A.T. donne pour explication à ce travail inachevé un déficit budgétaire de 400.000.00 DA. Une somme que l'A.P.C n'a pas pu avancer et qui a donc mis fin au projet de « revalorisation de la Médina ».

Néanmoins, cette étude a débouché sur une opération de restauration de certains édifices principaux de la médina : la grande Mosquée, hammam El-Bali, Sidi Bouali, des portions de la muraille, la porte d'El-Casbah et Kasr Essoltane. Ce sont des interventions ponctuelles qui n'ont ciblé que quelques constructions à caractère monumental et patrimonial tout en négligeant les édifices mineurs (maisons, Zaouïas, four...), et le revêtement des rues, ruelles, impasses et places de la Médina.

Après un entretien avec les responsables de l'APC, il semble que l'étude de la revalorisation de la Médina est restée prisonnière des tiroirs, aucune des actions mêmes d'ordre général n'a pu être concrétisée. Le pavage existant actuellement n'est le fruit que de la relance économique qu'a connu tout le pays, c'est un programme PCD de 2000. La politique des lotissements des années 70 a généré des extensions nouvelles et un étalement urbain considérable. Ces extensions ont eu un impact indirect sur la Médina, sur sa population et sur sa substance vitale : l'artisanat et le commerce. Les nouvelles cités ont accaparé toute l'attention des autorités locales vu les problèmes qu'elles ont fait surgir après : problèmes de viabilisations, d'aménagement urbain... En contrepartie, aucune prise en charge sérieuse touchant et intégrant toutes les dimensions de la vie urbaine de la Médina tout en visant un développement durable n'a été engagée jusqu'aux années 90.

Carte N° 20: Les limites des zones de la revalorisation de la Médina en 1991



Source:

- URBAT 1991 revalorisation de la Médina de Nédroma.

- Mme Yamine N.

En 1992 l'étude intitulée : « la revalorisation de la Médina de Nédroma » a été initiée par l'APC de la ville de Nédroma et confiée à l'URBAT. Cette étude n'a jamais pu atteindre les objectifs tracés et recherchés, car il n'y avait pas dans le temps un cadre réglementaire et juridique qui prenne en charge les centres anciens et les villes historiques en Algérie. L'échec de cette étude peut être renvoyé à la non-prise de conscience de la complexité de l'opération de la revalorisation de la Médina et de l'ampleur de la situation qu'elle vivait. La revalorisation d'un centre ancien implique fortement sa prise en charge dans toute sa complexité : sociale, économique, environnemental... et son insertion dans une démarche globale qui l'intègre dans une politique du développement durable.

L'insertion de la Médina de Nédroma dans une démarche d'une ville durable implique qu'elle doit avoir la capacité d'orienter son développement et l'adapter aux défis majeurs actuels : exclusion sociale, dégradation d'environnement, changements climatiques, pollution...

Toute initiative d'intervention sur le tissu ancien de la ville de Nédroma doit chercher à valoriser la protection de l'environnement tout en répondant aux besoins socioéconomiques de la population résidente.

L'étude de la revalorisation de la Médina de Nédroma est faite pour plusieurs objectifs:

- 1- **Sur le plan social** : l'amélioration du cadre bâti et du cadre de vie des habitants de la Médina par la réfection des constructions en état moyen, restauration des constructions qui présentent un caractère architectural exceptionnel, reconstruction des constructions en ruine et la rénovation de l'infrastructure de base (AEP, assainissement, gaz, électricité...) sur le plan social.
- 2- **Sur le plan économique** : création d'une animation commerciale et artisanale par l'injection d'un certain nombre de locaux commerciaux.
- 3- **Sur le plan environnemental** : l'amélioration du paysage urbain par proposition d'un dallage de la place de Tarbiâa avec des matériaux nobles et l'installation des bacs à fleurs.

Les autorités locales de la ville de Nédroma doivent prendre conscience que le mode de développement adopté actuellement n'est pas viable sur le long terme ; et que la Médina doit avoir la capacité de se maintenir dans le temps et de garder son identité à long terme tout en répondant aux besoins du présent et en assurant son avenir.

Conclusion

Nédroma a été la scène de différentes mutations sociales, économiques et urbaines qui ont bien marqué son territoire et son espace durant les différentes périodes de son histoire par les différentes civilisations qui ont succédé.

Néanmoins, elle est dépositaire d'un large héritage cumulatif et tangible comme elle présente un lieu dont la mémoire collective reste toujours vivante et créative par ses habitants et ses personnages.

Ce qui qualifie cette ville et lui donne une valeur patrimoniale exceptionnelle, c'est son image symbolique en tant que lieu de pouvoir et d'influence institutionnel national par les diverses personnes qu'elle a vu naître entre les murs de ses modestes maisons de pierres et de briques.

La Médina vit actuellement un état de crise endémique. Face au processus de dégradation physique et sociale de la médina, sa revalorisation entreprise par une étude en 1991, et malgré ses limites (inventaire général de toutes les bâtisses, relevées de détails architectoniques...) reste une tentative encourageante, mais qui reste très vague.

Néanmoins, des efforts non négligeables ont été dévoués pour la sauvegarde de la Médina de Nédroma que se soit de la part des autorités locales ou civiles. Dernièrement en 2011, la Médina a eu un accord de principe pour son classement en un secteur sauvegardé, ce qui va lui ouvrir d'autres perspectives de sauvegarde et de mise en valeur.

Les questions de la sauvegarde et la mise en valeur de la Médina sont fondamentales pour toute la ville de Nédroma face au processus de glissement de tout son centre et de toutes ses activités commerciales et artisanales vers Khoriba. La vieille ville de Nédroma est la seule alternative et le seul pari pour la survie de toute la ville. A l'image de ce qu'on a vu et exposé précédemment il serait opportun de revaloriser et revitaliser l'ancien centre afin d'arriver à un rééquilibrage urbain de la ville de Nédroma.

Conclusion :

La dégradation du cadre bâti à la médina est visible à l'œil nu sur tous les plans. Celle-ci est due à plusieurs facteurs dont l'âge du bâti, l'action involontaire et irréfléchie des habitants et à l'interaction des facteurs climatiques.

La position proche du littoral de la médina a fait que le vieux bâti soit constamment altéré par l'humidité que la méditerranée émane.

L'interaction des conditions climatiques au fil du temps et l'aménagement d'une manière anarchique des bâtisses par leurs occupants ont provoqué des transformations apparentes du vieux bâti sur le plan morphologique.

Conclusion Générale :

En réalité, les études sur l'habitat traditionnel ne devrait pas se limiter à l'occupation de l'espace, ou aux techniques de constructions, mais plutôt à l'analyse plus rigoureuse du bâti de base (formation et transformation au fil du temps), Car l'habitat traditionnel est en train de disparaître sous l'assaut de nouvelles constructions, en négligeant toutes les spécificités culturelles de la région ; cela signifie une perte de la mémoire historique et des sources de références du passé.

Nédroma « ...représente pour l'Algérie un lieu de mémoire important .Elle témoigne d'une civilisation algérienne antérieur à la colonisation face à celle-ci elle a su résister...Un mythe d'origine est un levier puissant pour la construction d'une nation. L'Algérie, exposée de longues années ou mépris colonial... a besoin de retrouver dans son histoire les éléments de sa propre revalorisation .Elle peut trouver dans la mise en valeur de son patrimoine total, préislamique, islamique et moderne, afin d'affirmer une identité propre: ni occidentale; ni moyen oriental: algérienne. »¹

Les villes se construisent dans le temps, ou l'espace urbain ne s'efface jamais totalement. La densification et la stratification de l'espace urbain impliquent l'apparition de nouvelles préoccupations : souci de la sauvegarde de l'environnement (patrimoine matériel et immatériel), dont la ville traditionnelle sort de ses limites et les critères d'organisation de la ville étaient chaque fois plus proches de la planification que de la composition urbaine. «*Le patrimoine urbain fait explicitement référence à la vie urbaine, à l'histoire urbaine d'une ville, aux modes d'habiter, de vivre, de commercer, de développer l'activité économique... Les formes sont liées à ces fonctions dans différents contextes culturels et sociaux* ». ²

Donc, on ne peut pas concevoir la ville de demain sans étudier la ville d'aujourd'hui et préserver la ville d'hier, il n'y aura plus de futur sans le passé.

« *Il serait vain de détourner du passé pour ne penser qu'à l'avenir ...L'opposition entre l'avenir et le passé est absurde. L'avenir ne nous apporte rien, ne nous donne rien, c'est nous qui, pour le construire, devons*

¹ GRAND UGILLAUME Gilbert. Revue Horizons Maghrébins. Le droit à la mémoire N °56/2007.p 168 Toulouse, le Mirail.

² Nancy BOUCHE. Vieux quartiers, vie nouvelles. Les quartiers anciens comme patrimoine social : quelles implications et quelles priorités d'acteurs ? La renaissance des villes anciennes. ICOMOS Journal Scientifique. 1997. p. 19.

Conclusion générale

tout lui donner, lui donner notre vie elle-même...De tous les besoins de l'âme humaine, il n'y en a plus, de plus vital que le passé. »³

Dans une ère où la mondialisation prédomine, où le progrès et la technologie poussent à l'uniformité, il est important de faire valoir l'identité des peuples qui est à l'origine de la diversité culturelle. Cette identité nous renvoie à tout un substrat culturel fait de traditions, de pratiques et d'expressions, de l'utilisation des techniques de construction ancestrales, de l'emploi maîtrisé des matériaux puisés dans la nature environnante qu'au niveau de l'exploitation et l'organisation de l'espace, de conformité aux normes d'organisation sociale et d'effort consentis en main-d'œuvre. Hassan Fathy constatait: « *tout peuple qui a produit une architecture à dégagé ses lignes préférées qui lui sont spécifiques autant que sa langue, ses coutumes ou son folklore (.....) On rencontrait sur toute la terre des formes et des détails architecturaux locaux, et les constructions de chaque région étaient le fruit merveilleux de l'heureuse alliance de l'imagination du peuple et des exigences de l'espace* ».⁴

La marginalisation de la Médina de Nédroma est due au fait qu'elle est affectée par les extensions nouvelles qui offrent plus de confort à ses habitants, et parce qu'elle présente un lieu de recasement des nouveaux migrants venant des localités avoisinantes. De ce fait, elle offre un lieu de résidence à une population diminuée d'origine rurale. Ces nouvelles extensions n'ont été que le résultat de la politique des lotissements entamé dans les années 1970. Avec le temps et la non-prise en charge de la Médina par les autorités locales, sa structure s'est affaiblie sans aucune régénération de son infrastructure de base, participant de ce fait à son délaissement et son abandon par la population d'origine. Cette dernière fuyant la Médina s'installe dans les extensions nouvelles.

L'étude de la revalorisation de vieille ville n'a jamais pris en compte la complexité urbaine au travers d'approches systémiques et pluridisciplinaires. Aucune approche d'analyses sociologiques, techniques et environnementales n'a été entreprise.

Les limites de l'étude de la revalorisation de la Médina de Nédroma nous mène à dire que l'absence d'une démarche et d'une stratégie cohérente et globale intégrant le centre ancien dans une échelle plus élargie que la limite de ses remparts ont rendu les

³ Simone WEIL – Déracinement – 1949.

⁴ Hassan Fathy , construire avec le peuple, Paris, édition Sindbal, p 51

Conclusion générale

objectifs et les actions tracées aléatoires et sans aucun effet sur la Médina, sur son paysage et sur la population résidante. Ces limites peuvent être expliquées par le fait qu'il n'y avait pas un cadre légal et réglementaire en vue de la revalorisation et la conservation des Médinas et des anciens centres jusqu'à récemment. En plus, la notion du patrimoine architectural et urbain est récente en Algérie (loi 98-04).

L'étude de la revalorisation de la Médina a touché à certains aspects de la vie urbaine et a intégré quelques dimensions du développement et des villes durables dans leur plus simple définition. Elle a abordé la dimension sociale et environnementale en visant:

- L'amélioration du cadre bâti et le cadre de vie des habitants de la Médina en dégageant des opérations de réfections, restauration et reconstruction des constructions.
- L'amélioration de réseaux viaire par la création d'une voie mécanique primaire qui longe oued Zaifa.
- La revalorisation des espaces publics par la proposition d'un dallage de la place de Tarbiâa.
- La réaffectation de certaines bâtisses à caractère patrimonial afin de recevoir certaines activités culturelles: Musée, maison de culture.
- La rénovation de l'infrastructure de base (l'alimentation en eau potable, assainissement, gaz, électricité...)
- La réhabilitation des activités artisanales et commerciales par la proposition d'injection de certains nombres de locaux commerciaux.
- Le renforcement du caractère religieux et cultuel de la vieille ville par la proposition d'injection d'une salle d'ablution à côté de la grande Mosquée.

Toutes ces propositions et solutions apportées étaient du cadre théorique et général, aucun objectif n'a été atteint sauf le dallage de la place de Tarbiâa et la réalisation de la salle d'ablutions.

Cette étude restait insuffisante, car elle n'avait jamais tracé ou pensé au processus de la réalisation de cette opération.

L'étude de la revalorisation de la Médina de Nédroma s'est limitée à un diagnostic sommaire de la vieille ville amputée de son environnement immédiat, la Médina a été confinée à ses remparts. Aucun inventaire détaillé et évaluation des bâtisses de la Médina n'ont été entrepris.

Cette étude dans sa deuxième phase a abordé un point névralgique qui rentre dans le processus de la revalorisation des centres anciens vus à travers les expériences

Conclusion générale

Maghrébines : c'est une tentative d'assainir la Médina juridiquement et de trouver une solution pour la première fois au problème de la copropriété. C'est un problème de premier ordre qui entrave toute opération de revitalisation ou de revalorisation. L'ensemble des objectifs tracés n'a jamais été atteint parce qu'il n'y avait aucune stratégie globale qui intègre l'ensemble des dimensions de la ville durable : sociale, économique, environnementale.

Le développement de la ville de Nédroma ne s'est jamais concentré sur la récupération, la réutilisation et la ré exploitation des friches existantes au sein de son tissu urbain, mais il a toujours favorisé la consommation des terrains vierges, agricoles et accessibles financièrement et physiquement), sans jamais se soucier de rechercher la cohérence entre planifications spatiales, déplacements, habitat et activités ce qui est en opposition directe avec le développement urbain durable.

Les extensions nouvelles ont joué un rôle prédominant dans une nouvelle répartition spatiale des activités commerciales et artisanales en offrant plus d'espace favorable à ces activités en plein essor de développement et de modernité. Ainsi, le centre ancien de Nédroma s'est vu laisser dans une position excentrique par rapport à la ville, ce qui a été partiellement à l'origine de son déclin.

Les collectivités locales de la ville de Nédroma se concentraient davantage sur l'amélioration de la qualité des espaces urbains dans les nouvelles extensions que dans l'ancien centre en entreprenant des opérations de rénovations de l'infrastructure de base, d'aménagement des espaces publics, ravalement de façades et la projection de nouveaux équipements d'accompagnement.

A partir de là, on peut dire que le développement urbain actuel de la ville de Nédroma affecte l'ancien centre, car les stratégies de développement ne prennent en charge que la ville nouvelle sans aucune vision globale basée sur la cohérence et la durabilité.

Une telle intervention doit garantir non seulement la bonne utilisation de l'espace, mais être également l'outil avec lequel il est possible d'établir des relations entre les différentes entités urbaines séparées : les entités historiques et les entités modernes (les nouvelles extensions).

Il est essentiel de conclure que la Médina de Nédroma présente un potentiel gelé à exploiter et qu'elle peut faire l'objet d'une intervention bien pensée et réfléchie afin de participer au développement de la ville.

LISTE DES ACRONYMES :

A.C.L.: Agglomération Chef Lieu

A.E.P.: Alimentation en eau potable

Art: Article

A.N.A.T. : Agence Nationale d'Aménagement du Territoire.

A.P.C. : Assemblée Populaire Communale.

A.P.W. : Assemblée Populaire de Wilaya.

C.M. : Chef de Ménage.

D.L.E.P. : Direction du Logement et des Equipements Publics.

D.P.A.T. : Direction de Planification et d'Aménagement de territoire.

Ha : hectare.

Hab : Habitant.

I.C.C.R.O.M. : International Centre for the Study of the Conservation and Restoration of Cultural Property.

I.C.O.M.O.S. : International Council on Monuments and Sites.

O.N.G. : Organisation non gouvernementale.

O.N.S. : Office National de Statistiques.

O.P.G.I. : Office de Promotion et de Gestion Immobilière.

O.P.U. : Office des Publications Universitaires.

P.A. : Plan d'aménagement.

P.A.D.D. : Projet d'aménagement et de développement durable.

P.A.W. : Plan d'aménagement de Wilaya.

P.D.A.U. : Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme.

P.C.D. Programme Communal de Développement.

P.O.S. : Plan d'occupation des sols.

P.P.S.M.V.S.S.: Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés

P.S.M.V. : Plan de sauvegarde et de mise en valeur.

P.U.F. : Presses universitaires de France.

R + ... : Réz de chaussé +

S.N.A.T. : Schéma national d'aménagement du territoire.

S.N.E.D. : Société Nationale d'Edition et de Diffusion.

S.R.A.T. : Schéma régional d'aménagement du territoire.

T.A.A : Taux d'Accroissement Annuel.

T.O.L. : Taux d'Occupation par Logement.

T.O.P. : Taux d'Occupation par Pièce

U.N.E.S.C.O.: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

URBAT : Bureau d'Etude et Réalisation en Urbanisme et Aménagement de Tlemcen

LISTE DES ACRONYMES :

A.C.L.: Agglomération Chef Lieu

A.E.P.: Alimentation en eau potable

Art: Article

A.N.A.T. : Agence Nationale d'Aménagement du Territoire.

A.P.C. : Assemblée Populaire Communale.

A.P.W. : Assemblée Populaire de Wilaya.

C.M. : Chef de Ménage.

D.L.E.P. : Direction du Logement et des Equipements Publics.

D.P.A.T. : Direction de Planification et d'Aménagement de territoire.

Ha : hectare.

Hab : Habitant.

I.C.C.R.O.M. : International Centre for the Study of the Conservation and Restoration of Cultural Property.

I.C.O.M.O.S. : International Council on Monuments and Sites.

O.N.G. : Organisation non gouvernementale.

O.N.S. : Office National de Statistiques.

O.P.G.I. : Office de Promotion et de Gestion Immobilière.

O.P.U. : Office des Publications Universitaires.

P.A. : Plan d'aménagement.

P.A.D.D. : Projet d'aménagement et de développement durable.

P.A.W. : Plan d'aménagement de Wilaya.

P.D.A.U. : Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme.

P.C.D. Programme Communal de Développement.

P.O.S. : Plan d'occupation des sols.

P.P.S.M.V.S.S.: Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés

P.S.M.V. : Plan de sauvegarde et de mise en valeur.

P.U.F. : Presses universitaires de France.

R + ... : Réz de chaussé +

S.N.A.T. : Schéma national d'aménagement du territoire.

S.N.E.D. : Société Nationale d'Edition et de Diffusion.

S.R.A.T. : Schéma régional d'aménagement du territoire.

T.A.A : Taux d'Accroissement Annuel.

T.O.L. : Taux d'Occupation par Logement.

T.O.P. : Taux d'Occupation par Pièce

U.N.E.S.C.O.: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

URBAT : Bureau d'Etude et Réalisation en Urbanisme et Aménagement de Tlemcen

A- Questionnaire concernant l'habitant

Fiche N°.....

Nom de Quartier.....N° de districtN°d'IlotN°de maison.....

L'enquêté est : le père la mère le fils la fille autre :.....âge.....

1-La situation socio-économique du ménage

N^{bre} de personnesMasculin.....FémininN^{bre} de scolarisés..Masculin.....Féminin

N^{bre} d'occupés.....Masculin.....FémininN^{bre} de chômeurs.....Masculin.....Féminin

2-Les caractéristiques du chef de ménage :

Le chef de ménage : le père la mère le fils la fille Autre.....

Situation matrimoniale: célibataire marié veuf divorcé

Agelieu de naissance : Agglomération.....Commune.....Wilaya.....

Le niveau d'instruction : Aucun primaire moyen secondaire universitaire

formation professionnelle

Activité précise exercée :

Secteur Public Privé

BAE : Administration Education Santé Agriculture Commerce Services

Industrie Artisanat laquelle? Autre (précisez).....

Lieu de travailQuartier..... ville.....Commune.....Wilaya.....

Le revenu mensuelEst-ce que vous avez changé la profession ? Oui Non pour quel raison ?

Quel est votre profession précédente ? étatique privé Dans quel secteur ? L'administration l'éducation la santé Agriculture commerce service industrie artisanale laquelle?..... Autre (précisez).....

Lieu de travail précédentle quartier..... la ville..... la wilaya précisez.....

Est-ce que votre conjoint travaille ? oui non Dans quel secteur ? Public Privé

BAE : Administration Education Santé Agriculture Commerce Services

Industrie Artisanat laquelle? Autre (précisez).....

Lieu de travailQuartier..... ville.....Commune.....Wilaya.....

Lieu de résidence précédent : le quartier..... la ville.....la wilaya.....

Année de votre arrivée à Nédroma :.....Pourquoi :.....Où habitez-vous.....

Année de votre installation ici.....Pourquoi avez-vous choisi la Médina ?.....

Combien de fois avez-vous changé de logement depuis votre arrivée à Nédroma ?.....

Combien de fois avez-vous changé de logement dans la Médina ?.....

Quels sont les lieux que vous fréquentez le plus pour vos achats quotidiens ?

Pourquoi ?.....

4-les caractéristiques des scolarisés et les occupés :

| Les scolarisés et les occupés | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 |
|-------------------------------|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nbre des scolarisés..... | | | | | | | | |
| Le cycle scolaire | | | | | | | | |
| Lieu de scolarisation | | | | | | | | |
| Nbre des occupés..... | | | | | | | | |
| Le niveau d'instruction | | | | | | | | |
| La profession | | | | | | | | |
| secteur | | | | | | | | |
| Lieu de travail | | | | | | | | |

B- Questionnaire concernant l'habitation

Fiche N°

le nom du quartierN° district N° d'ilot..... N° de la maison.....

N^{bre} de ménages dans la maisonN^{bre} de personnes :

1-La typologie de l'habitation :

Habitation traditionnelle (Eddar) coloniale moderne précaire autre (précisez)

..... N^{bre} de pièces N^{bre} d'étages R+

2-La nature d'occupation de l'habitation :

Propriétaire héritage commun locataire logé gratuitement Propriétaire +locataire

plusieurs locataires (co-location) N^{bre} de locataires.....

3-Le mode d'acquisition de l'habitation :

Héritée achetée la reprise par un autre construite Date de la construction ou la reconstruction

4-La fonction de l'habitation :

Habitation occupé inoccupée

La fonction de la maison ? L'habitation usage professionnel l'habitation+activité

Quelle est l'activité ?commerce service Industrie artisanale la date

d'ouverture du local. quelle est la fonction précédente du local ?

précisez !.....

La nature juridique de local : propriété location .

L'état de local : bon moyen vétuste

5-L'état du bâti :

L'état de l'habitation : bon moyen mauvais vétuste

L'état des murs intérieurs : bon moyen mauvais vétuste

L'état de la toiture : bon moyen mauvais vétuste

L'état de la façade : bon moyen mauvais vétuste

L'état de la peinture : bon moyen mauvais vétuste

Est-ce qu'il y a l'humidité dans votre maison ? oui non

- Avez-vous transformé la maison ? Oui non

-L'amélioration apportées, extérieure inférieure autres

Si oui, s'agit-il d'une transformation : Radicale Partielle d'une restauration d'une réhabilitation Lesquelles Précisez pourquoi ?

| Les équipements ménagers. | | Matériaux utilisés dans la construction | |
|---|---|--|---|
| Les commodités | | La toiture | Les murs |
| Cuisine <input type="checkbox"/> | Réseau A.E.P. <input type="checkbox"/> | Dalle en béton <input type="checkbox"/> | Parpaing <input type="checkbox"/> Brique <input type="checkbox"/> |
| Salle de bain: Douche <input type="checkbox"/> | L'électricité <input type="checkbox"/> | Tuile <input type="checkbox"/> | Pierre taillée <input type="checkbox"/> |
| Baignoire <input type="checkbox"/> | Gaz <input type="checkbox"/> | Tôle ondulé <input type="checkbox"/> | Autre..... |
| Toilette <input type="checkbox"/> Garage <input type="checkbox"/> | L'assainissement <input type="checkbox"/> | Bois et Roseaux <input type="checkbox"/> | Précisez..... |
| Balcon <input type="checkbox"/> Terrasse <input type="checkbox"/> | | Autre..... | |

Voulez-vous quitter votre maison ? Oui Non pour quel raison ?

l'exiguïté de la maison un ménage élargis la vétusté de la maison l'élévation des prix de location le changement de la profession la promiscuité familiale les problèmes de voisinage pour être propriétaire pour être indépendant d'un habitat familial une location non confort des problèmes environnementaux autre raison ,lequel ?.....

Si vous êtes propriétaire êtes-vous attaché à votre maison ? Oui non

pourquoi ?.....

Etes- vous entrain de construire une maison ? Oui non si oui, où ?.....

Avez-vous l'intention de rester dans votre actuelle résidence « la médina » Oui Non pourquoi ?.....

Etes- vous satisfait de L'habitat ? Oui non Pourquoi ?.....

De quels équipements non disponibles dans votre quartier auriez- vous le plus besoin?.....

Quels sont les gros problèmes de votre quartier ?

C- Questionnaire relatif aux acteurs d'intervention

Quels sont les acteurs qui interviennent sur l'ancien tissu urbain ?

La Mairie L'association El Mouwahidia Population résidente Propriétaires

Quelles sont les types d'intervention ? Restauration Réhabilitation Rénovation
Restructuration

Types de réhabilitation : lourde moyenne légère

Y a-t-il des actions coordonnées entre les différents intervenants ? Oui Non les
quelles ?.....

Les Références Bibliographiques

I- Les Ouvrages :

1. Aissani. D, Lobrano. G, Sid Ahmed. A (dir), 2004, Acteurs locaux et patrimoine immatériel ; le rôle des villes historiques de la méditerranée, séminaire international de la conférence permanente des villes historiques de la méditerranée, Béjaia, 28-30 Novembre 2003, Ed Publisud, Paris P 335.
2. Alain R., 2004, Morphologie urbaine aménagement et architecture de la ville, Ed. Armand Colin, Paris.
3. Barthelemy J., 1995, De la charte de Venise à celle des villes historiques, In Journal scientifique, Ethique, principes et méthodologies. ICOMOS.
4. Benabbas S., 2004, Le Phénomène Urbain, édition de l'Université Mentouri de Constantine.
5. Benchehida D., 2004, Réaction à une rénovation sans cesse différée, le quartier ancien de Sidi El houari, in aménageurs et aménagés en Algérie, l'harmattan,.
6. Bendjelid A., 1986, Planification et organisation de l'espace en Algérie, OPU, Algerie.
7. Bendjelid A., Brulé J., Fontaine J., 2004, Aménageur aménagés en Algérie, l'harmattan
8. Bendjelid A., Prenant A., Serdoun A., 1986, Exurbanisation et desserrement d'une petite ville ancienne longtemps marginalisée, in *Nédroma: 1954 – 1984*, CRIDSSH, Université d'Oran.
9. Benmatti N. A., 1982, l'Habitat du tiers monde cas de l'Algérie, SNED, Alger.
10. Bouche N., 1997, Vieux quartiers, vie nouvelles. Les quartiers anciens comme patrimoine social : quelles implications et quelles priorités d'acteurs ? La renaissance des villes anciennes, ICOMOS, Journal Scientifique, p.19.
11. Brahim B., 2005, Introduction a l'histoire de l'architecture islamique, O.P.U, Alger, 196p.
12. Chaila H., 2002, Oran ; Histoire d'une ville, Ed Ibn khaldoun, Oran.
13. Choay F., 1992, L'allégorie du patrimoine, Ed du Seuil, Paris, 275 p
14. Choay F., 1972, le Sens de la ville, Ed du Seuil, Paris.
15. Coignet J., 1987, réhabilitation : arts de bâtir traditionnels ; connaissance et techniques, Edisud.
16. Espitallier G., 1983, Notions sur la construction des bâtiments, Ed Eyrolles, paris.
17. Garcia J., Jouvent M., 1979, Gestion et entretien des immeubles d'architectures, Ayrolle, paris.

18. Gazzola A et Fontana L. A., 1973, Analyse culturelle du territoire et du centre urbain historique, Ed urbano Padoue, p.294.
19. Giovanoni G., 1998, l'Urbanisme face aux villes anciennes, Ed du Seuil.
20. Lacaze J. P., 1979, Introduction à la planification urbaine : imprécis d'urbanisme à la française, Ed Le Moniteur, Paris.
21. Lacaze J.P., 1968, La ville et l'urbanisme, Ed Flammarion, Paris, p34.
22. Laurent J., 1994, restauration des façades en pierre de taille, Eyrolles, paris.
23. Levron J., 1980, Grands travaux, grands architectes du passé, collection architectes, les hommes Ed du Moniteur, paris.
24. Metair K., Bekkai F., Soufi F., Benkada S., 2003, Oran face à sa mémoire, Ed Bel Horizon, Oran.
25. Mollet A., 1981, Quand les habitants prennent la parole, Ed du plan construction, Paris.
26. Mumford L., 1964, la cité à travers l'histoire, SEUIL, France, 776 p.
27. Panerai Ph., Depaule J. Ch., Demorgon M., 1999, Analyse urbaine, Ed Parenthèse, France.
28. Pelletier J., Delfante Ch., 2000, villes et urbanisme dans le monde, Armand Colin, 4 ème Ed, paris.
29. Pigafetta G., Abfondaudolo I., 1997, Architecture traditionnelle (les théories et les œuvres), Ed architecture, recherche/Pierre Mardaga, Rome.
30. Pini D., 2004, Patrimoine et développement durable : les enjeux et les défis pour les villes historiques du Maghreb. In : Patrimoine et développement durable dans les villes historiques du Maghreb contemporain : enjeux, diagnostic et recommandation, UNESCO : Bureau de l'UNESCO à Rabat, Maroc.
31. Rufe P., 2002, Domination espagnole à Oran, Ed Mimouni, Alger.
32. Saidouni M, 2000, Eléments d'introduction à l'urbanisme, Edition Casbah, Alger.
33. Sari. D, 1967, les villes précoloniales de l'Algérie occidentale : Nedroma, Kalaa, Mazouna, la société nationale d'édition et de diffusion, Alger.
34. Segaud, Bouvolet C., Brun J., 1998, Logement et habitat, l'état des savoir, Ed la découverte, Paris.
35. Sidney M., traduit par Londez M., 1969, Dégradation, entretien et réparation des ouvrages du génie civil, Eyrolles, Paris.
36. Stébé J., 1995, la Réhabilitation de l'habitat social en France, PUF, Paris.
37. Suquet A., Bonnaud, 1969, le problème des centres de villes à l'étranger, Ed d'information du bâtiment, Paris.

38. Thumelin-Prenant M.A., 1986, Nédroma 1954, étude urbaine ; in *Nédroma: 1954 – 1984*, CRIDISSH, Université d'Oran.
39. Toulhier B., 1993, Mille monuments du XX siècle en France, Ed du patrimoine, Paris.
40. Zucckelli A., 1983, Introduction à l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine, volume 2, OPU, Alger.

II- Les Thèses & Les Mémoires :

1. Abbasse O., Hadjadj A., 1995, Intervention urbaine sur un tissu ancien, mémoire d'architecte, USTO, Oran.
2. Abdelkafi. J, 1986, la médina, espace historique de Tunis, thèse II d'urbanisme de Paris.
3. Aimene S., 2002, le Logement social urbain à Oran ; nouvelle politique de l'habitat et retombées locales, thèse de magister, IGAT, Oran.
4. Belkharouba Z., Gasmi Y., Kara A., 2001, Requalification d'un fragment du tissu urbain historique, cas de la Blanca, mémoire d'architecte, USTO, ORAN.
5. Belkheir A., 1997, Restauration d'un fragment de Hai en Nsr, la zone du fort saint André, mémoire d'architecte, USTO, Oran.
6. Belouadah N., 2008-2009, Développement urbain et préservation du patrimoine architectural dans les médinas Cas de la médina de Bou-Saada, thèse de magister en Architecture, Université de Biskra.
7. Ben Messaoud N., Bendoudouche N., 1994, Mutations et transformations dans un ancien quartier ex européen limitrophe de Medina Djidida à Oran ; Sidi Okba Ex Saint Antoine, mémoire d'ingénieur en géographie et d'aménagement urbain, Oran.
8. Benabbès S., 2002, la Réhabilitation des médinas maghrébines : foncier, procédures et financement cas de Constantine, thèse de doctorat option urbanisme, université Mentouri de Constantine.
9. Benaoumeur H., 2000, la place de la république ; retrouver une identité perdue, mémoire d'architecte, USTO, Oran.
10. Benayah S., 1999, un Nouvel espace public dans un site ancien, mémoire d'architecte, USTO, Oran.
11. Benchikhi L., 2004, une gestion réglementaire pour la protection et la mise en valeur du patrimoine urbain le cas d'Oran, mémoire de Magister, Université d'Oran USTO.
12. Boulahya Ch., 2009-2010, Approche de l'habitat vétuste de la ville d'Oran ; réalités et acteurs, thèse de magister, Université d'Oran.
13. Bounelka M., 1992, Revalorisation d'un tissu ancien ; cas à Tlemcen, mémoire d'ingénieur en géographie, IGAT, Université d'Oran.

14. Bousserak M., 2000, La nouvelle culture de l'intervention sur le patrimoine architectural et urbain : la récupération des lieux de mémoire de la ville précoloniale de Miliana, mémoire de magister, EPAU, Alger.
15. Brikci Nigassa S., 2009, la patrimonialisation des villes historiques ces d'étude la ville historique de Tlemcen, thèse de magister, USTO Oran, p35.
16. Dahmani M. et Bensenane, 1990, organisation de l'espace et réhabilitation d'un centre historique ; le cas de la médina de Tlemcen, mémoire d'ingénieur en géographie, IGAT, Université d'Oran.
17. Derrouiche O., 1991, l'habitat dans la commune de Honaine, Mémoire d'ingénieur d'Etat en géographie et aménagement des milieux physiques et ruraux, Université d'Oran.
18. Djaileb N., Chib A., 1997, Approche théorique et complexité de l'intervention des acteurs de la réhabilitation, étude en cas du vieux bâtis à sidi El Houari, mémoire d'ingénieur en géographie et d'aménagement urbain, IGAT, Oran.
19. Djebbar K., Hamidou M., 2000, Restauration d'un tissu Hai en Nasr, mémoire d'architecte, USTO, Oran.
20. Faroui M., 1994, Analyse des extensions récentes dans une petite ville de l'Ouest algérien Nédroma , mémoire d'ingénieur en géographie, Université d'Oran, 143 p.
21. Gacem F., 1997, la Reconquête du vieux bâti, dans la ville de mascara, thèse de magister en aménagement de l'espace, Université d'Oran.
22. Grandguillaume G., 1970, Nédroma, l'évolution d'une Médina, thèse de 3^{ème} cycle de sociologie, Paris, 181 p.
23. Guillil S., 2010, Etat de fait de la Médina de Nédroma et perspectives d'une stratégie de sauvegarde, mémoire d'ingénieur en architecture, université de Tlemcen.
24. Hamma W., 2010/2011, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils : le cas de la ville historique de Tlemcen, thèse de magister en Architecture, Université de Tlemcen.
25. Kemman Z., 1999, Restauration d'un quartier Derb el l'Hioud, mémoire d'architecte, USTO, Oran.
26. Khatabi L., 2010, la reconquête d'un centre ancien, le cas de la médina de Nédroma, thèse de magister, Université de Tlemcen, p 23.
27. Khiat M., 1993, Nédroma : étude de l'évolution d'une Médina, mémoire d'ingénieur en géographie (en langue arabe), Université d'Oran, 159 p.
28. Pagand B., 1989, la médina de Constantine ; de ville traditionnelle au centre de l'agglomération, thèse doctorat, CRASC d'Oran.

29. Rokia N., 1985, Un noyau ancien et central, Derb Tebbana Mostaganem, mémoire de DES en géographie et d'aménagement Urbain, Oran.
30. Sayah M.Y., 1989-1990, la réanimation du centre historique de Nédroma, mémoire d'architecture, IGCMO, Université d'Oran.
31. Serdoun A, 1982, Nédroma : Les mutations récentes d'une ville précoloniale de l'extrême Nord-ouest algérien, mémoire de D.E.S de géographie, Université d'Oran.
32. Stein Véronique, 2003, La reconquête du centre-ville : du patrimoine à l'espace public, Thèse de doctorat en sciences économique et sociales-mention géographie ,Genève, P15.
33. Taleb Bendiab S. et Fodil L., 2001, analyse du vieux bâti au centre ville d'Oran le cas de Hai El Amir, mémoire d'ingénieur en géographie et aménagement urbain, Université d'Oran.
34. Thumelin-Prenant M.A., 1955, Nédroma ; étude de géographie urbaine, mémoire de D.E.S de géographie, Paris.

Documentations et revues

- Aménagement urbain et développement durable, 2009, colloque international 2eme rencontre, le 3 et 4 novembre, Oran.
- Barthelemy J., 1995, De la charte de Venise à celle des villes historiques, In le journal scientifique : Ethique, principes et méthodologies, ICOMOS, p6.
- Bel A et Ricard P., 1913, Le travail de la laine à Tlemcen, Alger 1913, Cité In Table ronde, Nédroma de 1954-1984 ; Nédroma 1983 ; Nédroma 1954, étude urbaine, P28.
- Boukhira M., 2008, dans le colloque de Tunisie sur l'architecture arabe (janvier 2008).
- Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, 1995, Médinas: sauvegarde sélective de l'habitat traditionnel?, La Lettre du patrimoine mondial, n° 9.
- Charte de Burra, 1979, art. 2 à 10.
- Charte de Venise 1964, Charte Internationale Sur la conservation et la restauration des monuments et des sites. art.4 8.
- Charte de Washington, 1987, pour la sauvegarde des villes historiques et des zones urbaines.
- Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques, 1986, ICOMOS, le 6 décembre 1986.

- Classification de Bailly G. H. et. Desbat J. P., 1973, « Les ensembles dans la reconquête urbaine ». Paris. Republié en 1974 par le conseil de l'Europe.
- Département d'architecture, 2008, La Médina tissu à sauvegarder, Colloque international, Université Abou Bakr BelKaid, Tlemcen, 13-14 Mai 2008.
- Direction de l'urbanisme et de la construction wilaya de Tlemcen, 2009, Rapport final PDAU du groupement de Nédroma-Djeballa-A.Kebira, L'A.N.A.T. 2009.
- Grandguillaume G., 2007, Nédroma une référence algérienne, Revue Horizons Maghrébins, Le droit à la mémoire, N° 56/2007, p.168-176, Toulouse Le Mirail.
- Hamidou Ouadfel, 1993 - Revue « El Omrane El Magharibi »
- Journal officiel algérien n°44 de la 37° année du 17 juin 1998. Article 79 de la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel.
- Koumas A., Koumas C., 1993, méthode et technique de conservation In : la 1ère conférence internationale pour l'étude et la conservation de l'architecture de terre 24-29 oct. 1993. Silves, p 231-236.
- La maison de la culture de Bouira sous la tutelle de ministère de la culture, 2010, Les journées du patrimoine culturel, Bouira, Algerie.
- Le Larousse expression, 2002, Le multi-dictionnaire du français au quotidien, VUEF.
- Législation algérienne (www.joradp.dz).
- les troisièmes journées géographiques algériennes, 2010, université d'Oran, le 18-19 Octobre 2010.
- Liauzu Claude, 1995, « Médinas, mégapoles et ghettos » revue de médina cité du monde, p17.
- Marçais G., 1932, La chaire de la grande mosquée de Nédroma, Revue Africaine, p.331-332.
- Merlin P. et Choay F., 1988, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, PUF, Paris.
- Ministère de la culture, 2011, Projet: Tlemcen capitale de la culture islamique.
- Nancy B., 1997, Vieux quartiers, vie nouvelles ; Les quartiers anciens comme patrimoine social : quelles implications et quelles priorités d'acteurs ? La renaissance des villes anciennes, Journal Scientifique, ICOMOS Journal Scientifique, p19.

- OPGI, 2005, le rapport sur le cadre bâti ancien à Oran, p43.
- Pini Danièle, 2004, Patrimoine et développement durable : les enjeux et les défis pour les villes historiques du Maghreb. In Patrimoine et développement durable dans les villes historiques du Maghreb contemporain : enjeux, diagnostic et recommandation. UNESCO, Maroc.
- Pour plus de détail voir Art. de la convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe, Grenade, 3/10/1985.
- Réhabilitation et revitalisation urbaine à Oran, 2008, colloque international Oran, Algérie, du 19 au 21 Octobre 2008.
- Sari Dj., 1967, Nédroma en 1966, les principaux aspects de la transformation d'une petite ville algérienne pendant et depuis la guerre d'indépendance, Annales Algériennes de Géographie n° 4, Alger, pp. 63-71.
- Tahraoui. F., 2005, éléments d'analyse urbaine théorie et application, Les cahiers du CRASC N° 14-2005.
- Trache S.M., 2005, Exurbanisation et mobilités résidentielles à Nédroma ; Revue Insaniyat du C.R.A.S.C., n° 28, Oran, pp. 33-52.
- UNESCO, Juillet 2008, Rencontre internationale, Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, p13.
- UNESCO, octobre 2001, La réhabilitation Urbaine des quartiers anciens, le cas de Lisbonne, Actes de la conférence internationale.

Listes des cartes

| N° de carte | titre de cartes | page |
|--------------------|---|-------------|
| 1 | la situation administrative de la commune de Nédroma | 7 |
| 2 | La configuration actuelle de la médina de Nédroma | 19 |
| 3 | le site et situation géographique de Nédroma | 24 |
| 4 | le plan initial de la médina de Nédroma | 26 |
| 5 | La configuration spatiale des quartiers de la médina | 28 |
| 6 | les places dans la médina de Nédroma | 30 |
| 7 | les derbs dans la médina de Nédroma | 32 |
| 8 | La localisation des monuments dans la médina | 45 |
| 9 | l'extension spatiale de la médina | 53 |
| 10 | L'évolution spatiale de la ville de Nédroma | 59 |
| 11 | la situation actuelle de la médina | 60 |
| 12 | la localisation des équipements dans la Médina | 63 |
| 13 | la densité de la population dans la Médina selon l'enquête | 72 |
| 14 | La distribution des activités commerciales et artisanales en 1992 | 96 |
| 15 | La distribution des activités commerciales et artisanales en 2011 | 97 |
| 16 | la typologie de l'habitat dans la médina | 107 |
| 17 | L'hauteur des habitations dans la médina | 109 |
| 18 | l'état du cadre bâti dans la médina en 2011 | 111 |
| 19 | La nature de transformation du cadre bâti dans la médina en 2011 | 119 |
| 20 | Les limites des zones de la revalorisation de la Médina de Nédroma 1991 | 144 |

Liste des graphes

| N° de graphe | titre de graphe | page |
|---------------------|--|-------------|
| 1 | l'évolution de la population de Nédroma (la Médina) avant 1948 | 66 |
| 2 | l'évolution de la population de Nédroma, commune, la ville et la Médina de 1954 - 2008 | 68 |
| 3 | le poids démographique de la Médina par rapport l'A.C.L en 2008 | 70 |
| 4 | situation de l'emploi de Nédroma ville et Médina en 1998 | 80 |
| 5 | situation d'emploi de Nédroma ville et Médina en 2008 | 81 |
| 6 | Les motifs de transformation des habitations au niveau de la médina | 124 |

Listes des Photographies

| N° des photographies | Titre des photos | page |
|----------------------|--|------|
| 1 | Vue générale de Nédroma en 1860 | 22 |
| 2 | | |
| 3 | la muraille après sa restauration, 2011 | 34 |
| 4 | la porte de la casbah après sa restauration, 2011 | 34 |
| 5 | La porte ou Bab El madina avant sa restauration en 1995 | 35 |
| 6 | La porte ou Bab El Madina après sa restauration désastreuse, 2011. | 35 |
| 7 | la mosquée à Ksar Essoltane 2011 | 35 |
| 8 | le mihrab de la mosquée du Sultan 2011 | 35 |
| 9 | Les murs du Ksar Sultan après sa restauration 2011 | 36 |
| 10 | | |
| 11 | La grande mosquée de la médina après sa restauration 2011. | 37 |
| 12 | Le minaret de la grande mosquée après sa restauration 2011. | 37 |
| 13 | le patio carré de la grande mosquée « sahn » | 37 |
| 14 | une partie indiquant les matériaux de construction de la grande mosquée | 37 |
| 15 | Mouçalla d'El-Ria. 2011. | 38 |
| 16 | Mouçalla de Sidi Laaradj | 38 |
| 17 | la mosquée Queddarine ou Fekharrine en cours de sa restauration | 38 |
| 18 | la mosquée Haddadine après sa restauration | 38 |
| 19 | Le Mihrab apparent du Mouçalla Sidi Saidane; (Source :khatabi lahcène juin 2009) | 39 |
| 20 | Mouçalla Sidi Siedj El-Andalousi. | 39 |
| 21 | la mosquée de Lalla El Alia au cours de sa restauration 2011. | 39 |
| 22 | la mosquée de Sidi Mendil (Source :khatabi lahcène juin 2009) | 39 |
| 23 | Zaouia Eddarkaouia | 40 |
| 24 | Zaouia Aissaouia | 40 |
| 25 | L'aspect extérieur de bain maure Façade coté de la grande mosquée. | 41 |
| 26 | Salle d'habillage du hammam. | 41 |
| 27 | fernek pour le réchauffement d'eau | 41 |
| 28 | la structure d'une maison traditionnelle « Eddar » | 43 |
| 29 | le patio d'une maison traditionnelle | 43 |
| 30 | les arcades de la maison traditionnelle | 43 |
| 31 | la toiture d'Eddar | 43 |
| 32 | L'entrée du fondouk côté ouest de la mosquée de l'El-Ria | 44 |
| 33 | la Minaret de la grande mosquée de la Médina Nédroma | 51 |
| 34 | l'école de filles | 55 |
| 35 | le quartier européen | 55 |
| 36 | le pavage Derb Ras Edjema | 61 |
| 37 | rue goudronnées à coté de muraille de la casbah | 61 |
| 38 | l'état de vétusté du réseau AEP | 62 |
| 39 | La dégradation des réseaux d'évacuation des Eaux Usées | 62 |
| 40 | Synagogue ; signe de la présence de la population juives. | 66 |
| 41 | une habitation en dégradation et non entretenu | 78 |
| 42 | une habitation abandonnée par son propriétaire | 78 |

| | | |
|----|--|-----|
| 43 | brodeurs de djellaba. | 91 |
| 44 | Menuisier artisanal | 91 |
| 45 | une habitation avec locale de l'alimentation générale, place de la grande mosquée | 99 |
| 46 | un plombier dans ex Derb Essouq | 100 |
| 47 | commerce de tissu et habillement pour femmes à l'entrée de Derb Essouq | 100 |
| 48 | Le souk (marché hebdomadaire) avant la construction du marché couvert (avant 1953). | 100 |
| 49 | Le souk et les nouvelles boutiques (après 1953) | 100 |
| 50 | Le marché couvert vers les années 50 | 101 |
| 51 | habitation traditionnelle Eddar | 106 |
| 52 | Maison coloniale avec balcon en R+1 (ex Place marché de laines) | 106 |
| 53 | Maison moderne avec balcon en R+2 | 106 |
| 54 | Maison moderne avec balcon en R+ 3 | 108 |
| 55 | la dégradation d'une maison par l'humidité | 112 |
| 56 | la dégradation d'une maison par manque d'ensoleillement | 112 |
| 57 | l'étroitesse des ruelles | 113 |
| 58 | la toiture d'une maison traditionnelle | 114 |
| 59 | affaiblissement des matériaux pour les murs | 114 |
| 60 | la dégradation des matériaux déjà anciens | 115 |
| 61 | la dégradation des escaliers | 115 |
| 62 | les travaux de restauration de la mosquée de lalla El Alia effectuées par l'APC de Nédroma | 130 |
| 63 | les travaux de restauration de la grande mosquée effectuée par l'APC de Nédroma | 130 |
| 64 | les murs décroûtés de leurs enduits | 132 |
| 65 | les murs décroûtés de leurs enduits et revêtus d'un enduit neuf en mortier de ciments | 132 |
| 66 | la construction avec des matériaux étrangers de la médina | 133 |
| 67 | des fenêtres sont ouvertes sur des impasses | 133 |
| 68 | changement de wast eddar par élimination du puits et la pose de carrelage de type granito | 133 |
| 69 | Le siège de l'association El Mouahidia | 134 |

Liste des Tableaux

| N° de tableau | Titre des Tableaux | Page |
|---------------|---|------|
| 1 | la répartition de l'échantillon | 10 |
| 2 | l'évolution de la population de Nédroma (la Médina) avant 1948 | 66 |
| 3 | l'évolution de la population de Nédroma, commune, la ville et la Médina.A travers les R.G.P.H | 68 |
| 4 | le poids démographique de la Médina en 2008 par rapport l'agglomération chef lieu A.C.L | 69 |
| 5 | La structure de la population de la Médina de Nédroma selon le sexe en 1998, 2008 et en 2011 | 70 |
| 6 | le taux d'occupation par logement TOL en 2011 | 74 |
| 7 | le taux d'occupation par logement TOP en 2011 | 75 |
| 8 | les locataires et la surcharge des habitations | 76 |
| 9 | la rotation des occupants | 76 |
| 10 | le niveau intellectuel des chefs de ménage | 77 |
| 11 | la fonction du chef de ménage | 78 |
| 12 | le revenu mensuel du chef de ménage | 79 |
| 13 | le travail du conjoint | 79 |
| 14 | situation de l'emploi dans la ville et la médina de Nédroma en 1998 et 2008 | 80 |
| 15 | la répartition de la population occupée selon les secteurs d'activités. | 81 |
| 16 | La répartition les occupés des C. M. selon les secteurs d'activités. | 82 |
| 17 | la population scolarisable, occupée et inactive | 83 |
| 18 | la date d'installation de la population enquêtée | 84 |
| 19 | Les origines géographiques de chef de ménage selon le lieu de naissance | 85 |
| 20 | les raisons du choix de la résidence dans la Médina | 86 |
| 21 | Les motifs de l'attachement à l'habitation | 87 |
| 22 | Etat des activités artisanales en 1966 et 1981 | 90 |
| 23 | Etat des activités artisanales en 2009 et 2011 | 90 |
| 24 | le changement de la profession de chef de ménage | 93 |
| 25 | Etat des activités commerciales 1992. | 94 |
| 26 | Etat des activités commerciales et artisanales en 2009. | 94 |
| 27 | la fonction de l'habitation | 98 |
| 28 | Etat des activités commerciales et artisanales dans la Médina en 2011 | 99 |
| 29 | la typologie de l'habitat | 105 |
| 30 | la hauteur des habitations | 108 |
| 31 | État de bâti (1992-2011) | 110 |
| 32 | l'humidité dans les maisons | 112 |
| 33 | les Matériaux utilisé pour la construction de la toiture | 113 |
| 34 | les Matériaux utilisé pour la construction des Murs | 114 |
| 35 | Les équipements dans les habitations | 116 |
| 36 | La nature d'occupation de l'habitation | 117 |
| 37 | la nature de transformation du cadre bâti en 2011 | 118 |
| 38 | Les modifications et les transformations apportées sur le cadre bâti | 121 |
| 39 | les motifs de transformation de l'habitation | 123 |

Table de matière

Page

| | |
|---|----|
| ✓ Dédicace | |
| ✓ Remerciement | |
| ✓ Introduction générale | 1 |
| • Problématique..... | 3 |
| • Les objectifs de la recherche..... | 5 |
| - Le cadre spatial | 5 |
| - Le cadre social..... | 5 |
| - le cadre économique..... | 5 |
| - présentation du champ d'étude | 6 |
| - méthode d'approche | 8 |
| - le plan de travail | 8 |
| - la première partie | 9 |
| - la deuxième partie | 9 |
| - la troisième partie | 9 |
| - l'intérêt de l'étude | 11 |
| 1. l'intérêt historique et culturel | 11 |
| 2. l'intérêt scientifique | 11 |
| 3. l'intérêt d'urgence | 11 |

La première partie : la médina de nédroma ; unité de terminale dans le patrimoine nationale

| | |
|---------------------|----|
| - Introduction..... | 12 |
|---------------------|----|

1^{er} chapitre : la médina, patrimoine et ville historique

| | |
|---|----|
| Introduction..... | 13 |
| - 1- le concept du patrimoine | 13 |
| - patrimoine urbain | 14 |
| - 2- le concept de la ville historique | 15 |
| - 3- la médina, le modèle d'une ville historique traditionnelle et musulmane..... | 16 |

| | |
|--|----|
| -3-1- la médina notion et origine | 16 |
| -3-2- les enjeux de la médina | 17 |
| a) l'enjeu économique | 17 |
| b) l'enjeu social | 17 |
| c) l'enjeu culturel | 17 |
| 3-3- les éléments structuraux de la médina | 17 |
| 3-4- Les éléments composants de la médina..... | 18 |
| a) les fortifications | 18 |
| b) la grande mosquée | 18 |
| c) le hammam | 18 |
| d) le palais ou la casbah | 18 |
| e) le souk | 18 |
| f) les fondouks | 18 |
| - Conclusion | 20 |

2ème chapitre : la médina de Nédroma, un ancien noyau historique

| | |
|--|----|
| - Introduction..... | 21 |
| 1. Nédroma : une médina d'origine berbère | 21 |
| 2. Site et situation..... | 22 |
| 2-1-le site de la ville et de la médina..... | 22 |
| 2-2-le climat | 23 |
| 3-une structure urbaine traditionnelle précoloniale arabo islamique..... | 25 |
| 4- les éléments structurant le tissu urbain de la médina de nédroma..... | 25 |
| 4-1-les remparts et les portes | 25 |
| 4-2-les quartiers et les places..... | 27 |
| a) le quartier beni affane | 27 |
| b) le quartier beni zid..... | 27 |
| c) le quartier de kherba | 27 |
| d) le quartier d'es souq | 27 |
| e) les places | 29 |

| | |
|---|----|
| 4-3-derb « la rue », « driba », « la ruelle » et impass | 31 |
| -Conclusion | 33 |
| 3ème chapitre : les composantes patrimoniales de la médina de nedroma | |
| -Introduction : | 34 |
| 1-les composantes patri moniales de la médina | 34 |
| 1-1-la muraille et ses composantes | 34 |
| 1-2-kasar essoltane | 35 |
| 1-3-la grande mosquée ou djamàa el kbir | 36 |
| 1-4-les mourallas ou la mosquée de quartier | 37 |
| 1-5-les zaouias et les écoles coraniques | 40 |
| 1-6-le hammam el bali ou le bain maure | 41 |
| 1-7-la maison traditionnelle..... | 42 |
| 1-8-la mas' ria..... | 44 |
| 2- les monuments classés a Nadroma | 44 |
| -Conclusion | 46 |
| Conclusion de la première partie..... | 47 |
| 2ème partie : la médina face au processus de l'urbanisation | |
| -Introduction: | 48 |
| 1^{er} chapitre : l'urbanisation et le vieux tissu urbain de la médina | |
| -Introduction :..... | 49 |
| 1- La médina de nédroma une structure urbaine en dégradation | 49 |
| 1-1-L'empreinte de l'histoire sur la Médina de Nedroma | 49 |
| a) Nédroma et les almoravides | 49 |
| b) Nedroma et les Almohades | 50 |
| c) Période des Abdalwalides et les Mérinides | 50 |
| d) Les siècles obscurs de Nédroma | 50 |

| | |
|---|----|
| e) La présence turque | 50 |
| 1-2-L'évolution spatiale de Nédroma après 1830 | 52 |
| 1-2-1) Tissu urbain intra muros avant la colonisation 1830..... | 52 |
| 1-2-2) L'apparition du quartier européen (période coloniale avant 1945 | 54 |
| 1-2-3) L'éclatement du tissu urbain (période coloniale 1945 -1960..... | 55 |
| 1-2-4) Nédroma après l'indépendance | 56 |
| a) Période de 1962 à 1990 | 56 |
| b) Période 1990 à 2009 | 57 |
| 2- Les impacts de développement urbain sur la Médina..... | 58 |
| 3- Les équipements de la Médina et affaiblissement de sa structure..... | 61 |
| Conclusion..... | 64 |
| 2^{ème} chapitre : L'impact des résidents de la Médina sur le vieux bâti | |
| -Introduction :..... | 65 |
| 1-Les occupants du vieux bâti de la Médina de Nedroma | 65 |
| 1-1-L'évolution de la population de la Médina | 65 |
| A) L'accroissement démographique avant 1948..... | 65 |
| B) L'accroissement de la population pendant la période 1962 à 2008..... | 67 |
| C) Le poids démographique de Nédroma, Médina et Ville..... | 69 |
| D) La structure de la population de la Médina de Nedroma selon le sexe..... | 70 |
| 2- La dégradation du cadre bâti est faite par le sur peuplement des habitants..... | 71 |
| 2-1- La densité de la population dans la Medina | 71 |
| 2-2- L'occupation par logement | 73 |
| 2-3- L'occupation par pièce | 75 |
| 3- La Rotation dans l'habitation détériore son état..... | 76 |
| 4- Le niveau de vie des occupants du vieux bâti | 77 |
| 4-1- Le niveau intellectuel des chefs de ménage | 77 |
| 4-2- Le niveau socio professionnel de chef de ménage | 77 |
| 4-3- La dégradation du bâti dépend du niveau social des occupants | 78 |

| | |
|--|-----|
| 4-4- Le travail du conjoint | 79 |
| 5- Situation d'emploi dans la Médina de Nedroma | 79 |
| 6- La Médina de Nedroma: structure de l'emploi selon les branches d'activités économiques..... | 81 |
| 7- La scolonisation..... | 82 |
| 8- L'ancienneté de l'occupation et l'attachement à la Médina..... | 84 |
| 8-1- La résidence de la population dans la Médina..... | 84 |
| 8-2- Les origines géographiques de chef de ménage selon le lieu de naissance..... | 84 |
| 8-3- Le choix de la résidence dans la Médina | 85 |
| 8-4 -L'attachement à l'Habitation | 86 |
| Conclusion | 88 |
| 3^{ème} chapitre : le déclin des activités commerciales et artisanales dans la médina | |
| Introduction :..... | 89 |
| 1- Un glissement spatial des activités artisanales et commerciales de l'ancienne ville vers les nouvelles extensions | 89 |
| 1-1 -L'Activité artisanale | 89 |
| 2-2- L'Activité Commerciale..... | 93 |
| 2- La Médina et ses souk..... | 100 |
| Conclusion | 102 |
| Conclusion de la 2 ^{ème} partie..... | 103 |
| 3^{ème} partie : les acteurs intervenant sur le vieux bâti de l'urbanisation | |
| Introduction | 104 |
| 1^{er} chapitre : le cadre bâti et sa transformation | |
| Introduction..... | 105 |
| 1-qualité du cadre bâti et facteurs de dégradation..... | 105 |
| 1-1-la typologie de l'habitat..... | 105 |

| | |
|---|-----|
| 1-2- l'hauteur des habitations au niveau de la médina | 108 |
| 2- l'état du cadre bâti..... | 110 |
| 3- la dégradation du cadre bâti | 112 |
| a)- l'humidité | 112 |
| b)- l'origine et la nature des matériaux de construction | 113 |
| 4- habit abêtit et confort..... | 115 |
| 5- la qualité de gestion de bâti est liée à la nature d'occupation de l'habitation..... | 116 |
| 6- les transformations du cadre bâti de médina..... | 117 |
| 6-1- la nature de transformation dépend à la nature d'occupation de l'habitation..... | 117 |
| 6-2- la qualité des modifications et de transformations apportées..... | 120 |
| 6-3- les motifs de la transformation du cadre bâti dans la médina..... | 122 |
| Conclusion..... | 125 |

2^{ème} chapitre : les acteurs intervenant sur le vieux bâti de l'urbanisation

| | |
|---|-----|
| Introduction | 126 |
| 1- Les acteurs patrimoniaux en Algérie..... | 126 |
| 1-1- Acteurs politiques..... | 126 |
| 1-2- Les acteurs professionnels de l'espace..... | 127 |
| 1-3- les acteurs économiques..... | 127 |
| a)- Le fonds national du patrimoine culturel | 127 |
| b)- Le fonds commun des collectivités locales | 127 |
| 1- 4- Les habitants – usagers – citoyens..... | 127 |
| a)- les associations du patrimoine..... | 127 |
| b)- les habitants et résidents | 128 |
| 2- Acteurs locaux, patrimoniales à Nédroma..... | 129 |
| 2-1- les acteurs intervenants sur le vieux bâti de la médina..... | 129 |
| 2-1-1- l'état et les collectivités locales..... | 129 |
| ✓ la willaya..... | 130 |
| ✓ la commune..... | 130 |

| | |
|---|-----|
| 2-1-2- les habitants et mouvement associatif..... | 131 |
| A)- les habitants et résidents..... | 131 |
| B)- les associations patrimoniales..... | 133 |
| 3- les actions d'interventions sur le patrimoine urbain..... | 135 |
| 3-1- La réanimation et la revitalisation urbaine..... | 135 |
| 3-2- La conservation et la sauvegarde..... | 135 |
| A)- La conservation..... | 135 |
| B)- La sauvegarde | 135 |
| 3-3- La réhabilitation urbaine..... | 135 |
| 3-4- La restauration urbaine..... | 136 |
| 3-5- La transformation..... | 136 |
| 4- Les outils algériens d'intervention sur le patrimoine urbain..... | 136 |
| 4-1- La législation..... | 136 |
| 4-2- Les actions d'intervention sur le patrimoine urbain..... | 136 |
| 4-3- Les instruments d'urbanisme..... | 137 |
| 4-3-1- Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (P.D.A.U.)..... | 137 |
| 4-3-2- Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés PPSMVSS..... | 137 |
| 5- Limites du projet de la revalorisation de la médina..... | 137 |
| 5-1- La médina et la révision du PDAU | 139 |
| 5-2- La Médina et les limites de sa revalorisation de 1991..... | 140 |
| 5-2-1- zone « A »..... | 140 |
| 5-2-2- zone « B »..... | 141 |
| 5-2-3- zone « C"..... | 144 |
| Conclusion..... | 145 |

| | |
|--|------------|
| Conclusion de 3 ^{ème} partie..... | 146 |
| Conclusion générale..... | 147 |
| Liste des acronymes | |
| Références bibliographiques | |
| Annexe | |
| Liste des photographies | |
| Liste des cartes | |
| Liste des graphiques | |
| Liste des tableaux | |
| Table de matière | |

« La médina de Nédroma : étude du vieux bâti. »

Résumé :

La médina de Nédroma est un ancien centre notoire par son relief défensif, sa position stratégique et son riche patrimoine qui témoigne d'une civilisation antérieure à la colonisation. Au fil des années, l'espace de cette ville traditionnelle est devenu très restreint pour une population en continuelle croissance. Cependant, elle renferme toujours un vieux bâti caractérisé par des monuments historiques importants qui lui ont donné sa notoriété.

Nédroma a connu depuis les années 1970 des dynamiques intenses sur les plans spatiaux, socioéconomiques et culturels qui ont généré plusieurs impacts sur la médina notamment sur le vieux tissu urbain qui est quotidiennement exposé à une dégradation progressive.

L'objectif principal de ce travail est d'abord d'étudier le vieux tissu urbain sur tous les volets et essayer de comprendre l'impact d'une urbanisation accélérée sur l'organisation spatiale du cadre bâti de la médina et le fonctionnement habituel des quartiers ainsi que les causes de sa dégradation. Et comment s'intègre t-elle aujourd'hui au reste de la ville.

Ce travail comporte 3 parties : la première décrit la structure urbaine de la médina, ses composantes, son évolution spatial pour connaître le changement de sa morphologie urbaine.

La deuxième consiste à décrire le cadre bâti en mettant l'accent sur son état actuel et les transformations qui ont été opérées. Ensuite, nous avons fait une analyse du contexte socioéconomique dans le but de connaître le mode de vie des occupants du vieux bâti, leurs stratégies et leurs comportements sociaux pour aménager leurs habitations. Nous avons mis en lumière l'attraction de cette médina qui a vu perdre sa centralité et sa fonctionnalité ; elle se trouve face au déclin des activités commerciales et artisanales. La troisième partie consiste aux acteurs intervenant sur cet ancien tissu urbain de la Médina en s'appuyant sur les différentes actions d'intervention, notamment la réhabilitation et la restauration du patrimoine immobilier.

Le vieux bâti demeure toujours un lourd fardeau pour tous les intervenants car il reste un défi économique, social et sécuritaire pour les acteurs locaux qui sont strictement limités aux services technique de l'APC, l'association El Mouahidia et quelques élites de la médina. Cette problématique interpelle toutes les forces vives et les acteurs intervenants de dresser un programme ambitieux et audacieux afin de préserver ce riche patrimoine et d'œuvrer justement pour sauvegarder ce qui reste de ce dernier toute en respectant l'aspect architectural ancestral donc il est impérativement pour prendre en charge un devenir incertain de la médina de Nédroma.

Mots clés : la médina, patrimoine, vieux bâti, la dégradation, la centralité, acteurs intervenants, la réhabilitation, la restauration, activités artisanales, déclin.

« مدينة ندرومة العتيقة: دراسة المباني القديمة »

ملخص:

تعتبر مدينة ندرومة مركزا تاريخيا ثقافيا مشهورا بسبب موضعها الدفاعي و موقعها الاستراتيجي وتراثها الغني لاحتوائها على نسيج عمراني قديم يشهد على حضارة قديمة قدم المدينة " ما قبل الاستعمار" لكن مع الأسف لقد أصبحت بمرور السنين ذات مساحة محدودة و غير قادرة على احتواء عدد سكانها المتزايد باستمرار. رغم ذلك لا تزال تحتوي على نسيج عمراني قديم يتميز بمعالم أثرية و تاريخية هامة مما جعلها تحتل مكانة وطنية مرموقة.

لقد شهدت ندرومة منذ سنة 1970 تحولات عديدة و تغيرات مكثفة في مختلف المجالات الاقتصادية و الاجتماعية و الثقافية و التي كانت لها عدة تأثيرات على المدينة العتيقة خاصة النسيج العمراني القديم الذي يتعرض يوميا إلى تدهور تدريجي .

الهدف الأساسي من هذا العمل هو دراسة النسيج العمراني القديم لمدينة ندرومة من جميع الأصعدة و النواحي و محاولة فهم مدى تأثير التوسعات الحضرية الجديدة السريعة و الغير المنظمة على التنظيم المجالي للنسيج العمراني للمدينة العتيقة ، و سير الوظائف المعتادة للأحياء إضافة إلى أسباب تدهور و تقهقر الحظيرة السكنية و كيف يمكنها الاندماج مع التوسعات الحضرية الجديدة بصفة عامة. تتمحور هذه الدراسة على ثلاثة أجزاء، حيث أن الجزء الأول يدرس البنية الحضرية للمدينة و مكوناتها إضافة إلى التوسع المجالي و ذلك بهدف التعرف على حالة مدينة ندرومة جغرافيا و ثقافيا و التغيرات التي طرأت على بنيتها الحضرية.

أما في الجزء الثاني، نحاول وصف المباني القديمة و ذلك بدراسة حالتها و وضعيتها إضافة إلى التحولات التي طرأت عليها، و بعد ذلك قمنا بتحليل التركيب الاجتماعي و الاقتصادي للقاطنين بالمدينة العتيقة بهدف معرفة نمط معيشتهم و الإجراءات المتخذة من طرفهم لتهيئة و تعديل مبانيهم. كما قمنا بدراسة مدى جاذبية هذه المدينة العتيقة وإشباعها المجالي حيث أنها فقدت مركزيتها و حيويتها إذ أصبحت عرضة لتقهقر الحرف التقليدية و الأنشطة التجارية و تحولها، في حين الجزء الثالث و الأخير خصص للمهتمين بالنسيج العمراني القديم و المدافعين عنه و ذلك بدراسة عمليات و طرق التدخل على المباني القديمة خاصة عملية إعادة الاعتبار و الترميم.

يشكل السكن القديم عبئا ثقيلا و هاجسا أمنيا و اجتماعيا و اقتصاديا بالنسبة للجهات المحلية و المعنية بهذا المجال، التي تنحصر في المصلحة التقنية للبلدية، جمعية الموحدين و نخبة من ملوك المدينة إذ أن ضخامة الإشكالية تفرض على كافة الجهات المهتمة بالنسيج العمراني القديم لوضع جدول أعمال جري و طموح للحفاظ على هذا التراث الغني و العمل على ترميم و إعادة الاعتبار لما تبقى من النسيج العمراني القديم مع احترام المظهر العمراني الأصلي، حيث لا بد من الاهتمام بمصير مدينة ندرومة العتيقة.

كلمات مفتاحية: المدينة العتيقة، التراث، المباني القديمة، التدهور، المركزية، المهتمين بالنسيج العمراني القديم، إعادة الاعتبار،

الترميم، النشاطات الحرفية، التقهقر و الانحطاط.

The medina of Nedroma: study of the old building.

Summary: The Medina of Nedroma is a notorious center notorious for its defensive relief, its strategic position and its rich heritage which testifies to a civilization prior to colonization. Over the years, the space of this traditional city has become very restricted for a population in continuous growth. However, it still contains an old building characterized by important historical monuments that have given it its notoriety. Since the 1970s, Nedroma has experienced intense spatial, socio-economic and cultural dynamics that have generated several impacts on the medina, particularly on the old urban fabric, which is daily exposed to progressive degradation. The main objective of this work is to study the old urban fabric on all aspects and to try to understand the impact of an accelerated urbanization on the spatial organization of the built framework of the medina and the usual functioning of the As well as the causes of its degradation. And how does it integrate today with the rest of the city? This work has 3 parts: the first describes the urban structure of the medina, its components, its spatial evolution to know the change of its urban morphology. The second is to describe the built environment with an emphasis on its current state and the transformations that have been made. Then, we analyzed the socioeconomic context in order to know the lifestyle of the occupants of the old buildings, their strategies and their social behaviors to develop their homes. We have highlighted the attraction of this medina which lost its centrality and its functionality; It is facing the decline of commercial and craft activities. The third part consists of the actors intervening on this old urban fabric of the Medina, relying on the various intervention actions, notably the rehabilitation and restoration of the real estate heritage. The old building always remains a heavy burden for all the interveners because There remains an economic, social and security challenge for local actors, which are strictly limited to the technical services of the APC, the El Mouahidia association and a few elites from the medina. This issue challenges all the active forces and the actors intervening to draw up an ambitious and audacious program in order to preserve this rich heritage and to work precisely to safeguard what remains of the latter while respecting the ancestral architectural aspect, it is imperative for The medina.

Words keys: the Médina, heritage, old buildings, degradation, centrality, actors involved, rehabilitation, restoration, artisanal activities, decline.